# SHELL RIMULA R4 X
# LA NOUVELLE GENERATION DE SHELL RIMULA R4

## UNE TRIPLE PROTECTION POUR DES MOTEURS QUI DURENT.

Nous savons que votre moteur et vous-même êtes confrontés à des conditions difficiles sur la route.
Nous souhaitons vous faciliter la tâche. Les scientifi ques de Shell ont donc développé l'huile moteur Shell Rimula R4 X. Cette nouvelle huile, plus performante, vient remplacer Shell Rimula R4.
Shell Rimula R4 X offre une triple protection: Une protection contre l'usure jusqu'à 30 %* supérieure, une protection contre la corrosion acide jusqu'à 50 %* supérieure, et un moteur jusqu'à 50 %* plus propre. Votre moteur est mieux protégé, plus propre et durera ainsi plus longtemps.
Une triple protection pour votre camion et votre activité.

L'HUILE DES MOTEURS POIDS LOURDS.
**Shell Rimula**

* % relatif aux limites officielles API et ACEA applicables aux huiles moteur lors d'un essai moteur clé, censé être pertinent pour plusieurs moteurs.

HAVAS

www.tunisietelecom.tn/B2B

1288J

# OPTIMUM+

## POUR OPTIMISER VOTRE BUDGET DE COMMUNICATION MOBILE

Choisissez le forfait le plus adapté à chacun de vos collaborateurs et faites-les profiter de BONUS allant jusqu'à 100%, de la gratuité de la navigation 3G+, en plus des communications gratuites et illimitées intra-flotte et vers des numéros préférés.



Plus que des Solutions

TT ENTREPRISES



Par Taoufik Habaieb

# Entente nationale et cohabitation responsable

Les Tunisiens devront encore attendre des semaines avant de connaître leur président pour les cinq années à venir. Leur espoir est grand de mettre fin au provisoire qui n'a que trop duré et durement sévi. Ils ne seront pas, pour autant, au bout de leurs peines, puisqu'ils auront à patienter quelques mois de plus, pour voir le futur gouvernement formé et s'atteler à la tâche, et l'entente se construire : autant de priorités urgentes.

Point de répit, les revoilà reprendre une fois de plus le chemin des bureaux de vote pour élire leurs conseils municipaux. Jusqu'au premier semestre 2015, la Tunisie vivra donc dans l'effervescence des candidats en lice face à des électeurs, épuisés par tant de campagnes, tant de votes successifs en si peu de temps.

En réactivant les clivages idéologiques, Moncef Marzouki, soutenu par les bases d'Ennahdha et des extrémistes de droite et de gauche, a attisé la confrontation avec le camp démocratique et accentué la bipolarisation. La Tunisie s'est trouvée divisée en deux, au moins, lorsque d'autres n'ont pas essayé d'en dépecer des parts pour eux. Hissé en ballottage au second tour face à Béji Caïd Essebsi, Marzouki persistera sans doute dans le même discours et s'accrochera de toutes ses forces pour garder Carthage.

De son côté, la coalition qui se forme autour de BCE s'élancera de toutes ses énergies pour endiguer le flot et barrer la route à Marzouki. La campagne électorale s'annonce plus agressive, dans les discours et sur le terrain. Jusqu'au bout ! Déjà le premier tour avait laissé de profondes séquelles. Livrant d'âpres batailles, les 27 candidats—même si cinq parmi eux se sont désistés en cours de route—ont rivalisé en nombre de parrainages obtenus, puis lors de la campagne, de dénonciations, remises en cause et surenchères de promesses.

S'acharnant contre tout et tous, investissant les rues et envahissant les médias, ils nous ont assurés, avec autosuffisance et arrogance, qu'ils étaient les meilleurs et allaient, sans le moindre doute, l'emporter. L'argent occulte a coulé à flots et rien n'a été épargné. La sanction est vite tombée: malgré les sommes d'argent dépensées et les moyens utilisés, le nombre de voix recueillies par la plupart, nettement inférieur aux parrainages, s'est avéré à l'extrême opposé de leur ambition personnelle démesurée. Les Tunisiens n'ont pas été dupes : même divisés, ils ont su à qui faire confiance, quitte à passer par la grande lessiveuse des figures historiques. Mais, les stigmates restent profonds dans l'opinion publique, lassée, éprise de stabilité, d'entente et de responsabilité.

Les enjeux sont déterminants. La nouvelle Chambre des représentants du peuple prend ses fonctions dans des conditions historiques. Un tunnel d'urgences en projets de loi, à commencer par celui du budget de l'Etat pour l'année 2015, l'attend, mais aussi l'investiture du nouveau gouvernement. La composition de son bureau et de ses commissions et l'adoption de son règlement intérieur viendront en préalable, avec tous les accords à convenir. Arrivé en tête, sans être majoritaire, Nidaa Tounès aura aussi à trancher quant aux alliances à sceller et au mode du gouverner ensemble. Quelle part y prendra Ennahdha? Quelle place réserver au Front populaire de Hamma Hammami et à l'UPL de Slim Riahi ? Débats en interne, tractations et concertations s'intensifient. Béji Caïd Essebsi est conscient de deux impératifs : entente et cohabitation. Reconstruire la cohésion des Tunisiens sur la base d'une réelle entente nationale, réussir une cohabitation responsable sans tension et une action gouvernementale sans anicroche.

A lui de trouver, avec ses divers interlocuteurs, la formule qui fonctionne. C'est ce que demandent les Tunisiens pour amortir les difficultés qui nous attendent encore et amorcer la relance.■

**T.H.**

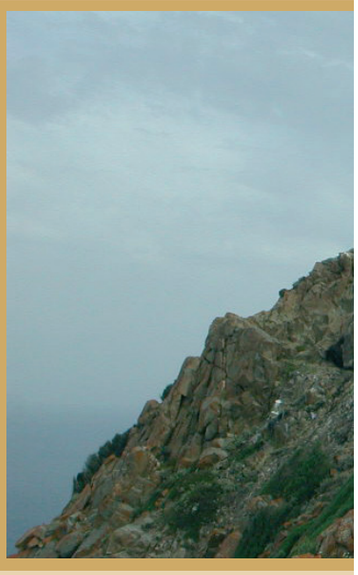
# SOMMAIRE



20



38



## Nation

18 Pour un gouvernement efficace
Par Mansour Moalla

20 Duel à Carthage : Comment comptent-ils l'emporter ?

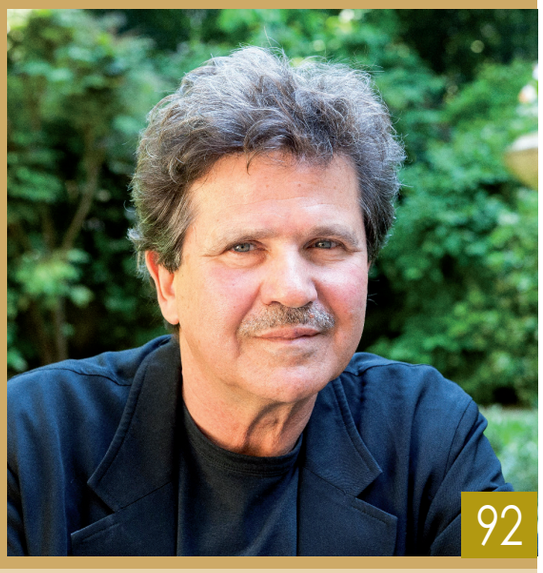
23 En attendant Godot
Par Radhi Meddeb

27 Adnen Manser : On affine une stratégie qui a gagné








29 Slim Chaker : Les Tunisiens épris de démocratie et férus de modernité voteront BCE

31 Saida Caïd Essebsi : «Un mari et un père exceptionnel, responsable !»

33 Beatrix Rhein Marzouki : «Sousse plutôt que Carthage»

35 La «ghassalet ennaouder» électorale
Par Mohamed Jaoua

38 Hamma Hammami : le secret d'une ascension fulgurante
Par Riadh Ben Fadhel

41 La démocratie tunisienne en marche
Par Slaheddine Dchicha

44 Enfin, un second tour !
Par Walid Bel Hadj Amor

## Société

48 Ces magnifiques phares de Tunisie

87 Pourquoi ce livre : «Gouverner» ?

92 Abdelwahab Meddeb : L'érudit nous manquera

## Billet

111 Pour une alliance stratégique Nidaa Tounès-Front populaire

Leaders

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**
Taoufik Habaieb

**CONSEILLER**
Hédi Behi

**COLLABORATEURS**

•Hélé Béji • Anissa Ben Hassine Kalfat • Walid Bel Hadj Amor • Ahmed Ben Hammouda • Monia Ben Jémia • Raouf Ben Rejeb • Mohamed Larbi Bouguerra • Faouzia Charfi • Mounira Chapoutot Remadi • Habib Dalala • Rafik Darragi • Samy Ghorbal • Mourad Guellaty • Azzedine Guellouz • Safya Hachicha • Mohamed Ali Halouani • Houcine Jaidi • Mohamed Jaoua • Tawfik Jelassi • Dr Essedik Jeddi • Moez Joudi • Elyès Jouini • Emna Kallel • Maher Kallel • Noureddine Ketari • Chedli Klibi • Salsabil Klibi • Habib Mallakh • Samir Marrakchi • Emna Menif • Mansour Moalla • Ahmed Ounaïes • Mehdi Taj • Habib Touhami • Olfa Youssef • Riadh Zghal • Dr Saadeddine Zmerli • Dr Sofiène Zribi

**CONCEPTION & REALISATION**

Ahmed Cherni
(Directeur Artistique)

Raïd Bouaziz
(Designer)

**PHOTOS**
Mohamed Hammi - DR

**MARKETING & COMMUNICATION**

Jihen Ouaz
(Directrice Marketing)

Imen Channoufi

Asma Achour

Bourane Ennaifer Hajem
(Directrice Communication)

**APPUI**

Habib Abbassi • Hajer Ayoubi • Lamia Alayet • Samira Chtila Krifa • Fayçal Mejjadi • Leïla Mnif • Hamdi Mzoughi • Chaouki Riahi • Sondes Belloumi

**IMPRESSION**
Simpact

PR Factory

Ennour Building, Cité des Sciences,
BP 200, 1082 Tunis Mahrajène,
Tel.: 71 232 111 / Fax: 71 750 333
abonnement@leaders.com.tn • marketing@leaders.com.tn • redaction@leaders.com.tn

www.leaders.com.tn

Leaders
sur iPhone, iPad, Android et Windows 8



Téléchargez gratuitement l'application
Google play | App Store | Windows 8

# Une attention... royale



Les marques particulières de haute attention n'ont pas manqué lors de la visite du chef du gouvernement, Mehdi Jomaa, au Maroc. Témoignage de «relations au zénith» entre les deux pays, dans cette phase spécifique, il a bénéficié d'un programme alliant l'officiel et le cordial. C'est ainsi qu'outre ses entretiens avec son homologue Abdelilah Ben Kiran et le président de la Chambre des représentants, Rachid Talbi Alami, Jomaa a été l'invité personnel de Sa Majesté Mohammed VI au mariage de son frère Moulay Rachid et Oum Kalthoum Boufarès. Pas moins de trois grandioses cérémonies devaient se dérouler successivement au palais royal à Rabat, dans la pure tradition marocaine, d'une grande *diafa*. Très attentionné à son égard, le Roi du Maroc était ravi de rappeler à cette occasion l'excellente impression qu'il garde de sa récente visite en Tunisie et de leurs entretiens à cette occasion.

Mehdi Jomaa avait reçu à cette occasion le Grand prix du Forum MeDays 2014 dont la 7e édition a eu lieu à Tanger. Rencontre stratégique des acteurs mondiaux des sphères géostratégiques, politiques, économiques, et plateforme idoine de renforcement des relations entre le Nord et les pays du Sud, il réunit plus de 2 500 participants de 140 pays et distingue chaque année une grande personnalité.



www.citroen.tn

# DS

*Faubourg Addict*

PARIS



DSTunisie

DS_Tunisie

## DS 5 FAUBOURG ADDICT

La personnalisation et le raffinement sont plus que jamais de mise avec le Pack Faubourg Addict inspiré par le traitement couleurs et matières du concept car Numéro 9. Pour la DS 5, la trame DS joue la transparence. En surimpression sur le toit cockpit, elle intercepte la lumière et se répand avec magie dans tout l'habitacle. La trame DS habille également les coques de rétroviseurs où elle est gravée au laser tel un bijou de joaillier, une innovation qui procure un toucher sensuel. Cette finition inaugure une nouvelle teinte de carrosserie Whisper, un noir profond aux nuances subtiles de violet. Un raffinement jusque dans les moindres détails, puisque le Pack Faubourg Addict propose des jantes diamantées avec des cabochons de couleur noir. Le Pack Faubourg Addict est disponible* sur la finition Sport Chic de DS 5 avec une motorisation 1.6 THP160 BVA6.
A découvrir avec délicatesse sur www.citroen.tn ou en prenant rendez-vous avec votre conseiller client.

* Disponible en stock limité. Le Pack Faubourg Addict est aussi proposé avec DS 4 et DS 3. Photos non contractuelles

CRÉATIVE TECHNOLOGIE

CITROËN

BT NET

# أَقربلي




**Grâce au service BTnet bénéficiez :**
- d'un outil simple et sécurisé
- d'un Accès permanent à votre compte
- du Téléchargement des opérations bancaires

**Vous pouvez également :**
- Consulter les transactions par cartes bancaires et chèques
- Ordonner certaines opérations bancaires à distance
- faire le Suivi de vos crédits en cours

www.bt.com.tn

البنك التونسي
BANQUE DE TUNISIE
1884 - 2014
130 ans
L'expérience à votre service

## «Et vous continuez à gouverner !»

Furieux, pour la deuxième fois, contre la fermeture des frontières avec la Libye lors des élections, le président Marzouki ne cachait pas son ire. A l'un des rares ministres qu'il a rencontré, il n'a pas hésité à lui lancer, non à l'abri des oreilles des journalistes : *«Il ne vous reste plus que 20 jours au pouvoir et vos continuez à prendre des décisions et à gouverner!»* Réponse respectueuse: *«Jusqu'à la dernière seconde, Monsieur le Président ! C'est notre devoir!»*.

# Anciens de Dauphine, unissez-vous !

Grandes retrouvailles à Sidi Bou Saïd des anciens étudiants de Paris Dauphine à l'occasion de la création de leur association: Dauphine Alumni Tunisie. Le comité constitutif, présidé par Olfa Erraïs, est parvenu à faire venir, à cette occasion, Laurent Batsch, le président de l'Université, Elyès Jouini, vice-président chargé de la recherche et président de la Fondation Dauphine, et Dominique Blanchecotte, présidente de Dauphine Alumni.

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et des TIC, Tawfik Jelassi, était ravi d'y prendre part en sa qualité d'ancien de Dauphine aussi.

Dauphine Alumni Tunisie est composée de membres fondateurs et de membres actifs issus de promotions et de parcours différents:

| | |
|---|---|
| Olfa Erraïs, | présidente |
| Salima Djedidi, | vice-présidente |
| Rym Ben Achour, | secrétaire générale |
| Elyssa Amara Fadhel, | secrétaire générale adjointe |
| Noureddine Harrathi, | trésorier |
| Ines Ayadi | |
| Madeleine Bennaceur | |
| Ines Bouzid | |
| Samia Tnani | |
| Amina Zeghal. | |



# Le triomphe des sondeurs

De tous les métiers de la communication et du marketing politique qui ont fleuri lors des élections législatives et présidentielle, c'est sans doute celui des études d'opinion qui l'a le plus emporté. En donnant, moins de deux heures après la fermeture des bureaux de vote, des estimations proches des résultats définitifs, Sigma a impressionné les Tunisiens et gagné en légitimité. Longtemps brocardé et mis en doute, il obtient une véritable reconnaissance.Quant à 3C, il a failli cette foi-ci par un écart significatif et a fait amende honorable.





A la tête de Sigma qu'il a fondé il y a 17 ans, Hassen Zargouni a compris l'ampleur de l'enjeu: pas de droit à l'erreur. Il a alors mis l'investissement nécessaire. «*J'ai dû mobiliser plus de 300 enquêteurs et superviseurs sur le terrain, 120 téléopérateurs au call center et 10 analystes. C'est une très grosse opération, sans compter l'ingénierie informatique*». Combien cela a coûté, l'échantillon étant de plus de 9 000 enquêtés? Il préfère rester discret, affirmant qu'il a pu la financer grâce à la chaine Al Hiwar Ettounsi, à la radio Mosaïque, au quotidien *Le Maghreb* et à son investissement personnel.

Pour Hichem Guerfali, patron de 3C, un institut d'études d'opinion de création plus récente mais aussi performant, le sondage à la sortie des urnes a été traité avec beaucoup d'attention. Il a tablé sur un échantillon de 15 000 personnes interrogées en face-à-face, ajoutant des appels téléphoniques et des sondages par internet. Le dispositif mis en place compte 123 enquêteurs et superviseurs sur le terrain, 100 téléopérateurs et 16 analystes et cadres d'appui. Lui aussi reste discret sur les coûts.

En fait, la Télévision tunisienne (Watanya 1 et 2) avait lancé un appel d'offres pour acquérir en exclusivité les résultats estimatifs pour chacun des scrutins. Les soumissions ont varié entre 40 000 et 60 000 dinars pour chaque élection, ce qui nous donne une idée approximative quant aux coûts.

## Communication santé : gérer les risques

Le ministère de la Santé publique s'y met avec beaucoup d'application: réorganiser le dispositif de communication de crise pour les risques notamment épidémiologiques. Devançant les évènements en cas d'infection au virus Ebola, le ministre Mohamed Salah Ben Ammar a lancé des ateliers de de réflexion pour élaborer une stratégie de communication et de formation pour les relations avec les médias.

Au premier rang des participants, les patrons de l'Observatoire national des maladies nouvelles et émergentes (ONME), l'Agence nationale de contrôle sanitaire et environnemental des produits (ANCSEP), les directions des soins de santé de base (DSSB), de l'hygiène, de la médecine scolaire et universitaire, des chefs de services et de laboratoires dans les hôpitaux ainsi que des experts de la GIZ et journalistes spécialisés. Comment bien se préparer, élaborer des supports précis et utiles, faire des journalistes des partenaires et sortir d'un discours scientifique hermétique ou de la langue de bois, à une explication qui informe et rassure le grand public : tout a été examiné en profondeur. Un très bon début pour un travail de longue haleine.








Samsung GALAXY ALPHA

SAMSUNG

ENTREPRISES
& PROFESSIONNELS

# UIB ePAY

## et si vos clients vous attendaient en ligne ?




MODERNISEZ VOTRE COMMERCE ET OPTIMISEZ VOS VENTES.

**UIB ePAY** EST UNE SOLUTION D'ACCEPTATION DE PAIEMENT EN LIGNE DES ACHATS EFFECTUÉS PAR VOS CLIENTS SUR VOTRE SITE MARCHAND AU MOYEN DE LEURS CARTES BANCAIRES.

SOCIETE GENERALE
UIB
الإتحاد الدولي للبنوك
UNION INTERNATIONALE DE BANQUES

www.uib.com.tn

UIB CONTACT
81 10 25 25*
uibcontact@uib.com.tn
* Appel non surtaxé
Depuis l'étranger +216 71 850 248*

# Le centenaire de Hached

Né le 2 février 1914, Farhat Hached aurait bouclé dans deux mois son centenaire. Un évènement qui mérite une célébration particulière. Contribuant à lui donner la dimension qu'il mérite, le chef du gouvernement Mehdi Jomaa a prévu une agréable surprise…






## Notre ambassadeur à Sanaa

Seul rescapé des ambassadeurs non diplomates nommés par la Troïka, Ali Ben Arfa (Ennahdha), a été muté, sur insistance personnelle du président Marzouki, de Riyad, en Arabie Saoudite, à Sanaa, au Yémen. A 48 heures de l'élection présidentielle du 23 novembre 2014, Marzouki a tenu à lui remettre ses lettres de créance. A qui les présentera-t-il ? Quand on connaît la situation au Yémen, on ne peut que s'interroger sur les chances de voir notre ambassadeur y prendre ses fonctions.

## Terrorisme : Les chiffres qui surprennent

La traque soutenue des terroristes fait augmenter chaque jour davantage le nombre des arrestations. A l'issue des interrogatoires, ceux qui font face à des charges avérées sont placés sous écrous. Depuis le début de l'année, plus de 2 200 terroristes ont été traduits en justice. Rapporté au nombre de jihadistes tunisiens suspectés de fréquenter des camps d'entraînement en Libye ou de participer à des combats en Syrie et en Irak, ce chiffre traduit l'ampleur de la menace sécuritaire, mais aussi la vigilance des forces armées et de sécurité intérieure.

## Académie diplomatique : Les travaux commencent

Le projet prend forme : transformer l'actuel Institut diplomatique, cantonné dans une petite villa et organisant quelques sessions, en une véritable académie, dotée de locaux appropriés et dispensant une formation diversifiée et des cycles de perfectionnement pour toutes les catégories. S'inspirant de différentes expériences similaires, le ministère des Affaires étrangères a finalisé le concept général et les études préliminaires. Un lot de terrain, dans la grande enceinte du siège du département, au Nord Hilton, a été affecté, le financement bouclé et les premières esquisses d'architecture ont été lancées. En attendant l'aboutissement des travaux, des actions de formation sont montées en collaboration notamment avec le gouvernement hollandais, l'ONU et des universités américaines. Les diplomates y apprendront tout : des techniques d'analyse au protocole et à la communication.

En espérant que les promotions et les affectations ne seront plus affectées par le népotisme et le favoritisme, il ne doit plus y avoir de place à l'amateurisme.





# Amira Yahyaoui

Présidente-fondatrice de l'ONG «Al Bawsala» et militante pour la transparence de la vie politique, Amira Yahyaoui, 30 ans, a été couronnée par la Fondation Jacques Chirac du Prix de la prévention des conflits, pour *«son action de prévention d'un embrasement»* en Tunisie. Le prix lui a été remis lors d'une cérémonie tenue au Musée du Quai Branly à Paris, en présence de Jacques Chirac et de François Hollande.




# Jalel Ghayaza

Nouvelle distinction pour le créateur de chocolats et pâtisseries de luxe, Jalel Ghayza, fondateur de Délice, la marque qui fait fureur de Dubaï jusqu'à Horrod's à Londres. Il vient de remporter le Tourism Leaders Awards 2014, décerné sous l'égide de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) par l'Organisation arabe pour la responsabilité et Tatwwej Academy. Etaient également primés, chacun dans sa catégorie, Emirates, l'autorité du tourisme de Dubaï, la chaîne Golden Tulip Hotels and Resorts. La remise des prix s'est déroulée début novembre à Dubaï en présence de Taleb Rifai, secrétaire général de l'OMT.

# THE CARD




La Carte VISA Infinite est une carte de paiement/retrait très haut de gamme comportant un bouquet de services et d'avantages exclusifs destinés à une clientèle ayant un niveau d'exigences très élevé. Bien plus qu'une carte bancaire, c'est la clé d'entrée vers un univers exclusif, personnalisé et luxueux. Plafonds de retrait de paiement sur mesure, niveaux d'assurance et d'assistance inégalés, privilèges et services exclusifs à l'étranger...
Bienvenue dans un univers de privilèges

VISA
INFINITE

Gagnons l'avenir, ensemble

BIAT

STRAT&GO Tél. : 71 960 205

A STAR ALLIANCE MEMBER




# UN PLUS GRAND CHOIX DE PAYS QUE SUR TOUTE AUTRE COMPAGNIE AÉRIENNE

TURKISHAIRLINES.COM

*ÉLARGISSEZ VOTRE REGARD SUR LE MONDE

WIDEN YOUR WORLD* | TURKISH AIRLINES

www.atb.tn

# ATBMessenger

## Votre compte, instantanément par SMS.




Grâce à ATB Messenger gardez le contact avec votre compte et recevez vos diverses opérations bancaires instantanément par SMS sur votre téléphone.

Retrouvez nos pages officielles ATB TUNISIE
Plus d'informations en agence et sur www.atb.tn

N° Vert 80 100 347

Des professionnels à l'écoute

ATB
البنك العربي لتونس

FCA!

# Pour un gouvernement



Par Mansour Moalla

**Le verdict des urnes est clair :** le pays est las de l'état de dégradation auquel il est parvenu. Il faut changer d'attelage et gouverner réellement et efficacement. Comment y parvenir ?

Certains, qui se sont acharnés longtemps à «exclure», réclament aujourd'hui à coopérer en sein d'une «union nationale» pour sauver le pays de la situation où il se trouve, situation provenant en grande partie de l'insuffisance notoire de leur gestion aussi bien économique que sécuritaire. J'ai été le premier, au lendemain de la Révolution, à appeler à cette union nationale pour protéger le pays du désordre et de l'instabilité. J'ai prêché dans le désert. On voulait le pouvoir et tout de suite. On s'est occupé d'élections, de politique, de pouvoir, de victoire électorale, profitant d'un paysage politique dégradé leur assurant une prédominance de circonstance. Ils se sont organisés pour «gouverner», oubliant la constitution qui prendra plus de deux ans pour son établissement, au lieu de l'année prescrite par ceux qui les ont élus, et détiendront donc tout à fait illégalement le pouvoir pendant plus d'une année, ne respectant ni l'objet ni la durée de leur mandat.

Ce sont là des constatations qui permettent de douter de la sincérité et de l'authenticité de ces appels à l'union nationale. Celle-ci serait évidemment la meilleure solution si les conditions de son succès étaient réunies. Or elles ne le sont pas aujourd'hui, contrairement à la situation au lendemain de la Révolution.

**L'Islam est un facteur d'union et non de division. Ce qu'on a fait des centaines de mosquées, devenues des centres d'appel à la violence et la division, est absolument inacceptable.**

# efficace

L'Union nationale suppose une confiance mutuelle entre les parties concernées. Cette confiance repose sur un minimum de consensus sur l'essentiel. L'essentiel aujourd'hui, c'est la sécurité et le progrès du pays. Ce dernier vit dans un environnement excessivement instable et dangereux.

En effet, le monde arabe, de la Libye à l'Irak, en passant par l'Egypte, le Yémen et la Syrie, connaît une situation tragique du fait de la confusion qui y règne entre la politique et la religion et de l'utilisation de l'Islam dans la lutte pour le pouvoir.

Pour que l'union nationale puisse aboutir sérieusement et ne pas contribuer à l'inefficacité et à la dégradation de la situation, il faut qu'on réalise sincèrement, sans faux-fuyant et sans double langage, une entente nationale à ce sujet : respecter notre religion, l'Islam, et ne pas la mêler aux luttes politiques qui ont donné naissance, à force de connivence, au terrorisme et à la violence. La confusion entre pouvoir et religion risque de nous entraîner dans une situation similaire à celles existant dans nombre de pays arabes : la Libye est en pleine guerre civile, la Syrie est en cours de destruction, garantissant ainsi la surpuissance d'Israël, l'Egypte a pris la décision d'éliminer «l'islamisme», l'Irak est déchiré par les fractions politiques et se trouve en confrontation avec un terrorisme planétaire et religieux, et enfin le Yémen et le Bahreïn sont loin de connaître paix et sécurité.

J'ai écrit dernièrement dans *Leaders* que les partis totalitaires au point de vue idéologique, comme les partis communistes, finissent toujours par disparaître. Aujourd'hui, ils sont partout absents de la gestion gouvernementale. C'est ce qui risque d'arriver à ceux qui s'acharnent à utiliser l'Islam pour parvenir au pouvoir et le garder.

S'il est normal qu'il y ait un parti conservateur soucieux de défendre des valeurs nationales authentiques sans diviser le pays entre musulmans et mécréants, on ne peut accepter une mainmise sur l'Islam de n'importe quelle fraction de la population. L'Islam est un facteur d'union et non de division. Ce qu'on a fait des centaines de mosquées, devenues des centres d'appel à la violence et la division, est absolument inacceptable. Il importe que ces lieux de culte redeviennent ce qu'ils ont toujours été, des espaces de calme, de prière, de fraternité, de recueillement et d'adoration du Créateur.

C'est la création progressive mais déterminée de ce consensus qui seule permettra la création de l'union nationale. Autrement celle-ci, de par son caractère factice, deviendra un facteur d'inefficacité : ce sera un simple partage d'un gouvernement irresponsable. La situation du pays appelle au contraire à un gouvernement fort, uni et efficace pour arrêter la dégradation et œuvrer à la prospérité du pays.

Les élections aussi bien législatives que présidentielles traduisent la volonté du pays de se doter d'un gouvernement, avec une majorité et une opposition, la première ne ménageant aucun effort pour répondre au vœu des électeurs et l'opposition devant servir d'aiguillon pour soutenir ce qui est utile et critiquer ce qui l'est moins ou pas du tout et servir ainsi le pays de manière aussi importante que le gouvernement. Autrement, on ne sait plus qui est responsable et qui ne l'est pas. Et l'on se demandera quel est l'intérêt des élections si l'on doit se retrouver tous à gouverner le pays, ce qui permet aux uns d'éviter la critique et aux autres d'échapper aux responsabilités.

Cela étant, on peut profiter de cette cohabitation «responsable» pour amorcer et continuer le dialogue sur l'orientation générale à suivre en vue de parvenir à une Tunisie moderne, unie, musulmane et non islamique (nous sommes tous musulmans et il n'y a personne à islamiser). Une Tunisie prospère, une économie florissante et une société équilibrée et paisible. Dès qu'un tel résultat est obtenu, l'union nationale deviendra souhaitable, utile et efficace. Et certainement pas avant.■

**M.M.**



# Duel à Carthage

## Comment comptent-ils l'emporter ?

**A la quille, 600 000 voix à s'arracher, l'un à l'autre pour ouvrir les portes de Carthage. Face à face dans ce second tour de l'élection présidentielle, Béji Caïd Essebsi et Moncef Marzouki livrent «le combat» de leur vie. Caïd Essebsi en s'imposant en sauveur. Marzouki en gardien du temple. Duel au sommet. Chacun blinde ses positions, renforce son armure et fourbit ses armes. Le jeu des alliances et des ralliements fait rage. Analyse du premier tour, enseignements majeurs tirés et enjeux de la finale : un dossier complet nourri par des chroniques, interviews et portraits.**

## Sommaire


**En attendant Godot**
*Par Radhi Meddeb*

**Adnen Manser : On affine une stratégie qui a gagné**

**Slim Chaker : Les Tunisiens épris de démocratie et férus de modernité voteront BCE**

**Saida Caïd Essebsi : «Un mari et un père exceptionnel, responsable !»**

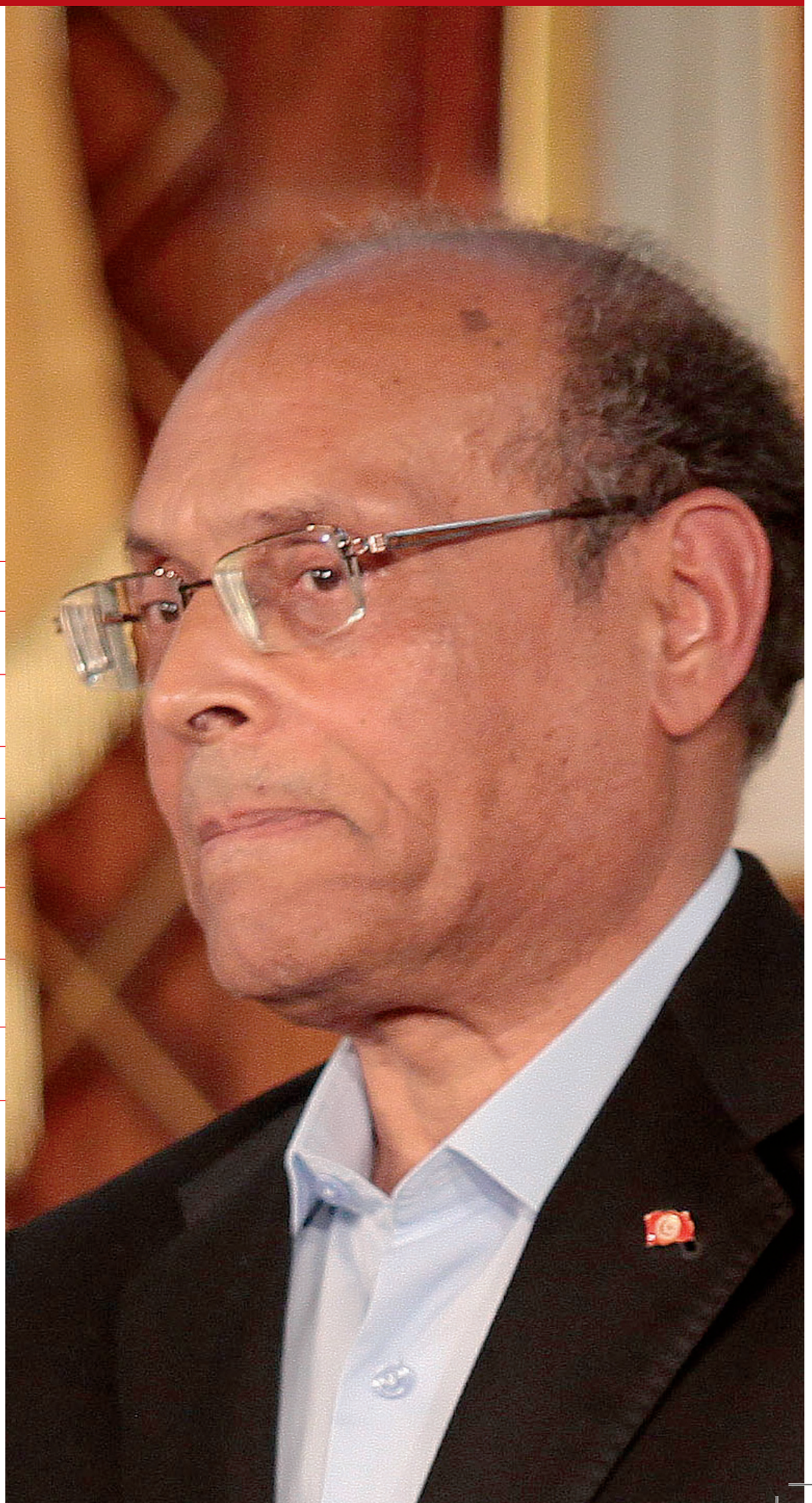
**Beatrix Rhein Marzouki «Sousse plutôt que Carthage»**

**La «ghassalet ennaouder» électorale**
*Par Mohamed Jaoua*

**Hamma Hammami : le secret d'une ascension fulgurante**
*Par Riadh Ben Fadhel*

**La démocratie tunisienne en marche**
*Par Slaheddine Dchicha*

**Enfin, un second tour !**
*Par Walid Bel Hadj Amor*

WE ♥ LOGISTICS™







EXPRESS LOGISTIC

*Spécialiste du transport Express International*

N° Bleu 8210 7777

21 Rue des Entrepreneurs - Charguia II
2035 Tunis - TUNISIE
customer.service@express-logistic.net
www.ups.com



Par Radhi Meddeb

# En attendant Godot(*)

**L'honorable Isie a compté et recompté bulletins et voix. Son verdict est tombé, somme toute rapidement, mettant fin aux communiqués imprudemment triomphalistes des uns et des autres.**

Les résultats de cette première élection présidentielle libre et transparente de la Tunisie indépendante permettent de tirer certains enseignements pour une lecture des voies possibles pour la suite des événements.

1. D'abord, il faut le rappeler pour s'en féliciter. L' élection s'est déroulée dans le calme et sans incidents. Cela n'était pas gagné d'avance. Il faut savoir en être gré au gouvernement Jomaa. Bien des fauteurs en eau trouble auraient espéré qu'il n'en fusse pas ainsi.

2. Nous aurons droit à un second tour. Certains ont pu croire au miracle d'un K.O. au premier round et imaginer que l'on se serait suffi du plaisir d'une seule joute. Certes, le pays, déjà exsangue, aurait eu avantage à emprunter, pour une fois, un raccourci, mais la démocratie se mérite. Elle a ses exigences et ses caprices et nous nous y soumettrons. Elle nous rappelle, avec élégance, que l'exercice du pouvoir par la majorité doit être inclusif, dans le respect des droits des minorités et que celles-ci doivent être fortes pour constituer les contre-pouvoirs nécessaires à la construction de l'Etat démocratique.

3. BCE et MMM s'affronteront lors de ce second tour dans une situation inédite, mettant face à face deux projets sociétaux différents, prônant d'un côté l'ouverture et la protection des acquis de la modernité et de l'autre l'identité et la protection de la Révolution.

4. Hamma Hammami réalise un score très honorable, largement au-delà des voix de son parti. Il constitue à la fois un réservoir précieux pour BCE pour le second tour, mais il se pose également en allié incontournable, dont le ralliement n'est pas automatiquement acquis, mais doit se mériter et se négocier, au risque de compliquer encore plus la gestion des affaires publiques sur la période à venir.

5. Dans le camp des militants historiques pour les droits de l'Homme et la démocratie, la déroute est totale. Elle traduit la coupure entre un discours qui ne se renouvelle pas et les préoccupations actuelles des populations. La défaite prend des allures de bérézina, annonçant sa nécessaire reconstruction, l'ardente obligation pour ses dirigeants historiques de faire valoir leurs droits à une retraite amplement méritée et de laisser la place à une génération plus jeune, plus en rapport avec le pays profond, ses mots et ses maux. Le temps des idéologies est révolu. Place doit être faite au pragmatisme et au réalisme au service d'un projet généreux et solidaire qui reste à inventer.

6. Ces élections auront été aussi l'occasion donnée au peuple de dire qu'il n'était pas encore prêt à accepter le retour, sans droit d'inventaire, des anciens du RCD. La compétence, la connaissance des rouages de l'Etat, souvent invoquées comme des atouts majeurs, ne sont pas encore des arguments suffisamment forts pour s'imposer face aux turpitudes du passé. Les blessures sont encore béantes et les comptes pas encore soldés. Ce retour était prématuré. La réconciliation, pourtant si nécessaire, prendra encore du temps. Il lui faudra de la pédagogie et de la méthode.

7. Le premier tour de cette élection présidentielle aura été également l'occasion de nous rappeler que la crise économique et sociale, le désarroi des jeunes sont générateurs de ■■■

■■■désespoir, de doute identitaire et de dérive poujadiste, populiste et démagogique. Cela n'est pas propre à la Tunisie. L'histoire et la géographie nous en donnent de multiples et récurrentes illustrations. Le phénomène n'en est pas pour autant banal.

8. Ennahdha, officiellement absente de ces joutes par un choix délibéré de ne pas présenter de candidat, a pesé en réalité de tout son poids dans ces élections. Son ombre n'a pas arrêté de planer et de hanter les uns et les autres, d'abord en favorisant la multiplication des candidatures, à la fois pour affaiblir la fonction mais surtout pour disperser les votes, ensuite en laissant croire à plusieurs candidats que chacun d'entre eux pouvait être le fameux candidat consensuel, enfin, en apportant le parrainage de ses députés à de multiples candidats qui, autrement, n'auraient jamais eu le droit d'exister. L'absence de consigne de vote de la direction n'a empêché ni les prises de position claires de certains ténors du mouvement ni un vote massif des militants en faveur du président-candidat.

9. Les candidats exotiques et folkloriques, et ils ont été légion, se sont escrimés à s'entortiller au risque de ridiculiser les institutions et la fonction présidentielle. Il est temps qu'ils passent à la caisse et qu'ils remboursent l'argent public qui leur a été avancé et qui leur a donné, un temps, l'illusion de jouer les vedettes ou les premiers rôles.

Voilà, l'essentiel de ce que m'inspirent ces résultats. Le président qui sera élu dans un mois le sera par le jeu des alliances et des mésalliances qui se mettront en place entre les deux tours. La campagne pour le second tour risque d'être violente, certains cherchant à opposer une moitié de la Tunisie à son autre moitié. Si tel devait être la cas, cela compliquerait grandement la constitution du gouvernement, sa géographie, son programme commun, ses orientations économiques et limiterait sa capacité à réformer, pourtant maître mot de la suite des événements. Le second tour risque d'être celui de tous les dangers. La polémique déjà lancée par l'appel du president-candidat à son adversaire du jour, candidat à sa succession, est au mieux une faute politique, au pire, une déstabilisation délibérée des institutions encore fragiles et en gestation. Dans tous les cas, le pays n'en avait pas besoin.

Un président mal élu serait annonciateur d'une mandature molle, d'une instabilité récurrente. Pendant ce temps-là, de multiples questions me taraudent: quel projet économique et social performant et inclusif? Quelles réformes au service du redressement du pays? Quelles modalités pour panser les plaies du passé? Comment engager les multiples réformes structurelles? Comment faire renaître l'espoir et remettre du ciment social dans une Tunisie au bord de la dislocation entre son nord et son sud, son littoral et ses régions intérieures, sa modernité et son identité, ses riches et ses pauvres, ses connectés et ses exclus, ses entreprises performantes et son économie informelle?■

**Radhi Meddeb**

*(*) : Ce titre est une double référence, à la pièce de théâtre de Samuel Beckett. Pièce en deux actes. On attend Godot, qui ne viendra pas! Ce ne sera pas le cas pour nous, puisque le processus électoral débouchera sur l'élection d'un Président. Il fait référence aussi à l'affrontement des deux personnages centraux: rapports de force, absence de communication, échanges de surnoms et de quolibets en tous genres.*

**Résultats**

| Classement | Candidat | Voix | % |
|---|---|---|---|
| 1 | Béji Caïd Essebsi | 1 289 384 | 39,46 |
| 2 | Mohamed Moncef Marzouki | 1 092 418 | 33,43 |
| 3 | Hamma Hammami | 255 529 | 7,82 |
| 4 | Mohamed Hachemi Hamedi | 187 923 | 5,75 |
| 5 | Slim Riahi | 181 407 | 5,55 |
| 6 | Kamel Morjane | 41 614 | 1,27 |
| 7 | Ahmed Néjib Chebbi | 34 025 | 1,04 |
| 8 | Ahmed Safi Said | 26 073 | 0,8 |
| 9 | Mohamed Mondher Zenaidi | 24 160 | 0,74 |
| 10 | Mustapha Ben Jaafar | 21 999 | 0,67 |
| 11 | Kalthoum Kennou | 18 287 | 0,58 |
| 12 | Mohamed Frikha | 17 506 | 0,54 |
| 13 | Abderrazak Kilani | 10 077 | 0,31 |
| 14 | Mustapha Kamel Nabli (Retiré) | 6 723 | 0,21 |
| 15 | Abderrazak Labbaoui | 6 486 | 0,20 |
| 16 | Larbi Nasra | 6 426 | 0,20 |
| 17 | Hammouda Ben Slama | 5 737 | 0,18 |
| 18 | Mohamed Hamedi (Retiré) | 5 593 | 0,17 |
| 19 | Mehrez Boussayane | 5 377 | 0,16 |
| 20 | Salem Chaibi | 5 245 | 0,16 |
| 21 | Samir Abdelli | 5 054 | 0,15 |
| 22 | Ali Chourabi | 4 699 | 0,14 |
| 23 | Mokhtar Mejri | 4 286 | 0,13 |
| 24 | Abderraouf Ayadi (Retiré) | 3 551 | 0,11 |
| 25 | Yassine Chennoufi | 3 118 | 0,1 |
| 26 | Abderrahim Zouari (Retiré) | 2 701 | 0,08 |
| 27 | Noureddine Hached (Retiré) | 2 181 | 0,07 |

BTK
GROUPE BPCE

# EPARGNE ESSABA

## ENFIN UNE ÉPARGNE GARANTIE À 4,73% POUR TOUS.








- Rémunération garantie à taux fixe à 4.73 % sur une phase épargne minimale de 3 ans
- En cas de sortie anticipée, la rémunération est recalculée sur le Taux de Rendement de l'Epargne au jour de la clôture.
- Versement initial de 30 Dt / Les versements périodiques doivent être d'un montant annuel minimum de 360 Dt




Se reporter aux conditions particulières du produit ESSABA.

La banque de vos ambitions

www.btknet.com

ESSABA GÉNÉRATION 1

البنك التونسي الكويتي
Banque Tuniso-Koweitienne
BTK
GROUPE BPCE




**Emission spéciale à Tunis, à l'occasion des Journées Cinématographiques de Carthage**

## Dimanche 14 Décembre à 14h et 19h30

Emissions sous-titrées en arabe

Présenté par Mohamed KACI

TV5MONDE

www.tv5monde.com/moe

# Adnen Manser
# On affine une stratégie qui a gagné

**A ceux qui affirment un soutien fort des partisans d'Ennahdha, la version officielle de l'équipe Marzouki se veut différente.**



*«Passer de 8% à près de 34%, pratiquement en deux semaines, relève d'une véritable prouesse,* confie à *Leaders* Adnen Manser, directeur de campagne de Moncef Marzouk. *Le meeting de Sfax, le 15 novembre, a été un grand tournant : scénographie, affluence massive, interaction... Plus de la moitié des participants étaient des jeunes. Ces jeunes indépendants, cherchaient à s'investir en politique et rallier notre camp, ne trouvant pas ailleurs une offre en valeurs et ambitions conforme à leurs attentes. C'était notre cible, le ressort de la dynamique que nous cherchions à déclencher».*

*« Dès le départ,* poursuit Manser, *nous avons positionné la candidature de Moncef Marzouki, en tant qu'indépendant, au-delà des partis, le CPR en premier. Ce positionnement incite d'autres partis à le soutenir et facilite à leurs dirigeants et militants leur intégration à l'équipe de campagne, sans réticence ni complexe. Nous nous sommes également dit que la campagne d'un candidat indépendant ne peut être menée que par des indépendants, des jeunes, c'est encore mieux. Tout était alors parti ainsi».*

### «Le discours du candidat a changé»

*«Depuis des mois,* révèle Adnen Manser, *nous avons commencé à réunir des groupes d'experts de différentes spécialités en les invitant à plancher sur des questions clés et élaborer des notes d'orientation stratégiques et de recommandations pour la campagne. De nouvelles équipes avec de nouvelles approches. Slah Mnasser, chargé de la communication, y a contribué avec d'autres spécialistes.*

*En brainstorming, des sociologues, politologues, économistes, statisticiens, marketeurs et communicateurs ont travaillé d'arrache-pied et dans un esprit d'équipe, fournissant des propositions très utiles. Nous en avons tenu compte et vous avez vu comment beaucoup de choses ont changé, à commencer par le discours du candidat». «Les déplacements dans les régions,* indique Manser, *ont été très utiles et ont changé la donne. Nous avons pu ainsi récupérer des circonscriptions qui ne nous étaient pas favorables et créer avec la population locale de nouveaux liens. On aurait dû y aller encore plus fort, mais le temps alloué et les circonstances ne le permettaient pas».*

### «S'afficher dans la rue, c'est choquant!»

Combien a coûté la campagne. *«De tous les candidats en lice, nous devons être les moins dépensiers. D'emblée nous avons évité les grosses dépenses, pour la simple raison que nous ne disposons pas de grandes sommes et parce que nous avons écarté des investissements publicitaires lourds comme ceux de l'affichage sur de grands panneaux. En fait, nous avons une position claire vis-à-vis de la publicité électorale et considérons que s'afficher dans les rues, c'est choquant. Des afficheurs nous ont proposé 50% de réduction sur leurs tarifs, mais par principe, nous avons décliné leur offre».*

Comment Marzouki compte-t-il l'emporter au second tour ? *«Nous planchons actuellement sur les chiffres officiels, dans le détail,* indique Manser. *L'objectif est de fidéliser notre électorat et d'identifier les autres cibles potentielles à conquérir. Ciblage précis, déplacement sur le terrain, attirer davantage de jeunes et leur permettre de s'investir pleinement dans ce round décisif et discours clair seront au cœur de notre stratégie. En conjuguant ces facteurs, en affinant davantage notre stratégie et en intensifiant notre campagne sur le terrain, nous l'emporterons».*■

# La TFBank, votre banque ici et là-bas.



## Au service des Tunisiens en France.

La TFBank est la seule banque à capitaux tunisiens et de droit français à opérer en France.
La TFBank est engagée à aider les tunisiens à réaliser leurs ambitions et permettre à chacun d'eux de participer, à sa manière, au développement de l'économie tunisienne.

TF Bank
TUNISIAN FOREIGN BANK

Partenaire de vos ambitions

# Slim Chaker

**Membre fondateur de Nidaa Tounès**

# Les Tunisiens épris de démocratie et férus de modernité voteront BCE

**Tractations politiques et plus de proximité avec les électeurs sur le terrain : tels sont les deux axes principaux de la campagne de Béji Caïd Essebsi au second tour, pour gagner les 350 000 voix qui lui manquent et emporter les élections. Membre fondateur de Nidaa Tounès et président de la Commission économique et sociale, Slim Chaker, ancien ministre et expert auprès de la Banque mondiale, est ingénieur statisticien de formation, diplômé de l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE).**



Béji Caïd Essebsi arrive en première position, confirmant les résultats de Nidaa Tounès lors des législatives et les améliorant de deux points. Il est suivi de Moncef Marzouki, avec un million de voix, réussissant cette performance grâce aux voix des différentes composantes de son parti, le CPR, à savoir Wafa et Attayar, qui lui rapportent 150 000 suffrages. Les 850 000 voix restantes sont puisées dans l'lectorat du mouvement Ennahdha qui avait ramené 900 000 voix lors des législatives.

D'après les estimations de vote à la sortie des urnes, 70% qui ont choisi Marzouki avaient voté pour Ennahdha lors des législatives, 13% pour le CPR et ses composantes et 17% pour d'autres partis. Alors que ceux qui ont plébiscité Caïd Essebsi étaient à 92% votants pour Nidaa Tounès. Les 8% restants avaient accordé leurs voix à divers compétiteurs de Nidaa. Arrive Hamma Hammami avec plus de 255 529 voix. Le «Fils du peuple » occupe une position d'arbitre. Mais, il ne sera pas l'arbitre absolu car il manque à Béji Caïd Essebsi 350 000 voix pour emporter la présidentielle, alors que son challenger Moncef Marzouki a besoin de 550 000 voix pour rester à Carthage. Hachemi Hamdi a, lui, créé la surprise avec 187 923 voix et une position de patron de Sidi Bouzid, berceau de la révolution, où il a obtenu 60 000 voix. Arrive en cinquième position Slim Riahi avec 181 407 voix, confirmant le score obtenu par l'UPL lors des législatives qui l'ont hissée en 3ème position après Nidaa Tounès et Ennahdha.

En conclusion, nous aurons un second tour entre le président sortant Marzouki et le chef de l'opposition, devenu entre-temps le leader de la majorité, Caïd Essebsi. Un résultat somme toute logique, à l'instar de ce qui se passe dans les démocraties, confirmant que la Tunisie en fait désormais partie. Reste à savoir comment Caïd Essebsi affinera sa campagne pour trouver les 350 000 voix qui lui manquent. Il est incontestable que chacun des deux prétendants à la magistrature suprême tentera de préserver d'abord les voix déjà acquises et, ensuite, de convaincre Hamma Hammami, Hachemi Hamdi et Slim Riahi de leur accorder leurs faveurs. Nous nous retrouverons alors dans le package inévitable préconisé par Caïd Essebsi, à savoir le chevauchement entre les législatives et la présidentielle.

Il est évident que Hamma, Hamdi et Riahi donneront leur voix en fonction des accords qu'ils auront passés avec Nidaa pour la formation du gouvernement et du rôle qu'ils auront à jouer au sein de la Chambre des représentants du peuple. Il est vrai que 18% de ceux qui ont élu Hamma avaient voté Nidaa lors des législatives, un chiffre à garder en mémoire pour comprendre que ni Hamma, ni Slim ne sont totalement libres de leurs consignes de vote. Il faudrait s'attendre à une campagne intense politiquement, en plus des tractations avec les différentes parties prenantes, mais il y a également un travail encore plus intensif à accomplir sur le terrain, pour renforcer davantage la proximité avec les électeurs. Cette action en profondeur gagne à bénéficier d'une large couverture médiatique, principalement la télévision. Nous saurons rallier les Tunisiens épris de démocratie et férus de modernité.■

# EVERTEK

## Achetez Smart

C'est Officiel, **2015** sera une

# Grande Année!

## EverMiracle *Nano*

*La technologie Nano, la force d'un Miracle.*




**329 DT***

*Prix public conseillé

Double Sim
Android 4.4
Ecran 4.5" IPS
Quad Core 1.3 GHz
3G, Wifi, Bluetooth
RAM 1 GB / ROM 8 GB
Caméra Avant 2 MP / Arrière 8 MP

**Pour l'avenir de nos enfants**
**4 DT** reversés au Ministère de l'éducation



www.evertek.com.tn

# Saida Caïd Essebsi
# «Un mari et un père exceptionnel, responsable !»

***«J'étais très jeune et lui encore étudiant à Paris. J'allais en été chez ma tante et il était là en train de jouer aux cartes. Cela a commencé ainsi. A son retour en Tunisie, nous nous sommes mariés en 1958 et cela fait maintenant 57 ans de pur bonheur».***



Saida Chedlia, l'épouse de Béji Caïd Essebsi, baigne dans ce bonheur, comme si les trois saints, Saida Manoubia, Belhassen Chedly et Sidi Bou Said El Béji, veillaient sur elle. Simple et raffinée, elle a hérité de ses parents, les Farhat, beaucoup de courtoisie et de générosité et d'un cousin à son père, Me Salah Farhat, fondateur du Destour, le décodage de la politique, même si elle ne s'y immisce guère. Mais aussi, d'une petite sénia à La Soukra où elle aime continuer à résider.

«*Sil Béji*, nous dit-elle, *est un mari exceptionnel, un père exceptionnel, toujours affectueux, toujours responsable. Il a ce don rare de faire régner autour de nous une ambiance familiale des plus cordiales, des plus agréables. Même dans les moments difficiles, il est toujours apaisant, rassurant. Quand je m'inquiète pour quelque chose, il parvient rapidement à dissiper mes craintes: "Hadra Fargha!", me lance-t-il. Il est rarement perturbé par les choses et gère tout à froid».*



«*Nous vivons une vie très simple, très familiale*, poursuit-elle. *Lève-tôt, il n'est pas exigeant à la maison, même s'il est rigoureux. Sil Béji a toujours mené une vie saine».*

Aller s'installer au palais de Carthage s'il est élu ? «*Ce sera très difficile pour moi*, nous confie-t-elle ! *C'est trop grand pour moi et puis, ce n'est pas notre genre du tout. Je ne pourrais pas vivre sans avoir mes enfants et petits-enfants, notre famille autour de moi. Sil Béji aussi. Je pourrais m'y rendre pour des cérémonies officielles, mais y habiter, non !*». En fait, ses quatre enfants sont toujours près d'elle. Deux garçons, Hafedh, chef d'entreprise, et Khalil, dans l'agriculture. Et deux filles, Amel, dans l'évènementiel, et Salwa, architecte. Ils lui ont donné huit petits-enfants. Mais, il y a aussi le reste de la famille toujours présent.

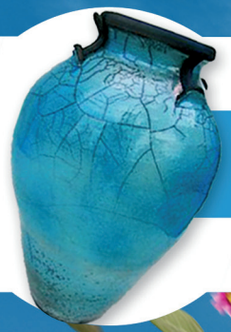
Est-ce que Sil Béji la consulte avant de prendre une décision? «*On se dit tout et il me demande toujours mon avis. Cette fois-ci, j'ai senti qu'il avait tellement envie de sauver la Tunisie que je ne pouvais pas l'en empêcher. Il faut bien faire des sacrifices, quand c'est de la patrie qu'il s'agit. Depuis lors, je réalise l'ampleur des mesures de sécurité nécessaires, mais nous essayons de garder le même rythme de vie».*■

**T.H.**

الشركة التونسية للبنك

STB BANK

# ربح كثير... مع إسم كبير






## مسابقة ادخار الشركة التونسية للبنك
## Concours Epargne STB

## *Jouez et Gagnez*
## avec La STB






Le concours est gratuit et sans obligation d'achat, disponible sur le site *www.stb.com.tn*
Le règlement du concours est déposé chez Maître Riadh BEN ISSA sis à 12, rue Tarek Ben Ziad - Carthage Yasmina.

La Société Tunisienne de Banque
organise une opération promotionnelle
Concours Epargne STB
Du 01/10/2014 au 31/12/2014

BMR Smart Advising www.bmrsmart.com

# Beatrix Rhein Marzouki
# «*Sousse plutôt que Carthage*»

**On connaît le mari, mais très peu l'épouse. Se tenant à l'écart, loin des feux de l'actualité, Dr Beatrix Rhein n'a fait que quelques rares apparitions en public.**



Elle était aux côtés de son mari, Moncef Marzouki, au meeting de la clôture de sa campagne électorale à Hammam-Lif. Le jour du vote aussi, arrivant avec lui de Sousse au siège de sa permanence électorale au centre de l'Ariana. Les Tunisiens ne l'avaient vue auparavant que lors de la visite officielle de Marzouki à Paris, en juillet 2012,j et de Hollande à Tunis, en juillet 2013. Sur la pointe des pieds.

Médecin cancérologue, Beatrix Rhein exerce au Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil (Val-de-Marne), dans la banlieue parisienne. Quand elle vient en Tunisie, c'est à la maison familiale à Sousse qu'elle se rend tout de suite. C'est son vrai chez-elle, là où elle se sent le plus à l'aise. La villa Essalem, résidence officielle du chef de l'Etat dans l'enceinte du palais de Carthage, ne la séduit pas. Quand elle est obligée d'y aller, elle écourte au maximum son séjour, repartant rapidement à Sousse.



Quand *Leaders* a essayé de la rencontrer, elle a courtoisement décliné la proposition, indiquant qu'elle tient à une discrétion totale. Si elle soutient son mari dans tous ces combats, elle préfère rester à l'écart des médias. Moncef Marzouki est père de deux filles : Myriam et Nadia. L'aînée, Myriam, ancienne élève de Normale Sup (ENS-SHS) et agrégée de philosophie, intervient dans nombre d'activités culturelles. Quant à la cadette, Nadia, docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris et chargée de recherche au CNRS, elle travaille notamment sur les controverses sur l'islam aux Etats-Unis et en Europe, et les débats sur la liberté religieuse en Occident et au Maghreb. Elle a été chercheure doctorante dans le cadre du programme Jean Monnet Fellow à l'Institut universitaire européen de Florence (2010-2012), après Berkeley (2004-2005), Princeton (2005-2006) et Yale (2008-2010). En 2013, elle avait publié au Seuil un livre intéressant intitulé : *L'Islam, une religion américaine?* Tout récemment, elle avait accompagné son père, discrètement, lors de sa rencontre avec le Pape François, au Vatican.

*«Le bonheur de Moncef Marzouki*, nous confie l'un de ses proches, *c'est quand il reçoit chez lui à Sousse ses petits-enfants. C'est tout un autre homme. Vous ne l'aurez jamais vu comme ça.»*.■

**T.H.**



MAC SA
INTERMEDIAIRE EN BOURSE

# MAC SA, L'INTERMEDIAIRE EN BOURSE.

Depuis 20 ans, MAC SA  a toujours œuvré pour assurer une relation de confiance solide et une expertise fiable. Aujourd'hui, nous sommes devenus une référence dans les métiers de la bourse. Dès à présent, rejoignez une voie sure où vos investissements seront valorisés.

Intermédiation en bourse  Gestion d'actifs  Finance d'entreprise  Recherches et analyses

www.macsa.com.tn



Par Mohamed Jaoua

# La «ghassalet ennaouder» électorale

**Les élections d'octobre et novembre ont pris des allures de «ghassalat ennaouden», cette première pluie torrentielle d'automne qui vient lessiver l'air et les sols après la récolte.**

Et c'est une bonne nouvelle pour la démocratie, qui avait cruellement besoin d'un paysage politique allégé des trop nombreuses fantaisies dont la loi électorale a favorisé l'émergence.

La mauvaise nouvelle en revanche, c'est que certains partis historiques, qui ont fait leurs classes dans la lutte contre la dictature, soient les premiers à en payer la note. Nous ne parlons pas des deux partenaires d'Ennahdha au sein de la Troïka, qui ont achevé en 2014 de régler - à tempérament - la facture politique de leur alignement sans nuances sur leur mentor depuis 2011. Le CPR ayant poussé le zèle jusqu'à doubler ce dernier sur sa droite pour aller pêcher dans les eaux troubles de la violence politique et du djihadisme.

Pour Al-Joumhouri-PDP, la chute était aussi programmée depuis 2011. Car l'histoire ne repasse pas les plats, et le sien lui avait été servi sur un plateau d'argent au lendemain de la révolution. Avec sa stature nationale, son parti auréolé de la lutte contre la dictature, avec la reconnaissance de son leadership par la totalité de l'arc démocratique, Ahmed Nejib Chebbi avait tout pour construire le «Nidaa Tounès» avant l'heure que le camp séculier attendait désespérément. Il n'a pas voulu - ou pas su - saisir cette occasion unique, préférant poursuivre le mirage d'un destin personnel bâti sur ses états de service, en laissant passer le train de l'histoire. Un train qu'en vieux briscard de la politique, Béji Caïd Essebsi n'a pour sa part pas manqué à l'arrêt suivant.



Plus troublant est l'effondrement d'El Massar, dont tout le monde reconnaît le travail remarquable effectué par ses députés à l'ANC. Mais qu'il en vienne à croire que les voix obtenues en 2011 reflétaient son poids électoral réel, alors que la plupart d'entre elles ne s'étaient portées sur lui que par défaut ! Et cette étrange campagne législative menée au nom d'une coalition électorale virtuelle à laquelle manquait l'élément déterminant ! Ses électeurs ont donc préféré assurer, lui faisant payer cash le prix d'un positionnement confus. Son absence de choix pour la présidentielle, motivée par le seul souci de ses équilibres internes au détriment de sa place sur l'échiquier politique, a fait le reste.

Le flambeau de la gauche tunisienne semble donc durablement être passé aux mains du Front populaire, qui tire profit d'un positionnement politique clair tout en restant ouvert, d'un recentrage idéologique appuyé et d'une ■■■



■■■campagne présidentielle d'une grande intelligence. Nul doute qu'il doit aussi une part de son succès à la mémoire des deux martyrs de la nation issus de ses rangs, Chokri Belaïd et Mohamed Brahmi.

La première leçon de ce chambardement, c'est que les états de service militants sont un fusil à un seul coup, et que celui-ci a été tiré par la plupart des acteurs en 2011. Les choix des citoyens se font désormais sur des questions d'avenir, celle du choix de société occupant la position centrale. Et ce malgré l'adoption d'une Constitution partagée, sans que l'on sache toutefois si elle l'a été également par tous. Et malgré - ou à cause ? - des résultats mitigés des législatives et du premier tour de la présidentielle.

La seconde leçon, c'est que la présidentielles était bien une élection à part entière, et de tout premier plan de surcroît. Car elle parle directement au citoyen. Les partis qui ont tenté de la reléguer au second plan en inversant le calendrier électoral en ont été pour leurs frais. Et le premier d'entre eux, qui a poussé la logique jusqu'à s'en désintéresser — au moins en apparence — au motif des modestes prérogatives constitutionnelles du président, s'en mord aujourd'hui les doigts. Car il avait oublié que l'élection au suffrage universel direct à l'échelle nationale confère à celui qui en bénéficie une autorité politique majeure, infiniment supérieure à celle de n'importe quel député.

Mais ces erreurs de jugement sont inhérents à tout apprentissage démocratique, et le nôtre n'en est encore qu'à ses débuts. Il nous reste à expurger notre paysage politique des scories qui y subsistent, celles de l'argent occulte et de la violence en premier lieu, pour pouvoir enfin vivre une démocratie apaisée dans un paysage politique plus simple et plus lisible. Il ne faudra toutefois pas compter sur la sagesse de nos hommes politiques pour nous y conduire, et c'est la troisième leçon de notre transition. Mais qu'importe après tout, puisque «ghassalat ennaouader» sera là pour s'en charger, élection après élection. Lentement, mais sûrement.■

**M. J.**

# Découvrez les imprimantes les plus rapides au monde.[1]

## HP Officejet Pro X576 dw MFP

HP PageWide Technology



PROLOGIC TUNISIE

Tél : 71 15 55 00
www.prologic.com.tn

[1] D'après les vitesses d'impression les plus rapides publiées pour les modèles HP X551dw et X576dw, par rapport aux multifonctions laser et jet d'encre à un prix inférieur à 1000€ et aux imprimantes à un prix inférieur à 800€ hors taxes, et validées par WirthConsulting.org en janv. 2013. Pour plus d'informations, consultez hp.com/go/printerspeeds

©2013 Hewlett-Packard Development Company, L.P.



Par Riadh Ben Fadhel

# Hamma Hammami
# Le secret d'une ascension fulgurante

**Une campagne impressionnante et un score exceptionnel : Hamma Hammai vient en troisième position, après Béji Caïd Essebsi et Moncef Marzouki. Son directeur de campagne, Riadh Ben Fadhel, un communicateur talentueux doublé d'un militant déterminé, nous en livre les secrets.**

Le mérite revient avant tout au candidat. En rassembleur et fédérateur tant sur ses positions politiques que ses choix personnels, il a permis aux forces vives qui l'entourent de s'exprimer et surtout d'exprimer tout le talent dont jouissent les militants du Front populaire.

Une campagne atypique sur tous les plans. Sans aucun doute !

Un élan de générosité exceptionnel en temps et en énergie autour de la direction de campagne.

Tout a été orchestré avec soin et attention, de la prise de vue des photos officielles de la campagne jusqu'aux meetings et aux prises de parole média, en passant par les affiches, le contenu digital, les rencontres débats, les tracts, les dizaines de vidéos virales, les meetings populaires et les rencontres citoyennes.

Plus qu'une ascension, c'est l'éclosion d'un homme qui fait réellement campagne pour la première fois de sa vie. Longtemps cantonné à son rôle de militant et de combattant entre clandestinité et geôles des anciens régimes. Cette candidature était un événement exceptionnel pour une grande partie de la gauche tunisienne connue, au-delà de ses positions politiques, pour son savoir-faire : artistes, femmes et hommes de culture, de lettres et de divers champs de compétences.

L'élan a été tellement généreux que la direction de campagne a tout fait pour pouvoir impliquer toutes ces énergies et cette générosité.

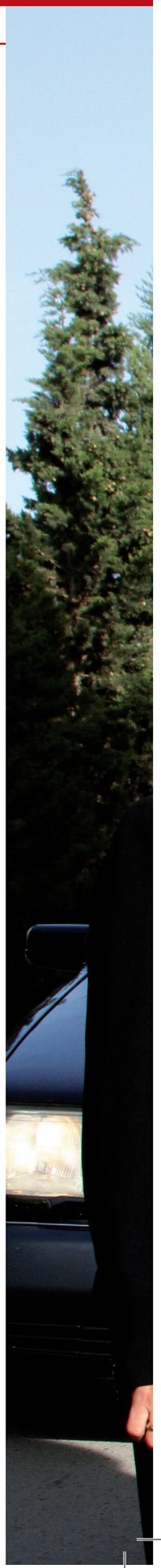
Hamma est apparu éloquent mais il l'a toujours été et les Tunisiens l'ont enfin découvert.

Hamma a ému et a su toucher les gens au plus profond d'eux-mêmes.

Il en est de même pour son discours fédérateur et ses positions honnêtes, sincères et rassurantes. Il est resté égal à lui-même et a su choisir les bons éléments de langage pour toucher les gens au cœur.

Hamma l'authentique, fidèle à sa cause, fidèle aux combats qu'il a toujours menés, s'est distingué des autres candidats qui étaient sur une démarche électoraliste en proférant accusations et attaques. Hamma n'a jamais été sur la défensive. Il a fait des promesses réalistes et crédibles loin du discours démagogique, paternaliste et populiste de certains. Ses rencontres et sa campagne de terrain ont été de réels succès. En meeting, il a fait systématiquement carton plein. Hamma laissera une empreinte indélébile avec cette campagne, notamment grâce au soutien des jeunes Tunisiennes et Tunisiens, et des femmes. Son discours de liberté, dignité et justice sociale ne laisse pas indifférent et sa sincérité a été agréablement reçue, y compris auprès des plus sceptiques. Si ascension il y a, c'est celle des démocrates, des progressistes qui retrouvent en la personne de Hamma l'homme toujours debout, un leader authentique qui s'est transformé dimanche soir en un projet national.■

**R.B.F.**





من أقوى
بنوك العالم.

Une des Banques
les
plus Solides
du Monde.

QNB

qnb.com.tn



Par Slaheddine Dchicha

# La démocratie tunisienne en marche

**His-to-ri-que ! L'usage fréquent de ce qualificatif à propos de la petite Tunisie peut paraître abusif et excessif. Mais force est de reconnaître qu'il s'y passe des événements réellement «historiques » étant donné leurs répercussions internes et surtout externes. Convenons-en, ce dimanche 23 novembre constitue réellement un jour historique.**

En effet, c'est bien la première fois dans l'histoire de la Tunisie que des élections libres et pluralistes s'y déroulent pour élire un président de la République au suffrage universel direct. C'est bien la première fois aussi que l'électeur décide par sa voix de l'issue du scrutin, ce qui explique le suspense et l'incertitude qui pèsent encore sur les résultats. C'est bien la première fois enfin que pareil événement se produit dans un pays arabe.

Ce 23 novembre, une démocratie —née le 26 octobre dernier lors des législatives— commence à vivre, à s'affermir et à se fortifier sous nos cieux et de l'avis des observateurs étrangers et de ceux de l'admirable société civile tunisienne, il y a eu des incidents, des irrégularités et des dérapages verbaux mais beaucoup moins que lors des législatives et sans conséquences graves sur les résultats.

Par ailleurs, tous les 5,3 millions d'électeurs appelés aux urnes ne se sont pas déplacés, loin s'en faut. En effet, la participation, quoique honorable, a connu une baisse, passant de 69% aux législatives à 64.6%. Cette abstention est à déplorer mais ce qui est plus préoccupant reste l'abstention des jeunes. Tenus longtemps éloignés des affaires et de la politique par la dictature, déçus par la Révolution en ne voyant rien changer dans leur existence et ne se reconnaissant pas dans les hommes politiques appartenant à une autre génération, les jeunes n'ont pas pris la peine de se déplacer pour voter et ce, d'autant plus que les programmes étaient absents des débats et qu'aucun candidat n'a abordé leurs préoccupations.

## Confirmation des législatives

Cohérents, les électeurs tunisiens ont confirmé le choix qu'ils ont fait il y a un mois lors des élections législatives. Ils semblent vouloir ainsi mettre en harmonie les représentants du peuple et le représentant de l'Etat et éviter au pays une cohabitation, source possible de paralysie et d'instabilité. A travers le score de son fondateur et candidat Béji Caïd Essebsi, Nida Tounes est confirmé comme le premier parti de Tunisie, suivi, mais à 10 points de distance, par Ennahdha à travers M. Marzouki dont le parti, le CPR, comme celui de Ben Jaafar, Ettakatol, semblent menacés dans leur existence. En effet, le paysage politique tunisien se trouve modifié, restructuré: cinq ou six partis au lieu de la centaine reconnue et légalisée.

Loin après les deux candidats qualifiés au second tour du 28 décembre, Hamma Hammami du Front populaire, grâce à une excellente campagne, crée la surprise en doublant son score des législatives avec près de 10%. Enfin, Slim Riahi et Hachmi Hamdi obtiennent respectivement environ 7% et 4%. Mentionnons enfin le score dérisoire des autres candidats et notamment ceux des transfuges de l'ancien régime et celui de la seule femme, Madame Kennou.

## «Fa bihaythou»

Malgré les attaques personnelles, scabreuses et affligeantes, concernant son âge et sa santé, malgré les Cassandre et les manœuvriers de toutes sortes qui ont agité les risques d'hégémonie et le spectre de la dictature, les électeurs ont persisté et signé en donnant à BCE la première place ■■■



■■■et en le qualifiant au second tour, car ils savent, pour plagier le Général de Gaulle, que ce n'est pas à son âge — justement— que BCE va commencer une carrière de dictateur. Ils savent aussi que les difficultés que rencontre le pays, dont les plus graves sont l'économique et le sécuritaire, exigent une stabilité et une réconciliation nationale.

C'est alors ainsi que BCE et les siens auraient apprécié une victoire immédiate et à une seule manche, *«l'intelligence collective»* tunisienne semble leur recommander la patience, le sens de la mesure et le respect de l'adversaire comme si elle voulait faire durer le plaisir et habituer les citoyens aux protocoles démocratiques.

## Technique du coucou

*«Fa bihaythou»*, BCE affrontera au second tour M. Moncef Marzouki dont le parti, le CPR, a obtenu aux législatives 2.4%, soit exactement 72 942 voix. Il est vrai que Monsieur Marzouki s'est présenté comme indépendant. Mais un indépendant de surcroît président sortant et très impopulaire qui dépasse le million de voix, c'est plus que surprenant. Passée la surprise, il faut comprendre sinon expliquer. Pour ce, une technique animale connue des éthologues, des psychologues et autres marketeurs peut y aider. Il s'agit de la *«technique du coucou»*.

L'on se souvient peut-être de cet oiseau opportuniste et parasite qui répugne à construire son nid et à couver ses œufs. Il préfère déposer les siens dans le nid d'un autre oiseau qui couve et plus tard nourrit les oisillons, lui épargnant ainsi tout tracas et tout travail. En 2011, le CPR de Moncef Marzouki fait 13% et obtient 29 sièges à l'ANC. Contre toute attente, grâce à une alliance avec Ennahdha, il parvint à se faire élire président de la République. Les méchantes langues disent que lui-même n'a obtenu que 7 000 voix dans sa circonscription de Grombalia. Si le grand frère vous prend sous son aile, pourquoi vous dépenser.

En octobre pour les législatives, nous l'avons dit, son parti, le CPR, n'obtient que 2.4%. Comment faire grandir ces oisillons et les multiplier sinon en ayant recours à la même technique. Il suffit de s'attribuer les valeurs d'Ennahdha et de tous les alliés possibles et le miracle peut se produire. Et c'est ainsi que le discours de Marzouki est devenu indistinct de celui des nahdhaouis, des salafistes et des LPR qui étaient omniprésents dans ses meetings et ses comités de soutien.

## La main invisible d'Ennahdha

La stratégie de Marzouki alliée à la politique de « la main invisible » d'Ennahdha a été payante. En effet, de deux choses l'une : soit ce parti continue à tenir son fameux double discours, en public il ne soutient aucun candidat et en interne il incite ses militants et ses cadres à le faire, soit il est sincère mais il n'a aucune prise sur ses militants qui passent outre ses consignes. Mais alors que va changer « la reconsidération de sa position» prévue pour le second tour ?

## Demain

La question qui se pose à tous ceux qui voudraient tisser des alliances c'est «pourquoi faire et à quoi ça sert ?» En effet à quoi ça sert pour un parti de s'allier avec Marzouki pour le second tour ? C'est pour quoi faire avec lui à Carthage? Rendez-vous le 28 décembre…pour le prochain épisode démocratique..■

**S.D.**

SOPAL®

La Force de la Qualité





5 ans Garantie

www.sopal.com

Route de Gabés Km 1,5 - 3003 Sfax-TUNISIE Tél.: +216 74 46 89 00 - Fax:74 46 82 18 E-mail: ventes@sopal.com

# Enfin, un second tour !



Par Walid Bel Hadj Amor

**Les résultats de ce premier tour** de l'élection présidentielle vont consolider la démocratie, on s'en rendra compte dans quelques années. Les déçus qui n'ont pas vu leur candidat gagner dès le premier tour se feront une raison.

Un mois de campagne de plus ne sera pas de trop pour commencer à ancrer des traditions. L'élection présidentielle à deux tours deviendra la règle, et il faut s'en féliciter dès à présent. D'autant que les enjeux ne sont pas les mêmes. Chaque tour a ses enjeux et chaque tour a ses règles. L'apprentissage est toujours en cours, et tant qu'à faire, autant aller au bout de la leçon. Tout ce qui se construit aujourd'hui servira aux générations futures, c'est l'histoire qui s'écrit petit à petit et à cette échelle-là nous sommes si peu de chose.

Alors, bien sûr que nous avons perdu du temps au cours de ces quatre dernières années, et que tout cela a des conséquences certaines sur l'économique et le social, mais ce n'est pas une raison pour saborder le principal des acquis, les élections et avec elles le pluralisme, le combat politique et l'engagement citoyen. Certes, du combat d'idées il n'en fut point question jusque-là, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Les électeurs ont démontré une grande capacité de discernement en ne se laissant pas divertir et en allant dès le premier tour à l'essentiel. Les votes se sont portés massivement sur cinq candidats sur les vingt-sept officiellement inscrits, et majoritairement sur les deux premiers. Peu importe qui ils sont, les votes se sont fortement cristallisés, et il faut en tirer un enseignement majeur pour les prochaines échéances, les trublions et les fantasques n'ont pas leur place dans ce scrutin.

Malgré le passage au régime parlementaire, il est clair que les Tunisiens attendent beaucoup de leur président. C'est un élément à retenir pour l'avenir de notre modèle de gouvernance. La Constitution a limité les pouvoirs du président de la République, mais pas les attentes du citoyen envers lui, qui restent immenses. Et ce n'est pas là le seul décalage de la Constitution par rapport aux attentes des masses.

Le feuilleton de l'annonce des résultats des sondages à la sortie des urnes aura été un échantillon de ce décalage. Tant la Constitution paraît avoir été écrite du temps des hiéroglyphes. Que n'avait-on pas vu les médias appeler à la désobéissance civile, et aller contre une décision

**Les Ben Ali boys, (...) n'ont pas convaincu, ils ont pensé, à tort, qu'ils pouvaient prétendre à un retour en grâce, le passé oublié et la page tournée.**

du tribunal administratif, en des temps pas très éloignés. Preuve que les choses changent, même quand elles ne le paraissent pas.

Le candidat sortant, président de la République en exercice, est deuxième du scrutin, et il aura beau se féliciter d'être au second tour, il y a là, malgré tout, un vote sanction de son bilan. Il aura tout fait pour éluder ce débat, allant jusqu'à faire une campagne, jugée violente, contre son adversaire désigné. Il n'aura pas réussi à convaincre complètement.

Les Tunisiens reprochent au candidat sortant son bilan, et principalement de s'être laissé prendre en otage des luttes internes des islamistes et de ne pas avoir su défendre l'unité de la Tunisie dont il se voulait pourtant le chantre. Ils ne lui reprochent pas tant de n'avoir pas fait que d'avoir laissé faire.

Les résultats de BCE montrent qu'il n'a pas réussi à mobiliser au-delà des électeurs de Nidaa aux législatives. C'est en partie un échec pour un candidat qui se voulait rassembleur. C'est en ce sens que le second tour est important, dans la mesure où un Président doit nécessairement rassembler au-delà de son camp pour s'imposer comme le président de tous. Le second tour devrait lui en donner l'occasion, à condition qu'il veuille bien aller à la rencontre des Tunisiens et non de ses militants. Mais il faudrait aller plus loin dans l'analyse, pour comprendre pourquoi cet état de fait. Surtout si l'on constate que le candidat suivant a rassemblé au-delà de son camp et au-delà des votes pour son parti aux législatives. Ce candidat a bénéficié de son image d'icône de la lutte contre la dictature, certes, mais il s'est surtout démarqué par sa campagne positive qui a fait écho aux discours de la peur.

Ces éléments tendent à laisser penser que les électeurs ont vu en BCE plus un chef de parti qu'un chef d'Etat. Cela n'est probablement pas lié à la personnalité du candidat, dont la stature n'est certainement pas en cause, mais plus à l'identité du parti Nidaa, et à son ADN encore flou. C'est l'un des principaux enjeux de l'avenir, qui va résider dans la capacité de ce parti à se forger un ADN, loin de toute filiation avec l'ancien régime. Ce parti a gagné les législatives, qui lui ouvrent le chemin pour diriger le pays, il doit dès lors étoffer son propos pour lui donner plus de structure, plus de fond et sortir enfin du discours lénifiant des contes pour enfants.

Les Ben Ali boys, quant à eux, n'ont pas convaincu, ils ont pensé, à tort, qu'ils pouvaient prétendre à un retour en grâce, le passé oublié et la page tournée. Oui elle est tournée et eux font désormais partie du passé, c'est aussi un des acquis importants de ces élections. Il y avait la crainte qu'ils viennent manger la laine sur le dos du candidat de Nidaa, qui affichait les couleurs du Destour, mais il n'en sera rien, c'est à peine s'ils auront réussi à lui mordiller les chevilles. Lui assurant, même, un petit réservoir de voix, qu'il saura s'adjuger, sans scrupules ni marchandages inutiles. Appréciable, à l'aube d'un second tour qui s'annonce difficile, ou pour le moins tendu.

Le Président sortant et son parti ont été portés à bout de bras par Ennahdha en 2011. Si le parti a été laminé aux législatives, cela n'aura pas été le cas du candidat à la présidentielle, qui fait mieux que résister. Il est évident qu'il a bénéficié des voix des électeurs d'Ennahdha, qui a montré sa capacité à mobiliser ses électeurs, sans tambour ni trompette, et ainsi démontré qu'un parti pouvait être propriétaire de ses voix, au moins dans une certaine, large, mesure. Mais ces électeurs ont-ils à ce point le sens du sacrifice pour se mobiliser plus nombreux au second tour? Ennahdha va-t-elle prendre position explicitement pour le président sortant ? C'est là tout le suspense des jours à venir.

Les réserves de voix paraissent jouer en faveur de BCE. Mais il semble que Nidaa ne va pas s'enfermer dans la logique arithmétique du report des voix, préférant compter sur la mobilisation du second tour. Dans le même temps, le parti de gauche paraît privilégier l'appel au vote contre plutôt que le vote pour. Le second tour se jouera donc principalement sur la capacité de mobilisation dans un camp comme dans l'autre.

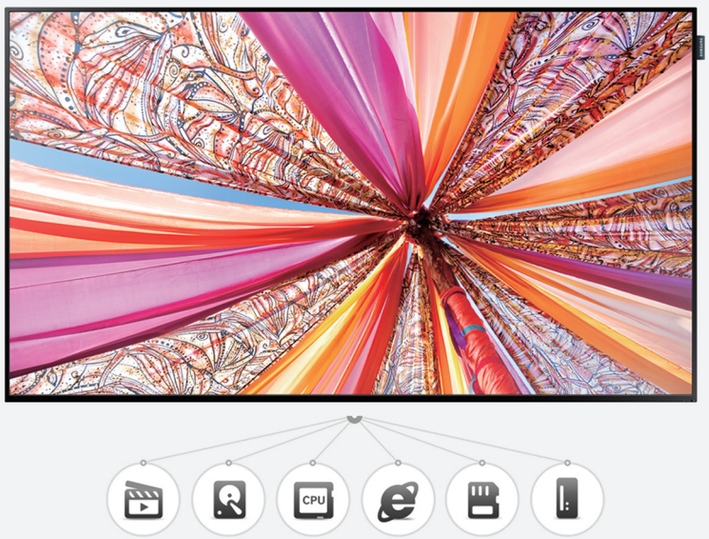
Est-ce qu'on va encore, lors du second tour, vivre une campagne centrée sur la peur au lieu de l'espoir, ou une vraie campagne, digne de ce nom, pour voir s'affronter deux camps, programme contre programme, vision contre vision, projet contre projet ? Est-ce qu'on change de recette entre les deux tours ? Pas sûr. ■

**W.B.H.A.**




# Samsung **Smart Signage**

## Solution d'Affichage Dynamique pour les professionnels




Prenez votre entreprise à un niveau supérieur avec la solution intégrée pour votre besoin d'affichage dynamique. L'écran Samsung SMART SIGNAGE vous permet d'avoir un affichage de haute définition, avec une luminosité supérieure et une qualité professionnelle. Avec le logiciel intégré, vous pouvez créer, gérer et contrôler votre propre contenu promotionnel, à distance via un PC ou un téléphone mobile.

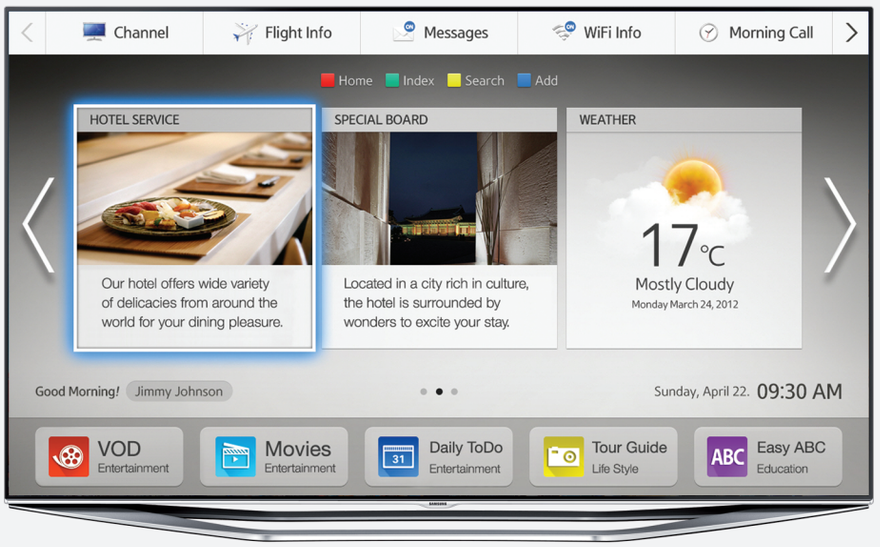
SAMSUNG
كلّمنا بلاش
N°Vert 80 1000 12
خبرتنا على ذمتكم

SAMSUNG



# Samsung **Hospitality Displays**

## Solutions IP TV pour les hôtels et les établissements de santé





SAMSUNG
كلّمنا بلاش
N° Vert 80 1000 12
خبرتنا على ذمتكم

SAMSUNG

# Ces magnifiques phares de Tunisie

**Livré à lui-même dans cette immense mer, le marin cherche depuis l'aube des temps à se repérer. Il fraye son chemin à l'approche des côtes, îles et récifs, craignant d'échouer dans le sable ou, pire, de heurter des rochers pouvant briser son embarcation.**

Bouées, phares et balises sont ses repères, ses alliés. Véritables monuments d'architecture et pièces de patrimoine, les phares ont toujours jalonné la navigation maritime, constituant son système de signalisation, avec ses feux, ses codes et sa réglementation. Que de vies sauvées, que de navires épargnés du désastre, que de catastrophes évitées ! Les armateurs sont les premiers à s'en soucier, leurs assureurs aussi. Pas de commerce maritime sans signalisation, tous l'ont compris et tous s'y sont mis.

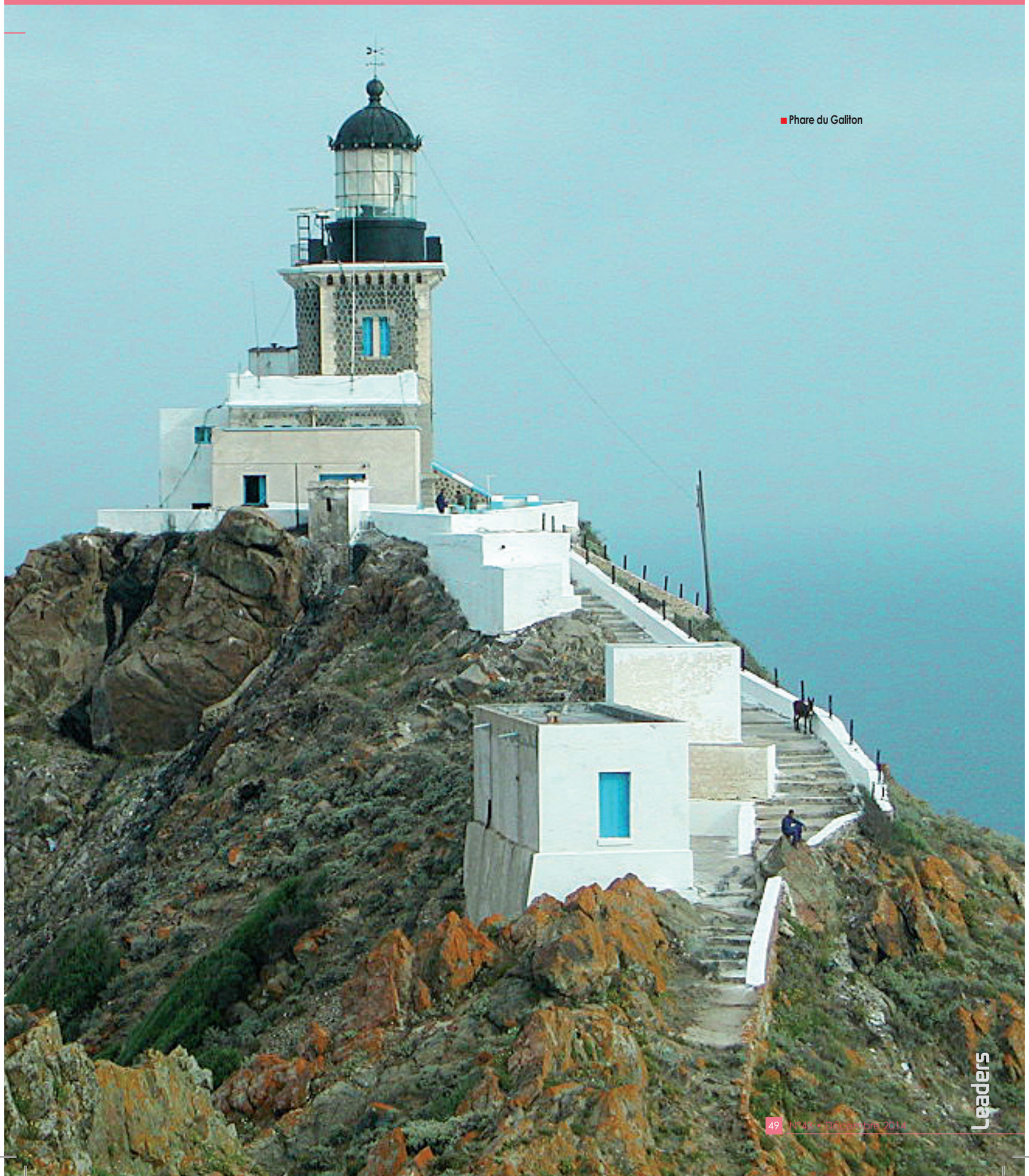
A ce jour, il est de tradition qu'une cloche sonne dans la salle du Lloyds Register of Shipping, à la Bourse de Londres, toutes les fois que l'annonce est faite de la perte d'un navire de plus de 100 t dans le monde. Pays côtier par excellence, la Tunisie, au cœur de la Méditerranée, aligne sur ses rivages et au sommet de ses îles, tel un chapelet, un réseau de 19 phares. De l'île Galiton, La Galite, Ras Angela au Nord, au Cap Bon, île Kuriat ( Monastir) , Thyna (Sfax) et Taguermesse (Djerba), chacun est à lui seul un monument, une histoire, une vie. Isolés sur les îles habitées ou non, en pleine zone résidentielle comme à Sidi Bou Saïd, au centre-ville, comme à Sousse et Mahdia ou loin des agglomérations, chaque phare a son histoire, son charme particulier, son âme. Tout un univers que vous fait découvrir *Leaders*, en exclusivité, grâce au Service des phares et balises du ministère de la Défense nationale et au concours de l'Apal.

Comment est né le système de signalisation maritime en Tunisie et pourquoi Ahmed Bey a fait construire en 1841 le premier phare, celui de Sidi Bou Saïd ? Quelles sont les caractéristiques pionnières au monde des phares de Thyna et de Taguermesse ? Qui sont les gardiens de phare et comment vivent-ils ? Voyage dans un monde merveilleux. ■■■



■ Phare de Bizerte





Phare du Galiton

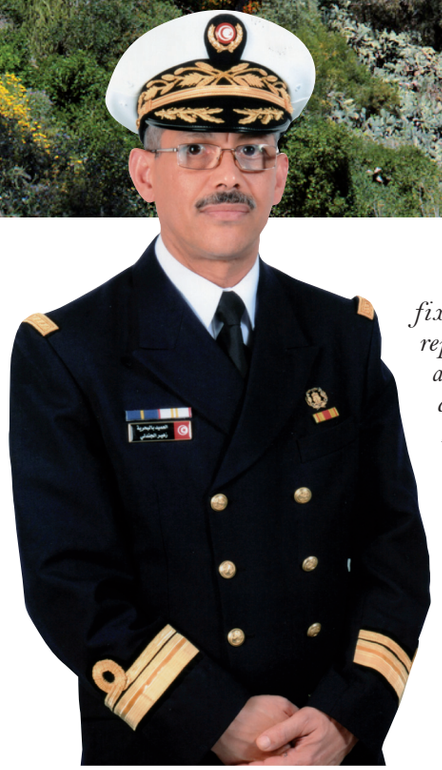
# Isolés ou au cœur de la médina
# A chacun son charme

Pas besoin d'aller loin, si vous êtes sur les côtes, pour faire connaissance avec les ESM, ces fameux établissements de signalisation maritimes. Au total, elles sont aux alentours de 500, une bonne partie appartient à l'Etat, les autres relèvent d'autres intervenants, y compris des privés. Si pour les phares, il faut aller dans des endroits stratégiques, vous trouverez dans les ports de commerce, comme ceux de La Goulette, Radès, Sousse ou Sfax, les ports de plaisance, les ports de pêche et les pêcheries, des balises et des bouées. Prise en charge depuis la fin du XIXème siècle par la Direction des travaux publics, la signalisation maritime est assurée par un Service des phares et balises qui a été transféré en mars 1970 au ministère de la Défense nationale.

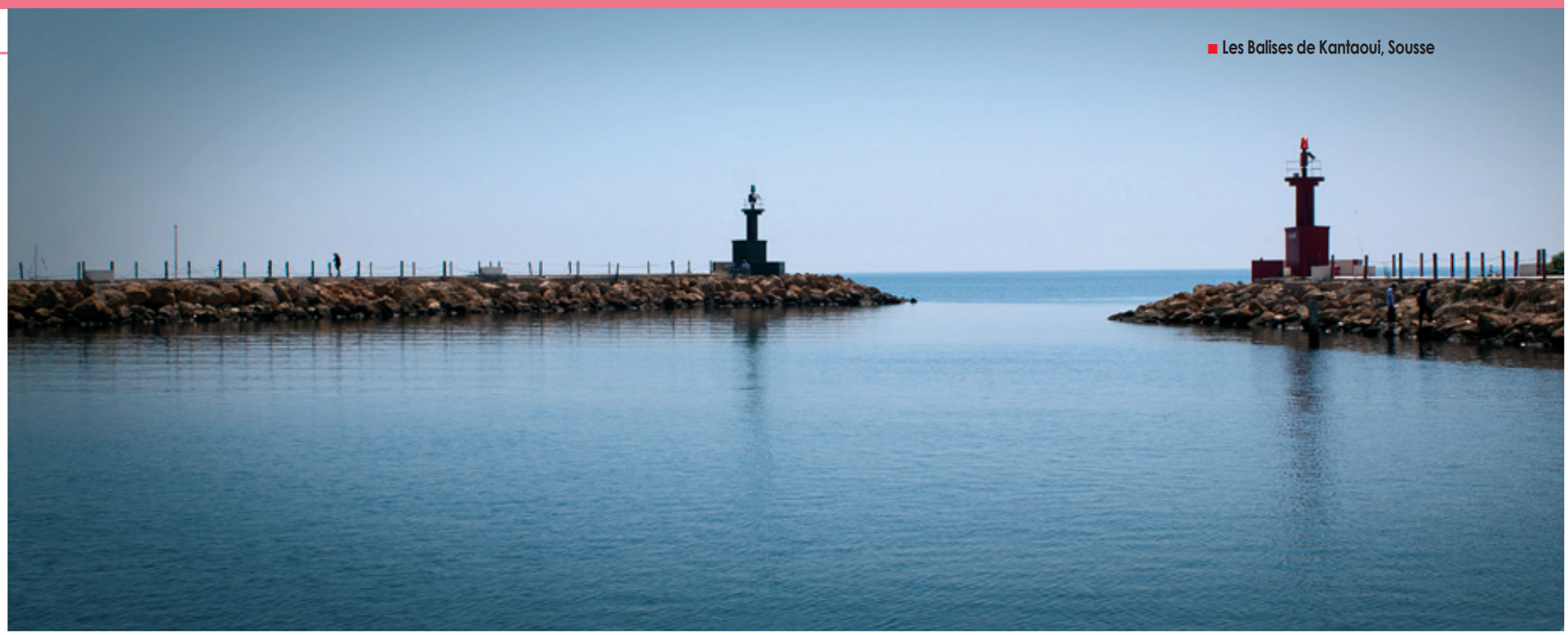
*«Sa mission est double*, nous indique le capitaine de vaisseau major Zouheir Jendli, qui commande actuellement ce service relevant de la Marine nationale: *D'abord, veiller à l'installation, au bon fonctionnement et à l'entretien des équipements de signalisation maritime fixes et flottantes. Mais aussi, représenter la République tunisienne au sein de l'Association internationale de signalisation maritime».* Aujourd'hui, ce sont plus de 300 personnes, presque tous des militaires, qui se déploient en



■ Phare de Sidi Bou Saïd



■ Le capitaine de vaisseau major Zouheir Jendli



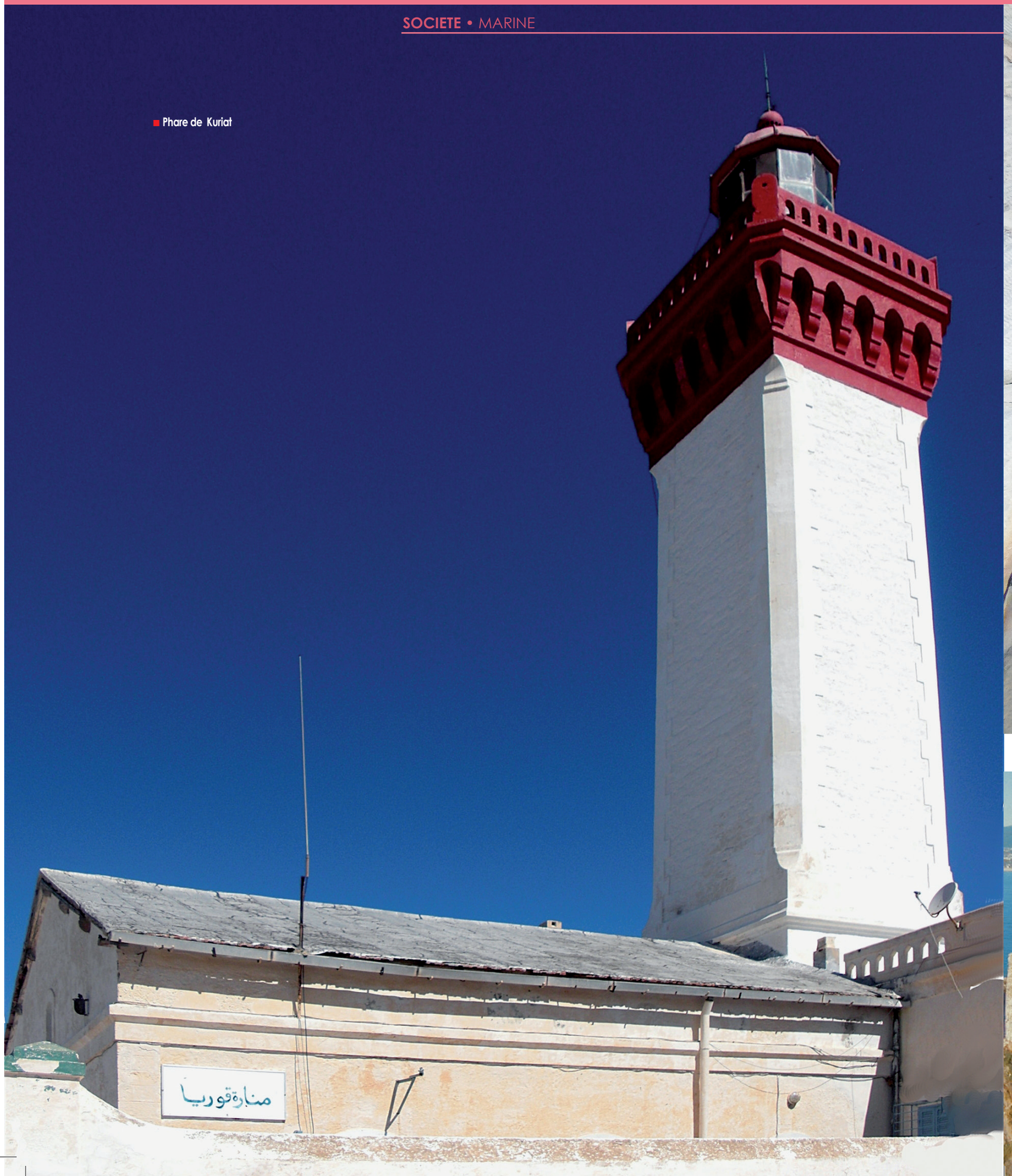
■ Les Balises de Kantaoui, Sousse



mer et à terre, sur les rivages et dans les îles pour assurer les différentes missions. Parmi eux, on compte des cadres et responsables, des techniciens de balisage, des gardiens de phare et des embarqués. Le service s'appuie sur un centre de formation, des ateliers et une flotte de ■■■




■ Entretien d'une bouée en mer




Phare de Kuriat



■ Interieure phare de Kuriate



■ Phare de Tabarka

■■■bateaux baliseurs (Sidi Bou Saïd, Taguermesse...), des vedettes de balisage (Galiton, Zembra...) et des embarcations de balisages. Les prestations des Phares et Balises, fondées sur une précieuse expertise, ne se limitent pas uniquement à la Marine nationale mais bénéficient également aux autres opérateurs publics et privés, tant pour la pose que l'entretien des équipements de balisage. Une mission de première importance dans le monde maritime.■

# Aux origines

**Les côtes de la Tunisie s'étendent sur 770 milles, soit une longueur comparable à celle des côtes françaises de Méditerranée, Corse comprise, et elles présentent beaucoup d'aspects géomorphologiques similaires.**

Le littoral comprend deux parties bien distinctes : la côte Nord est accore et saine et les fonds navigables sont à de très petites distances du rivage. Les roches Fratelli à 2 milles au large entre les caps Serrat et Angela, et le double groupe d'écueils des Sorrelles et de la Galite à 25 milles des côtes présentent les seuls réels dangers pour la navigation. La côte orientale, en revanche, est beaucoup plus dangereuse après le cap Guardia ■■■



■ Phare de Gabès

Ile Galiton (1920)

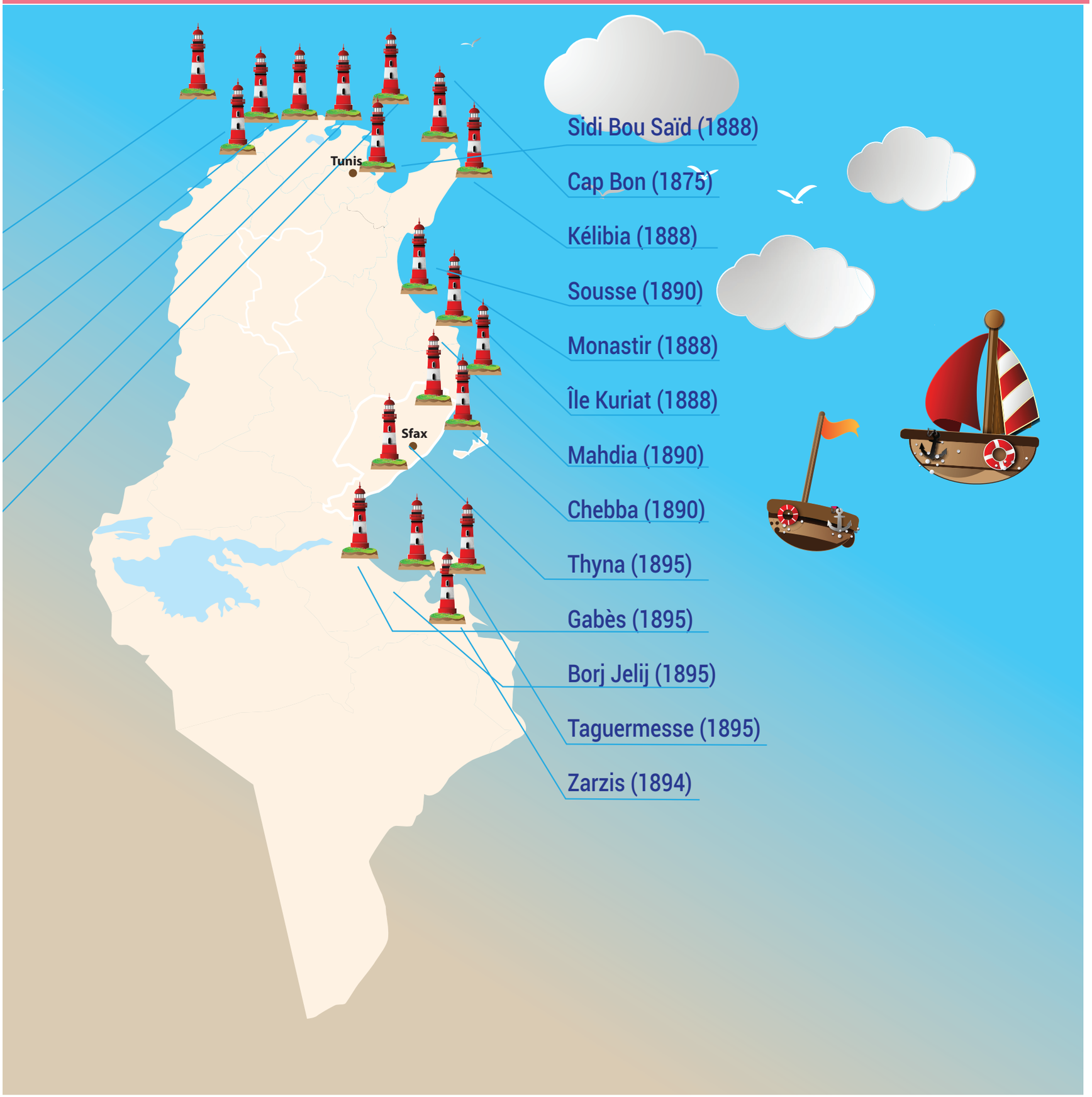
Tabarka (1906)

Cap Serrat (1890)

Ras Angela (1890)

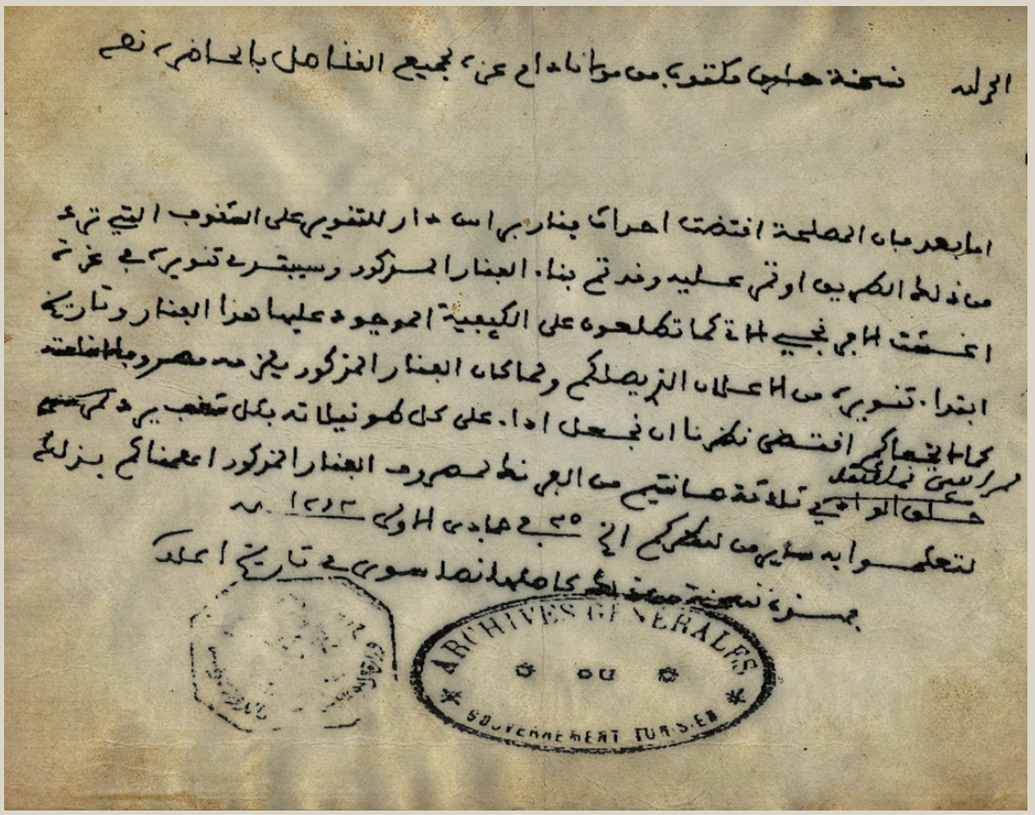
Ile Cani (1860)

Ile Plane (1888)


Tunis
Sfax
Sidi Bou Saïd (1888)
Cap Bon (1875)
Kélibia (1888)
Sousse (1890)
Monastir (1888)
Île Kuriat (1888)
Mahdia (1890)
Chebba (1890)
Thyna (1895)
Gabès (1895)
Borj Jelij (1895)
Taguermesse (1895)
Zarzis (1894)



Phare Ile Cani



# Note d'Ahmed Bey aux consuls étrangers établis à Tunis

*« L'intérêt a commandé d'aménager un phare à Ras Adar pour fournir une lumière d'orientation aux embarcations qui empruntent cette voie. Le phare a été construit et son allumage commencera ce 1er août (...). Il ne vous échappe pas que ce phare nécessite des frais et c'est pourquoi nous avons institué une taxe de trois centimes de franc sur chaque tonneau de jauge des embarcations qui arrivent par le chenal de La Goulette, afin de subvenir aux frais».*
*Le 25 joumada Al Awal 1263, correspondant au 25 mars 1841*

# Le plaisir d'être une star au travail







## IBEROSTAR Royal El Mansour & Thalasso *****
MAHDIA

IBEROSTAR Royal El Mansour & Thalasso, un magnifique hôtel 5 étoiles idéalement situé sur Cap Mahdia, constitue le lieu idéal où organiser vos réunions de travail. Nous mettons à votre disposition des infrastructures modernes, parmi lesquelles plusieurs salles équipées et idéales pour l'organisation de tout type d'événement et d'un vaste programme d'activités de team building. De plus, nous vous aidons à personnaliser votre événement pour que vous ne deviezvous préoccuper de rien d'autre que vos affaires. Un luxe exclusivement réservé aux stars. Aux stars comme vous.

Route de la Corniche, B.P 217 - 5150 Mahdia, TUNISIE
iberostar.com - royal.mansour@iberostar.tn - 216 73 681 100

IBEROSTAR
HOTELS & RESORTS
*Le plaisir d'être une star*

MINISTERE DE LA SANTE

ديوان المياه المعدنية
OFFICE DU THERMALISME

# Avis d'appel d'offres N° 02/2014

L'office national du Thermalisme et de l'hydrothérapie lance un appel d'offres pour **LA REALISATION DES ETUDES PORTANT SUR LE FONCTIONNEMENT ET LES PERSPECTIVES DE DEVELLOPPEMENT DU SECTEUR DES SOINS PAR L'EAU DOUCE « SPAS » EN TUNISIE.**

Les bureaux d'études autorisés pour l'exercice de l'activité de bureau d'études pluridisciplinaires délivré par les autorités compétentes, en vertu de la décision du ministre de l'Equipement, datée du 9 février 2009 et portant approbation du cahier des charges pour l'exercice de bureau d'études, peuvent retirer le cahier des charges au siège de l'Office national du thermalisme et de l'Hydrothérapie, sis au **10, rue de Médine 1002 Tunis,** auprès du Service Marché tous les jours ouvrables du lundi au vendredi.

Les offres doivent parvenir obligatoirement par voie postale, sous pli recommandé ou par Rapid-poste ou seront déposées directement au bureau d'ordre central de l'Office du thermalisme et de l'hydrothérapie contre un bon de réception, au nom de **Monsieur le Directeur Général de l'office national du thermalisme et de l'hydrothérapie**, à l'adresse ci-dessus indiquée, dans une enveloppe extérieure ne portant que la mention apparente **«Appel d'offres n°02/2014 – Réalisation des études portant sur le fonctionnement et les perspectives de développement du secteur des soins par l'eau douce « SPAS » en Tunisie – Ne pas ouvrir»,** et comporte:
- Les pièces administratives.
- Une enveloppe fermée et scellée qui comporte l'offre technique.
- Une enveloppe fermée et scellée qui comporte l'offre financière.

## Les documents administratifs

- Une copie certifiée conforme à l'original de l'attestation de situation fiscale valable à la date limite de réception des offres.
- Une copie certifiée conforme à l'original de l'attestation d'affiliation à la CNSS en cours de validité.
- Une déclaration sur l'honneur attestant que le soumissionnaire n'est pas en état de faillite conformément au modèle joint en annexe.
- Extrait de registre de commerce original.
- Une déclaration sur l'honneur de non-influence sur les différentes procédures de conclusion du marché, conforme au modèle annexé au cahier des charges.
- En cas de groupement de bureaux d'études : un protocole d'accord désignant le chef de file du groupement.

## Les pièces de l'offre technique

- Le présent document conditions d'appel d'offres et procédures de passation du marché.
- Cahier des clauses administratives particulières.
- Termes de référence.
- Copie certifiée conforme à l'original du cahier des charges pour l'exercice de l'activité du bureau d'études pluridisciplinaires délivré par les autorités compétentes, en vertu de la décision du ministre de l'Equipement datée du 9 février 2009.
- Fiche de renseignements généraux sur le soumissionnaire conformément au modèle joint en annexe.
- La liste des études similaires réalisées par le bureau d'études.
- Composition de l'équipe intervenante avec CV, diplômes et engagements des membres.
- La liste des études similaires réalisées par les membres de l'équipe intervenante.
- Note méthodologique proposée par le bureau pour le déroulement des études.
- Planning de réalisation des études.

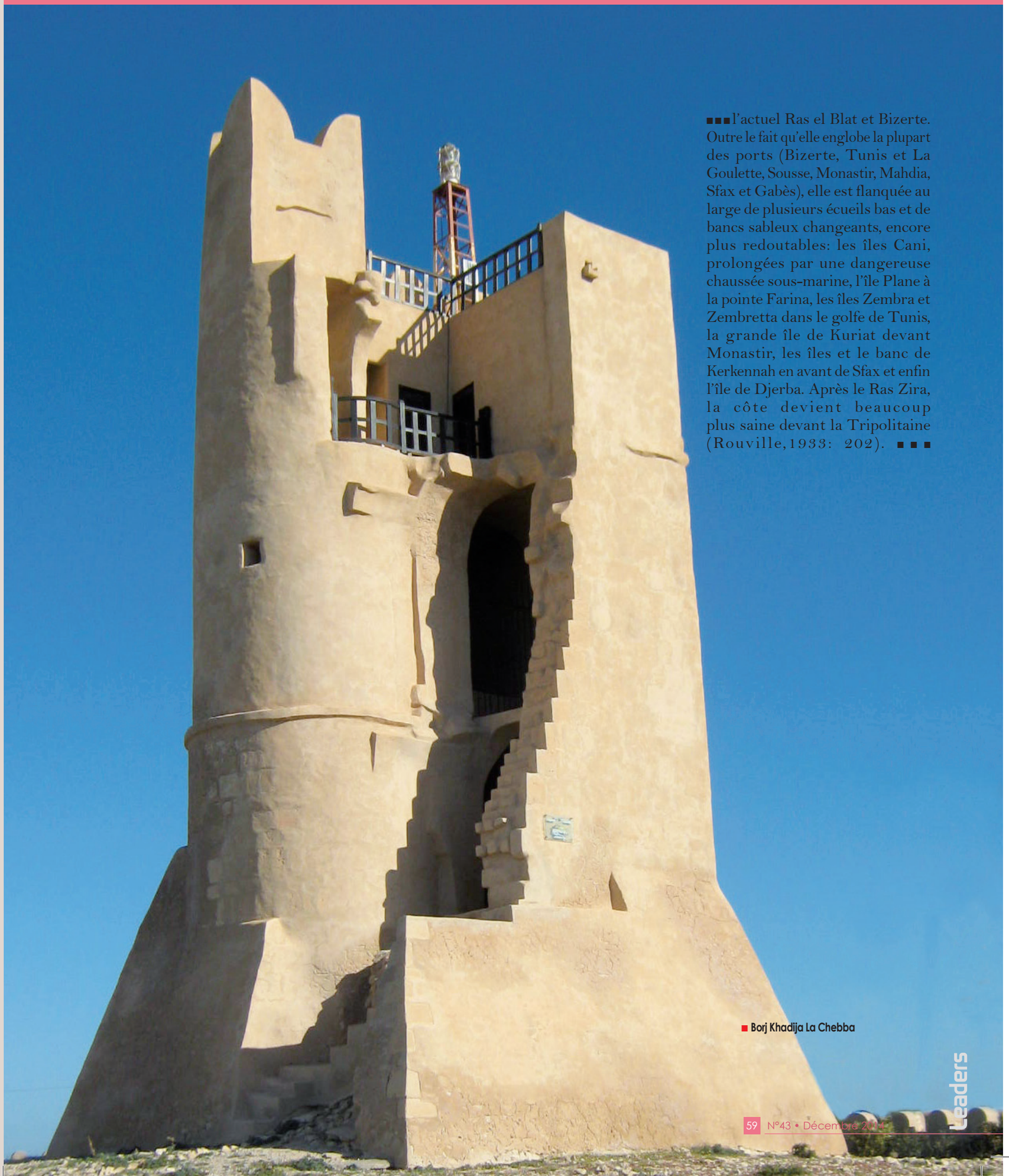
## Les pièces de l'offre financière

- La soumission comportant le montant de l'offre.
- Le bordereau des prix et le détail estimatif.
- L'estimation du budget temps en hommes / mois.

La date limite de réception des offres est fixée au **vendredi 12 décembre 2014 à 10h00,** le cachet du bureau d'ordre central de l'Office national du thermalisme et de l'hydrothérapie faisant foi.
Toute offre ne répondant pas aux exigences du présent avis sera rejetée de droit.

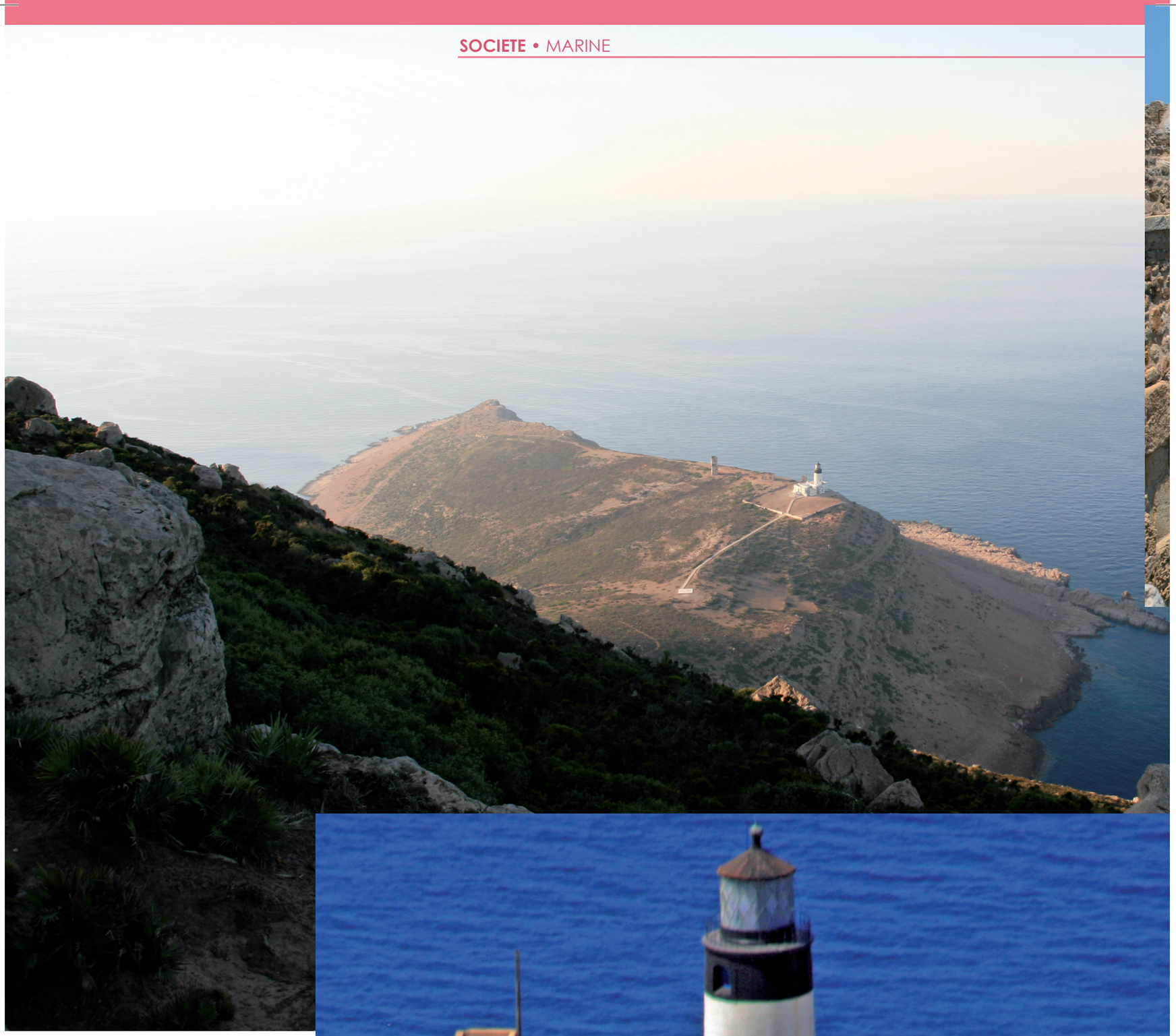
La séance d'ouverture des offres techniques et financières sera publique le **vendredi 12 décembre 2014 à 10h30** au siège de l'Office national du thermalisme et de l'hydrothérapie cité ci-dessus.
Les représentants des soumissionnaires qui souhaitent y participer doivent être munis d'une procuration.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours à compter du jour suivant la date limite de réception des offres.



■■■l'actuel Ras el Blat et Bizerte. Outre le fait qu'elle englobe la plupart des ports (Bizerte, Tunis et La Goulette, Sousse, Monastir, Mahdia, Sfax et Gabès), elle est flanquée au large de plusieurs écueils bas et de bancs sableux changeants, encore plus redoutables: les îles Cani, prolongées par une dangereuse chaussée sous-marine, l'île Plane à la pointe Farina, les îles Zembra et Zembretta dans le golfe de Tunis, la grande île de Kuriat devant Monastir, les îles et le banc de Kerkennah en avant de Sfax et enfin l'île de Djerba. Après le Ras Zira, la côte devient beaucoup plus saine devant la Tripolitaine (Rouville, 1933: 202). ■■■

■ Borj Khadija La Chebba



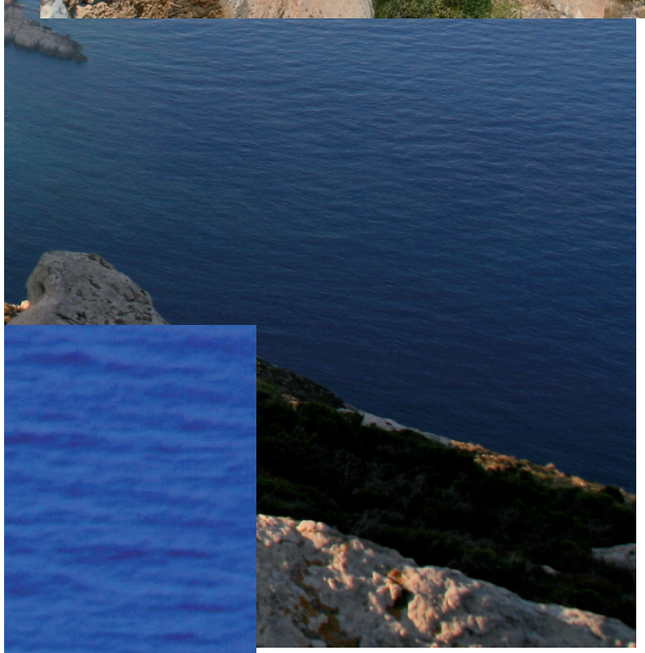


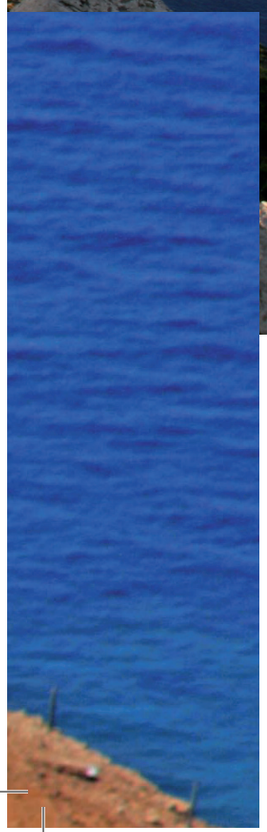
■ Phare au Cap Bon, Haouaria



■ Phare de Kélibia

■■■ Avant l'établissement du protectorat, les côtes de ce pays sont signalées par un balisage et un éclairage rudimentaires et disséminés. En 1835, il existe un amer sur la plus méridionale des îles Kerkennah, dont *«il est prudent de se tenir très éloigné»* (Coulier, 1835 : 212-213), une tour de signaux érigée sur le Cap Bon et un fanal à l'entrée du port de La Goulette. Constitués avec des moyens très disparates, quelques feux sont ■■■







■ La Goulette

■ Phare de Sousse



■ Phare Ras Angela

■■■ensuite offerts par les grandes puissances maritimes au gouvernement beylical.

Un premier phare lenticulaire de quatrième ordre à éclat toutes les trois minutes est allumé dès 1840 à Sidi Bou Saïd, ou cap Carthage, avec une optique donnée par la France. Quelques années plus tard, un cadeau du même type permet d'éclairer l'entrée du port de La Goulette avec un petit feu fixe, mais il est «*mal entretenu et n'a qu'une portée de 6 milles sur l'horizon*» (Coulier 1853 : 182). Après l'échouage du Spartan, le 5 juillet 1856, le gouvernement britannique demande au Bey la construction d'un phare sur les îles du Grand ou du ■■■



Phare de Taguermesse, Djerba

■■■Petit Cani. Il est érigé en 1860. Un autre est construit au Cap Bon en 1875. Tous les deux sont équipés avec d'anciens appareils fabriqués par la firme anglaise Chance et offerts par la Grande-Bretagne. En 1877, les services maritimes du Bey s'engagent à construire deux tours sur la Galite et l'île Plane si la France leur offre les appareils, mais cet accord ne sera réalisé que dix ans plus tard. Dès l'établissement du protectorat, la marine française revient à la charge et réclame la construction de quatre fanaux de ports et de deux phares, l'un toujours sur le Galiton et l'autre sur les Kerkennah (Girard, 1882 : 190).

Les services des Travaux publics tunisiens accomplissent de véritables exploits si l'on en juge par le grand nombre des avis aux navigateurs annonçant les allumages successifs des phares suivants:

• Phare de l'île Kuriat, feu de troisième ordre, grand modèle, allumé en juin 1888,

• Phare de l'île Plane, feu de quatrième ordre allumé en juin 1888,

• Phare de Kélibia, feu de quatrième ordre allumé en juin 1888,

• Phare de Monastir, feu de cinquième ordre allumé en décembre 1888,

• Phare de Sousse, feu de quatrième ordre allumé en mai 1890,

• Phare de Mahdia, feu de quatrième ordre allumé le 15 août 1890,

• Phare du cap Serrat, feu de premier ordre allumé le 15 août 1890,

• Phare de Ras Angela, feu de quatrième ordre allumé le 30 juillet 1890,

• Phare de Gabès, feu de cinquième ordre allumé en avril 1893,

• Phare de Zarzis, feu de cinquième ordre allumé en avril 1894,

• Feu du port de la Skira, feu de sixième ordre allumé en juillet 1894,

• Phare de Ras Thyna, feu de quatrième ordre allumé en mai 1895,

• Phare de Taguermesse, Djerba, feu de quatrième ordre allumé en août 1895 ■

**Jean-Christophe Fichou**
Docteur habilité en histoire,
professeur agrégé à Brest

# Med-Phares
## Un patrimoine à mettre en valeur

Comment restaurer les phares, les valoriser en tant que monuments relevant du patrimoine et les intégrer dans les circuits culturels ? C'est l'objectif du projet Med-Phares, soutenu par l'Union européenne avec un budget de près de 2 millions d'€, et d'une durée de 24 mois, de décembre 2013 à décembre 2015. Il consiste à rendre cet immense patrimoine côtier accessible et utilisable, et en faire un facteur de croissance et un moteur de développement touristique durable. Après avoir été, pendant des années, d'un soutien précieux pour les navigateurs et une garnison défensive fondamentale, il s'agit de le faire bénéficier d'un nouveau modèle. Le projet repose sur un catalogage du patrimoine côtier et des bâtiments liés à la signalisation maritime et à l'analyse du contexte juridique général, sur chaque territoire national. Le plus important est cependant de concevoir des actions en profondeur sur des sites pilotes choisis sur les deux rives de la Méditerranée. La Tunisie est, avec la France, l'Italie et le Liban, un partenaire actif de ce programme. Les actions pilotes sont engagées par le ministère de la Défense nationale et l'Apal (Agence de protection et d'aménagement du littoral) qui gère le littoral étendu sur plus de 2 300 km.

Trois sites tunisiens pilotes sont sélectionnés :
1) Le phare du Galiton: situé sur un des îlots de l'archipel de la Galite au nord-ouest de la Tunisie et à 42 km du port le plus proche, il a été construit en 1919 (altitude: 150m, hauteur de la tour : 15m, portée : 22 milles)
2) La vigie de la Galite: construite pendant la période carthaginoise et repris par l'occupation française au début du 20e siècle (altitude: 398m, hauteur de la construction : 3m, et une seule pièce surmontée d'une tour qui permet la surveillance en mer à 360°).
3) Le sémaphore et feu de Zembretta, un îlot de l'archipel de Zembra, situé à 13 km du port le plus proche de Sidi Daoud.

www.interieurs.com.tn

intérieurs®

CERTIFIÉE intérieurs ISO 9001-2008

MOBILIER DE BUREAUX

# RÉOUVERTURE

RÉOUVERTURE de la plus grande Surface De Vente de
MOBILIER DE BUREAUX EN TUNISIE

Adresse : Route de la soukra sidi fradj, Tunis
Tél.: 71 863 611 - Fax: 71 863 592 / E-mail: show@interieurs.com.tn



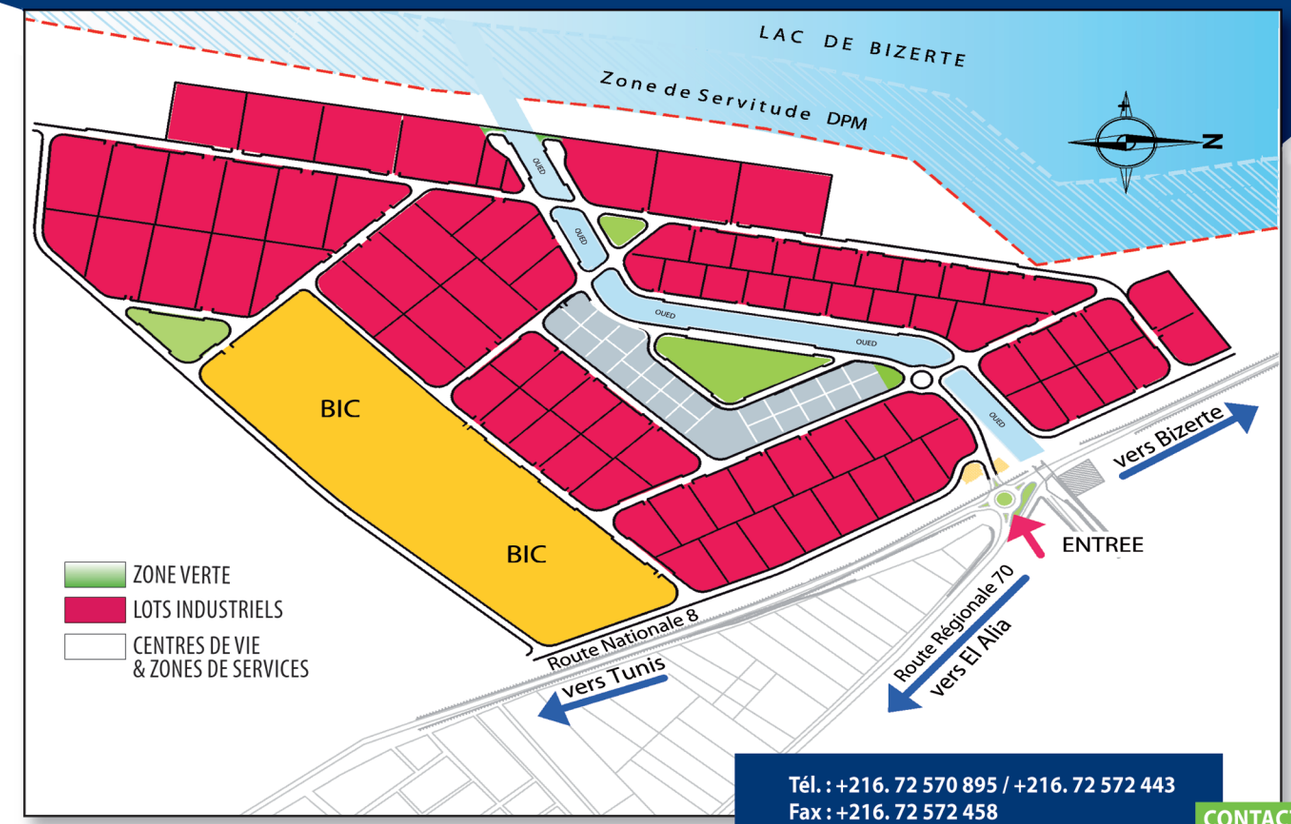

30 ANS

القطب التنموي بنزرت

PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ
DE BIZERTE

# ESPACES INDUSTRIELS MULTISECTORIELS
# EL AZIB-BIZERTE

**66** *Hectares* — *Aménagés pour accueillir vos projets*





**Tél. : +216. 72 570 895 / +216. 72 572 443**
**Fax : +216. 72 572 458**
**E-mail : polebizerte@topnet.tn**


**CONTACT**

## ESPACES INDUSTRIELS MULTISECTORIELS EL AZIB

Les espaces industriels du **POLE DE COMPETITIVITE DE BIZERTE** totalisent **150 hectares dont 66 ha à El Azib sur le bord du lac de Bizerte.** Ces espaces sont à usage multisectoriel. Ils sont conçus aux normes internationales offrant des infrastructures et des services de qualité répondant aux exigences des investisseurs locaux et étrangers.

## PROXIMITÉ

Le site se situe à :

- **15 mn** du centre ville de Bizerte.
- **15 mn** du port de commerce de Bizerte.
- **15 mn** de la gare ferroviaire de Bizerte.
- **45 mn** de l'aéroport international Tunis-Carthage.
- **50 mn** du centre ville de Tunis.

Il est desservi par l'autoroute A4 de Tunis-Bizerte ainsi que la route Nationale GP8.

## COMMODITÉS ET INFRASTRUCTURES

Les espaces industriels multisectoriels EL AZIB ont été conçus et réalisés selon les meilleurs normes et standards internationaux. Ils sont totalement viabilisés. Leur aménagement comprend :

- Voiries et Parkings.
- Réseaux eaux potables.
- Réseaux des eaux usées et pluviales.
- Réseaux électriques de moyenne tension et éclairage public.
- Réseaux téléphoniques
- Réseaux de télécommunication à haut débit.
- Espaces verts.
- Centre de vie.

***• Ils constituent un ensemble cohérent et attractif de nature à accroître la notoriété des activités à installer et offrir un cadre de travail motivant.***

***• Le PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ DE BIZERTE met un accent particulier sur la maintenance et l'entretien des infrastructures.***

## VIS-À-VIS UNIQUE

Pour mieux répondre aux besoins des investisseurs et leur offrir un maximum de facilités, le PÔLE DE COMPÉTITIVITÉ DE BIZERTE est le vis-à-vis unique pour toutes les formalités administratives et les interventions techniques.


***www.pole-competitivite-bizerte.com.tn***

*Boulevard de l'Union du Grand Maghreb Arabe*
*7080 Menzel Jemil - Bizerte - TUNISIE*



IMAGE N 71 968 013 - SEPT14



■ Phare de Mahdia

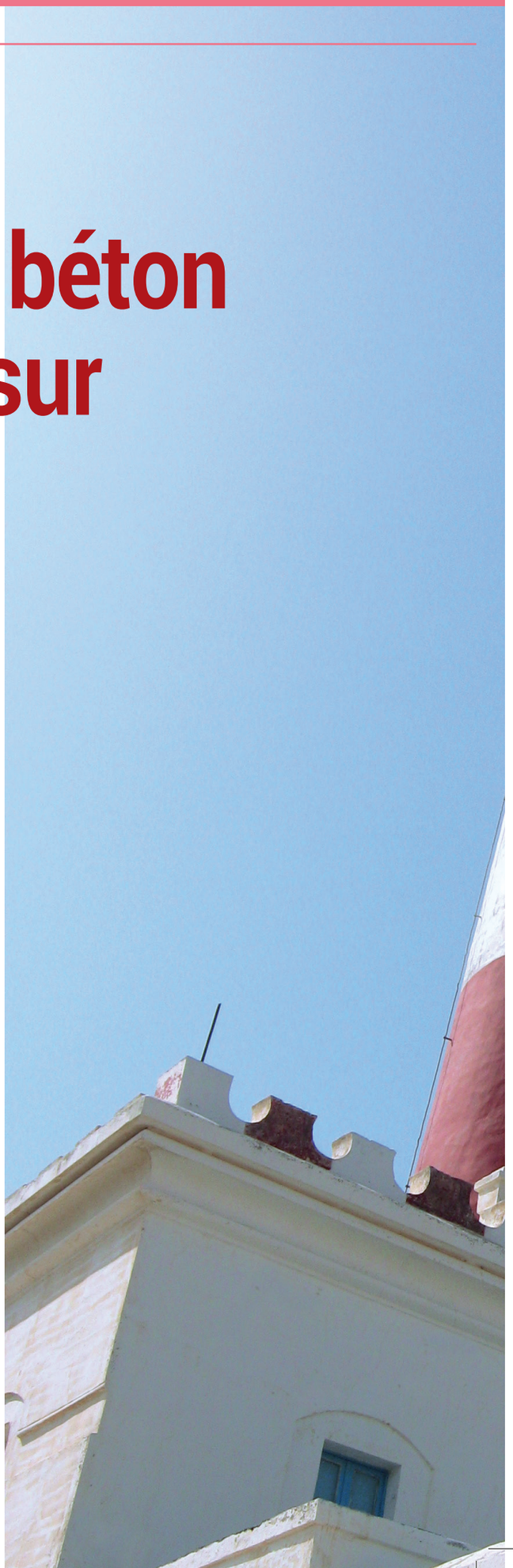
# Thyna

# Premier phare en béton jamais construit sur la planète

**Les phares ont été construits la plupart du temps sur des bâtiments déjà existants, notamment des forts, mais pour les deux feux de Ras Taguermesse, à la pointe orientale de l'île de Djerba, et de Ras Thyna sur la côte sud en avant du port de Sfax, il est nécessaire d'ériger des supports de grandes hauteurs ; le littoral bas et dunaire en ces lieux ne permet pas, en effet, d'obtenir les hauteurs au foyer attendues ; de nouvelles tours doivent être construites.**

Régnoul, tout jeune ingénieur des Ponts, puisqu'il n'a pas encore trente ans, est sollicité en 1893 pour préparer le projet du phare de Ras Thyna (à une dizaine de kilomètres de Sfax, sur la route de Gabès, ndlr). Celui de Djerba est construit selon les mêmes plans et méthodes. L'emplacement retenu se situe dans une vaste plaine sableuse, basse et marécageuse, à quelques mètres à peine au-dessus du niveau des plus hautes mers. Des hauts-fonds très étendus en avant du site en interdisent l'accès par voie de mer et les relations par la terre avec la ville voisine de Sfax ne sont assurées que par temps sec. Il est impossible, enfin, de trouver des carrières de moellons dans un périmètre convenable, pas plus d'ailleurs que des maçons et des tailleurs de pierres.

Dans ces conditions, le choix du matériau se porte sur une utilisation massive du béton, confectionné avec des pierrailles couvrant le sol aux alentours, du sable de bonne qualité présent en abondance sur la côte, des ciments Lafarge de l'usine du Teil et de l'eau de mer. La tour doit être construite entièrement en béton et l'on réserve les pierres de taille de l'ancienne cité romaine de Thenae aux bâtiments érigés au pied du phare pour accueillir les gardiens. La tour, fondée sur un massif en béton, atteint la hauteur de 42 mètres. Il s'agit alors du premier phare en béton jamais construit sur la planète, mais aussi du plus haut bâtiment en cette matière,



■ Phare de Thyna, Sfax

faits qui semblent aujourd'hui oubliés des architectes et des ingénieurs. Cette tour est élevée par anneaux cylindriques superposés de 1,08m de hauteur, correspondant à six marches de l'escalier intérieur ; les anneaux sont exécutés au moyen de moules concentriques de même hauteur. Il s'agit d'un mode de construction extrêmement moderne, la préfabrication.

Le marché est approuvé le 11 août 1894 et le chantier commence en décembre. Il est achevé en avril 1895 après moins de quatre mois de travail, délais pour le moins exceptionnels (Régnoul, 1897).

Ces deux tours constituent donc un exemple technique et architectural unique au monde totalement méconnu et qu'il convient de réhabiliter.

Une dernière phase de travaux complémentaires commence après la visite d'inspection du directeur du Service des phares en 1906. ■

**Jean-Christophe Fichou**
Docteur habilité en histoire,
professeur agrégé à Brest



brother
at your side

# **Démarquez-vous** et optez pour la performance avec les Multifonctions Jet d'encre couleur de **Brother**




## Le parfait équilibre entre polyvalence et performance

### MFC -J470DW




**Vitesse d'impression: 12 ipm en N&B et 10 ipm en couleur**
**Mémoire: 64 Mo**
**Chargeur automatique de documents de 20 feuilles**
**Ecran LCD couleur de 4,5 cm**

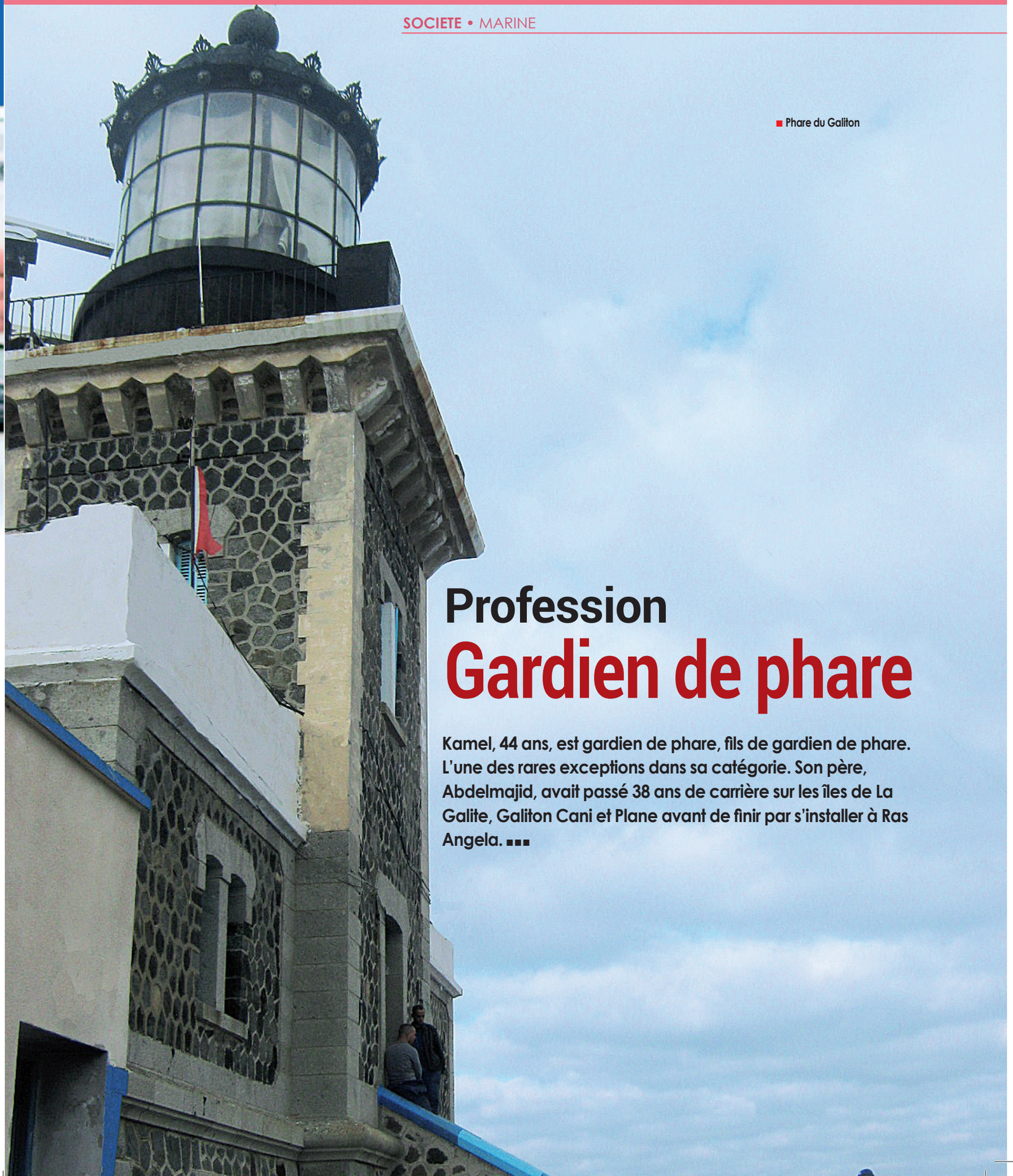
### MFC-J245




**Vitesse d'impression:12 ipm en N&B et 6 ipm en couleur**
**Mémoire: 64 Mo**
**Chargeur automatique de documents de 20 feuilles**
**Navigation facile et sélection dans le menu**
**depuis l'écran LCD 1 ligne**

MiB
DISTRIBUTEUR OFFICIEL

- Tunis : 71 862 599 Poste 463
- Sfax : 74 415 556
- Sahline : 73 527 394



Phare du Galiton

# Profession
# Gardien de phare

**Kamel, 44 ans, est gardien de phare, fils de gardien de phare. L'une des rares exceptions dans sa catégorie. Son père, Abdelmajid, avait passé 38 ans de carrière sur les îles de La Galite, Galiton Cani et Plane avant de finir par s'installer à Ras Angela. ■■■**

Il prendra sa retraite en 2001. Kamel l'avait suivi partout durant sa prime enfance, et quand il devait aller à l'école, il était «descendu» à Tunis, auprès de ses grands-parents. Mais, aux moindres vacances, il revenait à la maison, au bas d'un phare. Cela a toujours été son chez-lui. Recruté en tant que civil en 1990, il suivra les pas de son père, sur le même parcours, et le voilà aujourd'hui gardien de phare à Ras Angela.

Taoufik, 42 ans, maître principal à la Marine nationale, a été lui aussi gardien de phare, mais y accédant par une autre voie : les écoles de formation. Généralement, les recrues qui s'engagent dans la carrière militaire passent par l'une de ces écoles, comme celle des quartiers maîtres à Menzel Abderrahamen. A leur sortie, ceux qui optent pour les Phares & Balises sont reçus dans un centre de formation spécialisé où ils reçoivent une instruction spécifique de 3 à 4 mois leur permettant de s'initier à la signalisation maritime, le fonctionnement et l'entretien des phares, notamment leurs optiques et les règles à respecter. Commenceront alors pour eux des stages dans des phares isolés, sur des îles. *«Ils y complèteront au concret leur formation,* indique le capitaine de vaisseau major Zouheir Jendli, commandant le service des Phares & Balises. *Ils y apprendront la vie dans un phare, du plus simple au plus exigeant. Vivre ensemble, travailler en équipe, préparer le pain, conserver et utiliser à bon escient les approvisionnements, demander ses provisions, organiser sa vie quotidienne, gérer les imprévus et respecter les consignes. En fait, son emploi du temps est bien chargé, tant il a de tâches à accomplir».*

### Tout est fourni

Autant la Marine est exigeante sur le travail demandé, autant elle veille sur le confort des gardiens de phare. Des logements entièrement meublés sont mis à leur disposition. Sur les îles isolées, ce sont essentiellement des célibataires, rarement de jeunes couples, avec des enfants non encore arrivés à l'âge de la scolarisation. A terre, c'est mixte, des familles et des célibataires. Jamais un gardien n'est livré à lui-même, ils sont au moins deux, mais en fait quatre, voire cinq.

L'inventaire d'un phare est intéressant à lire. Les maisons sont bien ■■■



## Dalloul, Rachik, Nachet et les autres

Ne soyez pas surpris de découvrir dans l'inventaire des phares des animaux, principalement des ânes et des mulets. Ils sont essentiels pour le transport du ravitaillement et des équipements. Juchés au sommet, les phares sont loin des débarcadères où viennent accoster les vedettes de ravitaillement. Anes et mulets doivent alors descendre jusqu'au niveau de la mer, pour charger les cargaisons et les faire remonter. Tâche pénible qui, parfois, effraye les animaux, pressentant les fardeaux à transporter. Dès qu'ils entendent les sirènes d'arrivée de la vedette, certains s'enfuient, essayant de se perdre, mais ils sont rapidement rattrapés et conduits vers le débarcadère. Une anecdote raconte qu'un animal fort stressé a fini par se suicider en se jetant dans la mer. Mais, en réalité, les équipes prennent grand soin des animaux. Chaque naissance est répertoriée dans les registres, consignée dans une carte d'immatriculation portant le nom donné, la date de naissance, les géniteurs, etc. Un budget annuel est aussi prévu pour son alimentation. Tout un dispositif.

# اشري ماهيندرا

# و إكسب راحة البال

3SIXTY

مصلحة
ما بعد البيع

مغازات
قطع الغيار

فضاءات
العرض








www.etablissement-zouari.com

فرع تونس
طريق سوسة - ط . و 1 - كلم 7 - مقرين
الهاتف : 55 53 42 71 (216+)
الفاكس : 53 52 42 71 (216+)

فرع سوسة
الطريق الحزامية - أكودة - سوسة
الهاتف : 33 33 34 73 (216+)
الفاكس : 33 32 34 73 (216+)

فرع صفاقس
طريق قابس - شارع البيئة - كلم 2.5 - صفاقس
الهاتف : 50 65 24 74 (216+)
الفاكس : 05 65 24 74 (216+)

Ets Zouari
Matériels Agricoles & Manutention

Mahindra
Rise

■■■ équipées: cuisinières, frigos, congélateurs, chauffages, literie, draps et couvertures, postes télé, paraboles satellitaires, etc. Tout est fourni par l'administration (le ministère de la Défense) , des produits d'entretien aux fournitures de bureau. Grâce au taux journalier amélioré octroyé aux gardiens, ils peuvent passer commande de l'approvisionnement de leur choix. Pour les phares isolés, un ravitaillement est assuré chaque mois. Il y a de tout : fruits et légumes, lait, pâtes alimentaires, conserves, eau minérale, boissons gazeuses, jus, pain, etc. En prévision du mauvais temps qui empêcherait les opérations de ravitaillement, il faut recourir à la caisse de secours qui ne peut être ouverte que sur autorisation. En effet, lors de chaque ravitaillement, on tire des produits déjà conservés dans cette caisse et on les remplace par les nouveaux produits arrivés. Si on reçoit dix boîtes de concentré de tomates, on les place dans la caisse d'où on retire autant de boîtes qui y avaient été mises auparavant. Ainsi, la date limite de consommation est bien respectée.

Une pharmacie bien garnie est mise à la disposition des gardiens de phare et de leurs familles. Outre les trousses de secours, elle contient divers médicaments de premiers soins. Les médecins de garde peuvent être consultés à distance. En cas d'urgence, l'évacuation est organisée par vedette, voire par hélicoptère

*«On finit par prendre le rythme*, explique un gardien de phare. *Pendant les dix premiers jours, on profite des légumes frais reçus pour faire la cuisine. Puis, on se rabat pendant les vingt jours suivants sur les pâtes et les conserves. On s'organise en conséquence. Sur nombre d'îles, il est très difficile de cultiver des légumes, la terre est rocheuse et le vent ne laisse rien pousser. Mais à terre, on peut être mieux loti et avoir des potagers».* Dans l'inventaire, il y a aussi la boîte à outils : tout ce qu'il faut pour le bricolage, l'entretien électrique et mécanique, la menuiserie, la plomberie, la soudure, la peinture, les optiques, tout...

## Des équipes solitaires, mais solidaires

Faut-il une équipe si fournie ? *«Oui, on doit être au moins quatre pour pouvoir jouer une partie de cartes*, nous répond un gardien sur le ton de la boutade, *mais la vraie raison est facile à comprendre. Le régime de travail nous accorde une belle récupération pour un mois en poste. Alors avec les congés et les récupérations, on est souvent à quatre. Mais, les tâches sont nombreuses. Il faut se relayer nuit et jour, sans discontinuité, et veiller à ce que le phare soit toujours allumé de nuit. Il y a aussi toutes les tâches d'entretien de l'optique, de la machinerie, et des bâtiments. Les phares sont très exposés aux phénomènes climatiques et aux effets de la mer. Nous devons tout le temps lutter contre la corrosion, repeindre, réparer et veiller à la bonne tenue de l'ensemble».*

*«Dans la nuit, côtoyant les dangers, le marin a besoin de votre feu, rappelle le manuel remis aux agents de phares. Votre feu doit réaliser exactement son caractère propre, sinon le marin risquerait de le confondre avec un autre feu. Vous auriez organisé la catastrophe!».* Tout doit alors être nickel : les glaces de la lanterne et les anneaux de l'optique doivent être nettoyés de manière à briller comme du cristal. Le rythme des lumières doit être exact, sans jamais varier, etc.

C'est un métier qui est fondé sur la compétence, l'expérience et l'amour du métier, avec un sens aigu des responsabilités, l'esprit d'initiative et celui de l'observation, avec méthode et dans l'ordre. Chaque détail compte. L'amour du métier ? Kamel, qui a hérité de son père cette « mission » de gardien de phare, compte-t-il la transmettre à ses enfants ? *«S'ils en veulent !*, répond-il sans grand espoir. *Mais d'autres jeunes prendront le relais sûrement!»* Les phares, c'est plus qu'une mission, c'est une passion, affirment tous ceux qui sont dans les Phares et Balises.■

## Pas le temps de s'ennuyer : à chacun son loisir

*«Cela peut vous surprendre, vous n'avez pas le temps de vous ennuyer, la journée s'écoule très vite*, nous affirme Taoufik, qui a passé cinq ans sur l'île Galiton, isolée, non loin de La Galite. *La journée commence tôt, avec toutes les vérifications à effectuer, l'entretien à assurer. Le temps de préparer les repas, de déjeuner, puis de vaquer à ses loisirs. Baignade par beau temps, pêche, écoute de la radio, passer des coups de fil aux siens et lecture de journaux, revues et livres. La télé accapare le plus gros du temps libre. On suit les émissions, on vibre avec les débats, on regarde films et feuilletons. Certains se connectent à l'internet, lorsqu'ils parviennent à capter un réseau. D'autres élèvent des oiseaux, des lapins, des volailles. Et puis, il y a les jeux de cartes, d'échecs, et autres».*



■ Phare de l'Ile Plane

*«Au risque de vous étonner, il m'est arrivé de rester dix mois sur une île sans descendre sur le continent, et je n'ai pas vu le temps passer. J'étais célibataire, je voulais bénéficier au maximum des indemnités offertes et cumuler les jours de compensation. En enchaînant les séjours en poste, j'ai pu, au bout de cinq ans, me marier et payer une bonne tranche pour m'acheter un logement. Une chance à saisir».*

# CHARIKATY

# MULTIRISQUES ENTREPRISES




## PROTÉGEZ LE PATRIMOINE DE VOTRE ENTREPRISE.

Assurez la pérennité de votre entreprise au quotidien !

**CARTE ASSURANCES** vous propose son contrat d'assurance Multirisques Dommages

**CHARIKATY** : une couverture complète de votre entreprise en cas d'incendie, d'explosion, de vol, des dégâts des eaux….

Vous disposez, par le biais d'un seul et même contrat, de garanties indispensables et performantes, conformes à vos besoins.

Plus de détails sur notre site internet.

**www.carte.tn**

**On vous l'assure.**

CARTE ASSURANCES

# Moulin d'Or :
## ils ont bâti un empire pour le cake en Tunisie

Ce n'est certes pas un conte de fée, mais sans aucun doute l'histoire d'une très belle amitié. Celle d'un groupe d'anciens camarades du collège Sadiki et anciens étudiants de l'Institut des Hautes Etudes Commerciales (IHEC) de Carthage qui sont allés jusqu'au bout de leur rêve en créant de toutes pièces une entreprise dans le secteur de l'agroalimentaire, partie de rien et devenue aujourd'hui un leader du marché dans son segment.

Loin du discours ultra-marketé, des prestations au rabais et de la communication à outrance, Moulin d'Or a bâti son nid. Modeste à ses débuts mais qui a vite trouvé le chemin de la croissance exponentielle.

Tout débute dans un garage à la Marsa en 1989. Les époux Ben Aïssa, Imen et Souhaïl, avec son frère Kilani, se lancent dans la fabrication de produits panifiés. Comprenez par là des croissants, des fonds de tartes, des pâtes feuilletées, etc. sous l'appellation Moulin d'Or. Rien d'extraordinaire de prime abord. Sauf que cette petite entreprise familiale artisanale, entamée avec un crédit de 13.000 dinars, a engendré au fil des années un groupe, Gepaco s.a., société mère, et 7 filiales spécialisées dans la fabrication et la commercialisation du cake sous différentes variantes. Moulin d'Or est devenue aujourd'hui incontournable sur les rayons des supermarchés ou sur les étalages des épiceries de quartier aussi bien en Tunisie que chez nos voisins algériens et libyens. Pour en arriver là, il a fallu 25 ans de travail rigoureux, acharné, passionné. Car c'est avant tout l'histoire d'une marque qui a évolué grâce à une extraordinaire complémentarité établie entre ses 3 actionnaires historiques, Souhaïl Ben Aïssa, (cofondateur), Karim Khemakhem (arrivé en 1998) et Mohamed Ben Rekhis (arrivé en 2001).

Ils seront rejoints quelques années plus tard par Jalel Slim, Kamel Zguimi et Imed Marzouki, tous ex-Sadikiens et ayant fait l'université de l'IHEC Carthage ensemble. Chacun dans son domaine respectif apportera « de l'eau au Moulin ». Par ailleurs, tous sont unanimes à considérer que cet édifice a été l'œuvre de différents intervenants chez Moulin d'Or avec, à leur tête, les salariés de la société ainsi que les marchands ambulants.




### De l'artisanal au semi-industriel

A la fin des années 90, l'entreprise cherche de nouveaux relais de croissance. Elle les trouvera dans le mini-cake. Quasiment inconnu du consommateur tunisien moyen sous cette forme à cette époque, ce produit nouveau, dans un emballage inédit, sans soutien publicitaire aucun, arrivera sur les étalages timidement. Une discrétion qui ne l'empêchera cependant pas d'émerger progressivement et de séduire le consommateur. « Notre force, c'est d'avoir compris que le Tunisien n'est pas dupe. Nous avons œuvré de sorte à créer une relation de confiance avec nos clients à travers une qualité régulière de nos produits » explique Mohamed Ben Rekhis, aujourd'hui PDG et représentant légal de la société. Installée alors à la Soukra, l'usine tourne à plein régime et de nouveaux produits issus de recettes originales sont placés régulièrement



**Moulin d'Or,** c'est aussi l'histoire d'une amitié qui a évolué en actionnariats et participations au sein du groupe Gepaco (société mère réunissant toutes les entreprises sous la marque ombrelle Moulin d'Or). L'ambiance est toujours restée bon enfant lors des retrouvailles ponctuelles des associés.
Assis de droite à gauche : Kilani Ben Aïssa – Souhaïl Ben Aïssa –Kamel Zguimi – Jalel Slim
Debout de droite à gauche : Imed Marzouki – Mohamed Ben Rekhis – Karim Khemakhem – Emine Abid.

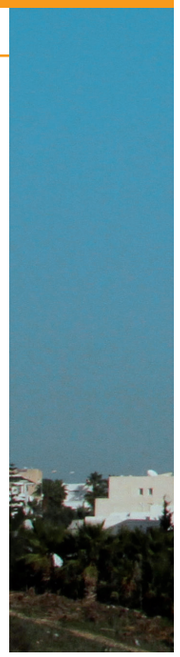
sur le marché. Moulin d'Or peut en tout cas se targuer d'avoir créé une demande, un besoin pour un produit nouveau, grâce à un rapport qualité-prix imbattable et surtout une qualité irréprochable. « Nous avons réussi à tunisifier des produits en les adaptant au marché et à ses attentes » souligne à ce propos M. Ben Rekhis.
Au fil du temps, les méthodes de production artisanale cèdent la place à de nouveaux procédés semi-mécanisés qui ont tout de suite une incidence sur la production. Celle-ci augmente régulièrement, d'autant que la société, qui se porte très bien financièrement parlant, réinjecte régulièrement ses bénéfices dans l'acquisition de fours supplémentaires pour consolider sa capacité de production et pouvoir répondre à la demande sans cesse grandissante du marché. Et sur la voie de la croissance, la société continue de prospérer. Le site de la Soukra étant devenu trop exigu, c'est à Naassen, en banlieue sud de Tunis, qu'un nouveau site de production est créé et entre en fonction au début de l'année 2001. Les nouveaux locaux sont en fait une manière de pouvoir concrétiser l'ambition de l'entreprise de mécaniser progressivement ses activités encore freinées par de trop nombreuses tâches manuelles. Les nouvelles conditions de travail permettent d'atteindre de nouveaux volumes de production et répondre à la demande grandissante du marché grâce au positionnement désormais acquis de la marque à travers ses différents produits. « Nos produits sont entrés dans les mœurs de consommation en Tunisie » se plait-on à raconter au siège de Gepaco. « Il n'est pas rare que lorsqu'un client entre dans une épicerie, il demande un Moulin d'Or et non pas un cake » affirme-t-on non sans fierté !

## Palier supérieur

Moulin d'Or n'en reste pas là, loin s'en faut, ses dirigeants ambitionnant d'aller encore et toujours de l'avant afin de relever les défis qui se présentent à eux. Après avoir réussi l'étape de la semi-mécanisation, l'impératif de la mécanisation généralisée de tous les process de fabrication se révèle inévitable pour maintenir la croissance des activités. Sur le même site de Naassen, de nouveaux bâtiments sont construits à partir de fonds propres pour accueillir les futures machines entièrement automatisées. Ce nouveau palier de l'automatisation des activités étant atteint, l'entreprise est désormais en mesure de voir encore plus grand et plus loin. En 2011, elle s'ouvre à un fonds d'investissement étranger qui lui permet d'acquérir de nouvelles lignes de production, tandis qu'en 2012, elle ouvre une filiale en Algérie avec une participation à hauteur de 40% dans le capital de la société qui fabrique des produits identiques à ceux réalisés en Tunisie avec les mêmes appellations.
Malgré le succès commercial et financier, le cercle élargi des associés du groupe n' a rien perdu de sa lucidité. Il regarde aujourd'hui vers l'avenir et ses contraintes. La pérennité de l'entreprise est désormais au cœur des préoccupations. D'où la refonte des méthodes de management et l'intégration de jeunes cadres compétents agissant en doublon auprès de chacun des hauts responsables de l'entreprise. Une démarche qui témoigne de la clairvoyance d'une équipe tournée vers l'avenir. Mais l'avenir passe aussi par l'entrée au Premier marché de la Bourse de Tunis. Moulin d'Or joue la carte de la transparence, elle n'a rien à cacher et tout à offrir à ses futurs actionnaires. Le mois de décembre 2014 devrait marquer une nouvelle étape fondamentale dans l'historique du groupe. A suivre de près.

# The Penthouse

## Au cœur de la Cité Ennasr : appart-hôtel de grand luxe, salle de congrès, patinoire et bowling.



Le record de Tunisie de la plus grande suite dans un hôtel de ville vient d'être battu, et de loin. The Penthouse, cet hôtel-appartement ouvert fin novembre par Khaled Kobbi, sur les hauteurs de la cité Ennasr, offre une suite des plus luxueuses, sur près de 950 m2, en deux étages, les 8ème et 9ème, surplombant Tunis. Piscine couverte avec toit ouvrant, bureaux, divers salons modernes et un salon typiquement tunisien, une grande cuisine et une série de chambres à coucher, chacune avec son dressing et sa salle de bain : le tout dans le grand luxe. En fait, c'est l'aménagement recherché pour loger un chef d'Etat, ou un chef de délégation qui doit avoir à ses côtés son escorte, ses conseillers, son majordome et ses cuisiniers.

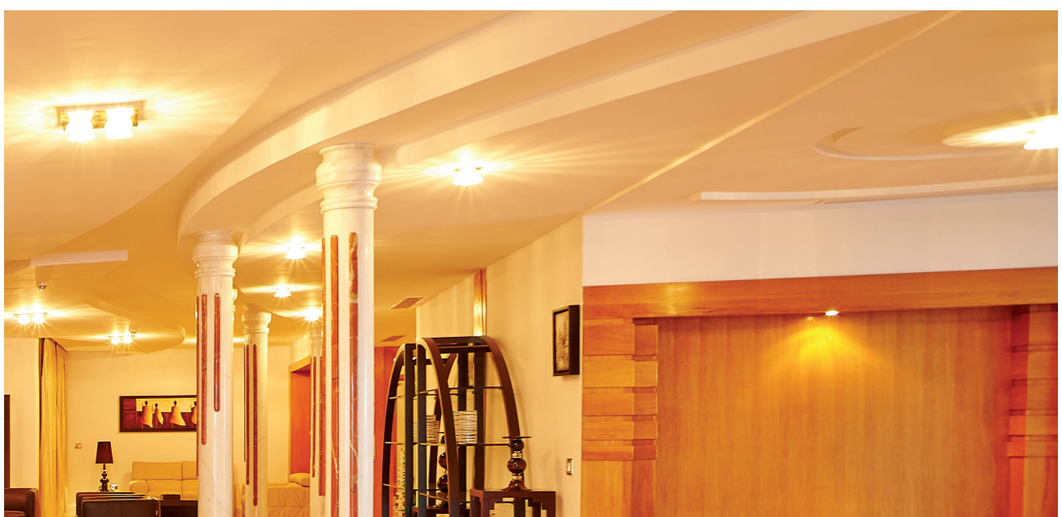
La répartition en deux étages garantit la discrétion, tout en assurant la proximité. Le prix de la nuitée n'est pas cher et ne dépasse pas en fait, en additionnant le nombre de lits, celui pratiqué par un hôtel de même catégorie.

The Penthouse compte aussi vingt-cinq autres suites, à partir de deux chambres à coucher. L'une d'elles, au rez-de-chaussée, a été







spécialement aménagée pour des personnes handicapées avec notamment une salle de bain spécifique.

Mais, The Penthouse réserve d'autres surprises. D'abord, une grande salle polyvalente pouvant accueillir 300 convives lors de congrès, banquets et mariages, un bowling et une patinoire. De quoi attirer les jeunes dans ce quartier résidentiel







qui manque de lieux de loisir autres que les cafés. Une grande terrasse avec barbecue donne sur une piscine qui fera le bonheur des amateurs de natation. Et une série de lounges et de restaurants gastronomiques.

Khaled Kobbi peut en être fier. Un complexe touristique qui vient à point nommé dans cette nouvelle ville d'Ennasr, bien conçu et soigneusement réalisé. L'idée lui était venue lorsqu'à la tête de ses entreprises de bâtiment, il construisait des hôtels pour le compte de promoteurs touristiques. Il s'y mettra, en











faisant une bonne étude de marché pour détecter les nouveaux besoins dans la zone et se décidant pour la formule appart-hôtel. L'architecture est heureuse, la décoration raffinée, l'ameublement bien sélectionné et le bâti—c'est son domaine—réussi, avec des matériaux nobles de revêtement, boiserie et autres. Le concept de base est d'offrir au mieux un chez-soi pour un séjour en famille, avec des attractions à proximité.■

**The Penthouse**
Rue Medinat Radhoua - Ennasr II - 2203 Ariana
Tel. 71 811 766 – Fax : 71 811 767
www.thepenthouse.tn
commercial@thepenthouse



# Pâtes Warda
# La qualité en prix d'excellence

**Le Prix national de la qualité décerné par le ministère de l'Industrie, de l'Energie et des Mines à la société Les Pâtes Warda vient plébisciter une vision et récompenser une démarche.**





La vision, celle d'ériger la qualité en méta-valeur pour l'entreprise, sa marque Warda, ses produits, couscous et pâtes, et ses équipes. La démarche, tout est pensé qualité, tout est mis en œuvre qualité. Avec elle, la performance et l'excellence deviennent alors les facteurs principaux de la réussite.

C'est le consommateur, en Tunisie et à l'étranger, qui en bénéficie le plus et l'exprime par sa fidélité à la marque. En gagnant la bataille de l'export et en parvenant à conquérir les marchés dans plus de 30 pays arabes, africains, européens et nord-américains qui absorbent pas moins de 35% de sa production, Les Pâtes Warda montrent leur capacité de se hisser aux normes internationales les plus exigeantes et satisfaire une large clientèle aux goûts différents de par le monde. Aujourd'hui, ce sont 350 tonnes qui partent chaque jour de l'usine : 290 tonnes de pâtes et 60




**Certifications**

| | | |
|---|---|---|
| 2008 | : | Certification ISO 14001 version 2004 |
| 2013 | : | Certification ISO 22000 version 2005 |
| 2014 | : | Certification ISO 9001 version 2008 |

**Palmarès**

| | | |
|---|---|---|
| 2013 | : | Prix du Meilleur employé à l'échelle régionale. |
| 2014 | : | Election du produit «Nouasser Traditionnelle» Saveur de l'année. |
| | | Prix présidentiel du développement et du progrès social |
| | | Prix national du meilleur emballage |
| | | Prix national de la Qualité |

A plusieurs reprises, les produits WARDA ont été primés par l'International Taste and Quality Institute (ITQI) pour leur qualité et leur goût, respectivement en 2006, 2009 et 2010 pour les spaghettis, en 2007 pour le couscous et le couscous complet, en 2012 pour les lasagnes, les cannellonis et les tagliatelles et en 2013 pour les jumbo pasta conchiglioni, rigatoni et lumaconi.

tonnes de couscous, dans la qualité et l'excellence.

C'est ce choix qui a été fait depuis la fondation de la société Les Pâtes Warda, filiale du groupe agroalimentaire spécialisé dans le blé dur et dérivés La Rose Blanche fondé en 1901, misant sur une technologie et des équipements de pointe et faisant confiance à des équipes jeunes, talentueuses et motivées. Chacun, à tous les niveaux, se trouve investi d'une mission d'appoint déterminante dans cette chaîne de qualité totale. Et chacun en sera fier.

## Continuer à le mériter chaque jour encore plus

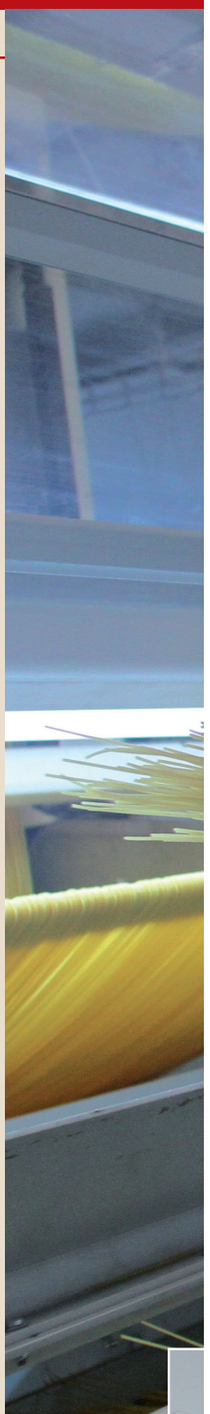
Lorsque le directeur général Nader Elarbi était invité au podium pour recevoir, des mains du ministre Kamel Bennaceur, le Prix de la Qualité, lors de la cérémonie tenue en novembre dernier au siège de l'UTICA, en présence de la présidente de l'organisation, Ouided Bouchammoui, c'est l'ensemble des 365 personnes formant le management et le personnel qui, à ses yeux, étaient avec lui à l'honneur.

Cette distinction est en fait la consécration d'une démarche globale. Qualité des produits, développement des ressources humaines, essor commercial, qualité de service, environnement favorable, pérennité de l'entreprise, création de valeur, lancement de nouveaux produits, accès à de nouveaux marchés et croissance continue : tout s'imbrique harmonieusement et se conjugue. Le Prix national de la Qualité n'est pas seulement un label qui s'ajoute à un palmarès déjà bien garni, mais un ultime encouragement et une lourde responsabilité. Il va falloir continuer à le mériter chaque
















jour encore plus et à chaque paquet produit.

## C'est l'engagement des Pâtes Warda

www.warda.tn

## STICODEVAM devient

# Tunisie Clearing
# التونسية للمقاصة

Tunisie Clearing assure la conservation ultime des titres admis à ses opérations et gère un système de règlement et de livraison de titres.

D'autres missions lui sont aussi attribuées: gestion de la dette négociable de l'Etat pour le compte du Trésor, gestion des collatéraux pour le compte de la BCT, codification des valeurs mobilières, tenue des registres des actionnaires, etc.




**5, rue du Yen, les Jardins du Lac II 1053 Les Berges du Lac**
**Tél : 71 193 593 - Fax : 71 193 620**
**www.tunisieclearing.com**

# Pourquoi ce livre ?
# «Gouverner»

**L'objet de ce livre est double : initier les gouvernés aux problèmes et difficultés du gouvernement et permettre aux gouvernants de réfléchir à ces problèmes en prenant connaissance du parcours et des idées de quelqu'un qui a eu l'honneur de servir, la possibilité de s'accomplir et la souffrance de percevoir de près aussi bien la noblesse du service public que la misère de la politique et la dérive du pouvoir.**

Cet ouvrage comprend une introduction, quatre parties et une conclusion. Si l'introduction se limite à l'évolution de la situation, la conclusion, en revanche, constitue une esquisse d'un nouveau modèle de développement du pays comportant une réforme des institutions à développer, des méthodes à employer. La première partie concerne le système de gouvernement : la nature du régime, présidentiel ou parlementaire ou mixte. J'ai vécu les excès du premier, surtout dans sa seconde phase des 23 dernières années. Aussi j'explique dans ce livre pourquoi un tel régime est un système qui n'existe plus que dans les pays sous-développés, arabes et musulmans en particulier, et que le monde développé a adopté le système parlementaire, à l'exception des Etats-Unis où il y a des contrepoids et des libertés qui limitent ses inconvénients.

Cette première partie évoque le problème du «pouvoir judiciaire» qui est en fait un «pouvoir» subordonné et une simple «autorité» comme le disent les constitutions française et tunisienne. J'expose comment la justice peut devenir un pouvoir autonome comme le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. Certaines de mes idées ont été reprises par la nouvelle constitution de janvier 2014.

La deuxième partie du livre porte sur les «Grands équilibres économiques» et traite à la fois de la demande globale (consommation, investissement et exportation) et de l'offre globale (production et importation) et explique comment procéder pour gérer ces différentes composantes et atteindre un équilibre acceptable entre la demande et l'offre garantissant ainsi la stabilité ou la progression adéquate des prix et des revenus ainsi que l'équilibre de la balance des paiements, les exportations couvrant au moins les importations de biens et de services pour éviter le déficit commercial et avoir un excédent courant au lieu d'un déficit courant. Ce déficit courant est structurel depuis l'indépendance, on emprunte pour le couvrir et on aggrave ainsi l'endettement et on s'expose à une grande crise financière extérieure qu'on a connue en 1964 et en 1986 et qui a nécessité à deux reprises le recours au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale.

Le ou les futurs gouvernements doivent faire face à cette première priorité, comme ils doivent également faire face à un deuxième et grand défi : le chômage et l'emploi. La résorption du chômage, devenu trop important, et la création d'emplois, toujours inférieure à la demande, exigent des investissements importants qu'il faut rechercher, mettre au point et financer. Tous ces problèmes sont évoqués au détail dans cette deuxième partie.

La troisième partie concerne le budget et la fiscalité. Le budget de l'Etat pose le problème du rôle de l'Etat et de ses attributions. Son intervention importante, nécessaire au lendemain de l'Indépendance, est devenue excessive. Les ressources budgétaires sont devenues insuffisantes pour couvrir des besoins en croissance continue. Faut-il alléger les charges de l'Etat ? C'est notre opinion. Faut-il aggraver la charge fiscale. Le faire c'est alourdir les frais de production et la compétitivité des produits tunisiens. De plus, le mécontentement populaire empêche de le faire. La fiscalité a été à l'origine de grandes révoltes populaires. L'impressionnante révolte tunisienne qui a précédé l'installation du protectorat a précipité l'occupation française : de nombreuses pages édifiantes sont consacrées à cette étape cruciale de l'histoire tunisienne. On a décrit aussi le jeu déloyal entre le fisc et le contribuable. Le fisc ne joue pas le jeu en matière d'impôt direct et de TVA et le contribuable n'hésite pas à frauder le fisc. Une réconciliation entre ces deux « ennemis » est-elle possible ? Nous le recommandons mais cela n'est réalisable que si l'on confie à la société civile une partie des nombreuses charges exercées par l'Etat à la société civile qui, elle, se contente aujourd'hui de réclamer et pourrait, libérée, devenir plus responsable. Nous exposons une nouvelle conception de l'entreprise qui pourrait y contribuer et instaurer la paix sociale. ■■■

■■■La quatrième partie est la plus longue. Elle est consacrée aux problèmes financiers : la banque, le crédit, la monnaie, le leasing et l'assurance et une étude spécifique sur le système financier tunisien et les réformes qu'on peut introduire.

La banque de dépôt est l'instrument principal de l'appareil financier. Nous décrivons son évolution, ses problèmes et les améliorations qu'on doit lui apporter pour qu'elle puisse faire face à ses tâches qui concernent surtout le financement à court terme. On a exposé en même temps les problèmes du financement du développement au moyen des banques d'affaires, des banques de développement, du marché financier. Des développements spécifiques ont été consacrés à l'évolution du problème des banques de développement depuis l'Indépendance. Des autorités incompétentes se sont acharnées à détruire six banques de développement importantes soit en les fusionnant avec la malheureuse STB comme cela a été le cas de la BDET et de la BNDT spécialisées, la première dans l'industrie et la seconde dans le tourisme, soit en les transformant en banques commerciales dites universelles comme cela a été le cas des grandes banques de développement créées en association avec les pays du Golfe. On dirait que la Tunisie ne veut pas se développer. De 1963 à ce jour, c'est un massacre financier et une incapacité stupéfiante qui ont frappé la Tunisie. On espère que les futurs gouvernements s'occuperont plus sérieusement à l'avenir du problème des structures financières tunisiennes qui ne sont plus que des « épiceries ». Le Maroc est un exemple à suivre : ses structures financières ont couvert l'Afrique de multiples succursales et contribuent à l'expansion de l'économie marocaine. Aucune installation tunisienne réussie à l'étranger. Tout est à revoir dans ce domaine. Toute la quatrième partie est pleine de propositions, de suggestions, de cris de colère.




La conclusion est une esquisse d'un nouveau modèle de développement de la Tunisie pour les années à venir. Ce nouveau modèle repose sur l'idée centrale que toutes nos institutions, nos méthodes, ne sont plus adaptées aux besoins du développement du pays. Elles ont subi un vieillissement considérable et doivent être rénovées.

La première grande réforme concerne l'Etat qui se trouve encombré par les tâches d'exécution et la concentration excessive du pouvoir au centre et ce, aux dépens de sa mission essentielle de puissance publique responsable de tâches qui lui incombent à lui seulement et uniquement.

Cette concentration sur l'exécution a fait que le pays attend tout de l'Etat, n'exerçant aucun pouvoir réel sur leur destin. Des propositions sont avancées concernant les grandes communes dont le territoire comprend les gouvernorats actuels et qui doivent être dirigés par des institutions émanant du suffrage universel et libérées de toutes les tutelles qui les accablent aujourd'hui. Les populations concernées participeront ainsi à la construction de leur avenir. Les régions regrouperont les grandes communes voisines, chacune d'elles comprenant des communes littorales et d'autres intérieures. La deuxième grande réforme concerne l'entreprise où le principe de la participation doit remplacer celui de la subordination de façon à motiver les parties concernées et favoriser la paix sociale.

La deuxième réforme vitale concerne le système éducatif qui conditionne l'avenir du pays. Depuis les années 1970, elle s'est révélée nécessaire. Et ce n'est qu'au début des années 1980 qu'elle a été amorcée par la création de l'école de base par le VI[e] Plan (1982-1986). Elle est restée inachevée. Le cycle secondaire et le système universitaire nécessitent des réformes importantes pour éviter les échecs, les abandons, le gaspillage de ressources. La qualité de la formation doit être perfectionnée pour éviter le chômage qui concerne aujourd'hui les cadres formés à l'Université. Une liaison étroite entre l'éducation et l'économie est nécessaire. On propose des idées pour y parvenir. On n'a pas de temps à gaspiller dans ce domaine.

Les grandes réformes économiques à entreprendre doivent consacrer la réduction et si possible l'élimination du chômage et la promotion de l'emploi ainsi que le développement des investissements qui doivent recevoir la plus grande priorité.

Il en est de même en ce qui concerne l'équilibre de la balance des paiements et notamment l'expansion des exportations. Celle-ci requiert une plus large couverture sur le monde et le grand large: un petit pays risque de disparaître s'il se replie trop sur lui-même. C'était le cas hier. Il ne doit plus l'être demain. La Tunisie est équipée naturellement et humainement pour devenir une grande puissance économique et financière : il ne faut pas la maintenir dans l'état de repli et de manque de confiance en soi qui ne peut que la faire régresser..■

# Breeze Residence

*Have Only Positive Expectations*
















## La Société Tuniso-Koweitienne d'el Emar

Immeuble CTKD, Lotissement Al Nakhil, Cité les pins, les berges du Lac II (prés de l'ambassade de Canada)
Pour toute information, veuillez nous contacter au 94 885 794 / 98 255 725 / 71 967 123

**www.stke-emar.com**

# Tunisie Clearing
# Au cœur des marchés des capitaux

**Quel rôle le dépositaire central de titres, Tunisie Clearing (ex-STICODEVAM), joue-t-il dans l'architecture boursière ? La célébration du XXème anniversaire de la restructuration du marché financier en novembre 1994 a fourni l'occasion de le mettre en valeur. Une célébration qui a coïncidé avec l'adoption de la nouvelle dénomination et l'inauguration par le Ministre de l'Economie et des Finances, Hakim Ben Hammouda, du nouveau siège, aux Berges du Lac, à quelques encablures de la Bourse.**






La loi 94-117, nous explique Maher Zouari, Directeur Général de Tunisie Clearing, a mis en évidence la séparation des fonctions de surveillance et de marché en créant, d'une part, une autorité de contrôle et de régulation : le Conseil du marché financier, et d'autre part, la nouvelle entreprise de marché responsable de la gestion du marché des valeurs mobilières: la Bourse des valeurs mobilières de Tunis. Elle a également permis de réorganiser le métier d'intermédiation en Bourse en séparant les fonctions de banquier et d'intermédiaire et en interdisant ainsi aux banques l'exercice des activités de négociation pour le compte de leurs clients. En plus de tous ces mérites, l'apport de la loi 94-117 réside, surtout, dans la création d'une nouvelle entité responsable de l'enregistrement des titres, de leur circulation et du contrôle des provisions: le Dépositaire Central de Titres.



*«Parmi les structures du marché, le dépositaire central se démarque*, souligne Salah Essayel, président du CMF, *comme étant un maillon essentiel car en plus de sa mission de teneur de registre, il est aussi le payeur de tous les vendeurs et le livreur de tous les acheteurs. Les conditions dans lesquelles s'exerce cette fonction nécessitent la mise en place d'une organisation adéquate et d'outils informatiques très performants. C'est d'ailleurs dans cette optique que s'inscrivent les efforts continus entrepris par la STICODEVAM, désormais Tunisie Clearing, pour renforcer ses structures et poursuivre sa modernisation dont le changement de dénomination constitue la plus manifeste illustration. Le CMF ne peut donc que se féliciter de l'émergence de Tunisie Clearing car cela s'intègre pleinement dans la stratégie de régulation qu'il s'est fixée depuis sa création».*

*«Vingt ans déjà passés dans le labeur et la maîtrise des différents segments d'activité du dépositaire central de titres*, estime Jamel Hajjem, président du conseil d'administration de Tunisie Clearing, *nous ont ouvert l'horizon pour envisager de nouvelles actions à entreprendre pour l'avenir. Cela nous permettra de jouer pleinement notre rôle de prestataire de services post-marché de premier plan, garant de la bonne exécution des opérations sur le marché».*



Cet engagement est renouvelé par Maher Zouari. *«Passant d'un volume traité de près de 30 MD durant les premières années, Tunisie Clearing traite aujourd'hui près de 7 MdsD annuellement. Entre ces deux périodes, d'importants progrès ont marqué l'activité de Tunisie Clearing dénotant une immobilisation et une détermination à renforcer les acquis et à consolider la mise en commun des connaissances et le développement de la place financière».*

### Aux origines



Ancien président de l'Association des intermédiaires en Bourse (AIB) et fondateur du dépositaire central tunisien, Hamza Knani revient sur les origines fondatrices. *«Pendant des décennies, la place de Tunis a fait face aux multiples problèmes liés à la gestion matérielle et à la conservation des titres physiques. Le traitement de ces titres nécessitait des coûts énormes causant souvent des déficits au niveau des départements titres des intermédiaires en Bourse, principalement des banques à l'époque. Avec leurs différentes formes au porteur et nominatives, les titres faisaient l'objet de soins méticuleux sans aucune protection réellement efficace : délai considérable pour les opérations post-marché, livraison et retrait physique des titres, inventaire très fréquent, découpage des coupons, lourdeur des formalités de transfert avec des retards de confection des nouveaux certificats d'actions ou d'obligations, risque de vol, de pertes et de falsification, cumul des suspens… A un certain moment, nous avions peur de nous retrouver un jour dans une situation où «on ne sait plus qui détient quoi». Aujourd'hui, chacun de nous reconnaît la qualité du travail fourni, jour après jour, et les étapes franchies avec succès par cette institution qui ne cesse de conférer les soins nécessaires à la sécurité des titres pour le plus grand bénéfice de la place de Tunis».*

Zeineb Slim, qui a été le Premier Président directeur général du Dépositaire central tunisien, se souvient encore des débuts: *«Le 28 décembre 1993, je me trouvais à la tête d'une société, la STICODEVAM, dont le capital était de 160.200 DT.*

## Une mission plurielle

- Conservation centralisée des valeurs mobilières
- Règlement/Livraison des titres
- Partenaire privilégié du Trésor
- Gestion des collatéraux pour le compte de la Banque Centrale de Tunisie
- Opérations sur titres
- Autres services
  - Codification des valeurs mobilières
  - Mise à jour du registre des investisseurs

## De gros volumes financiers

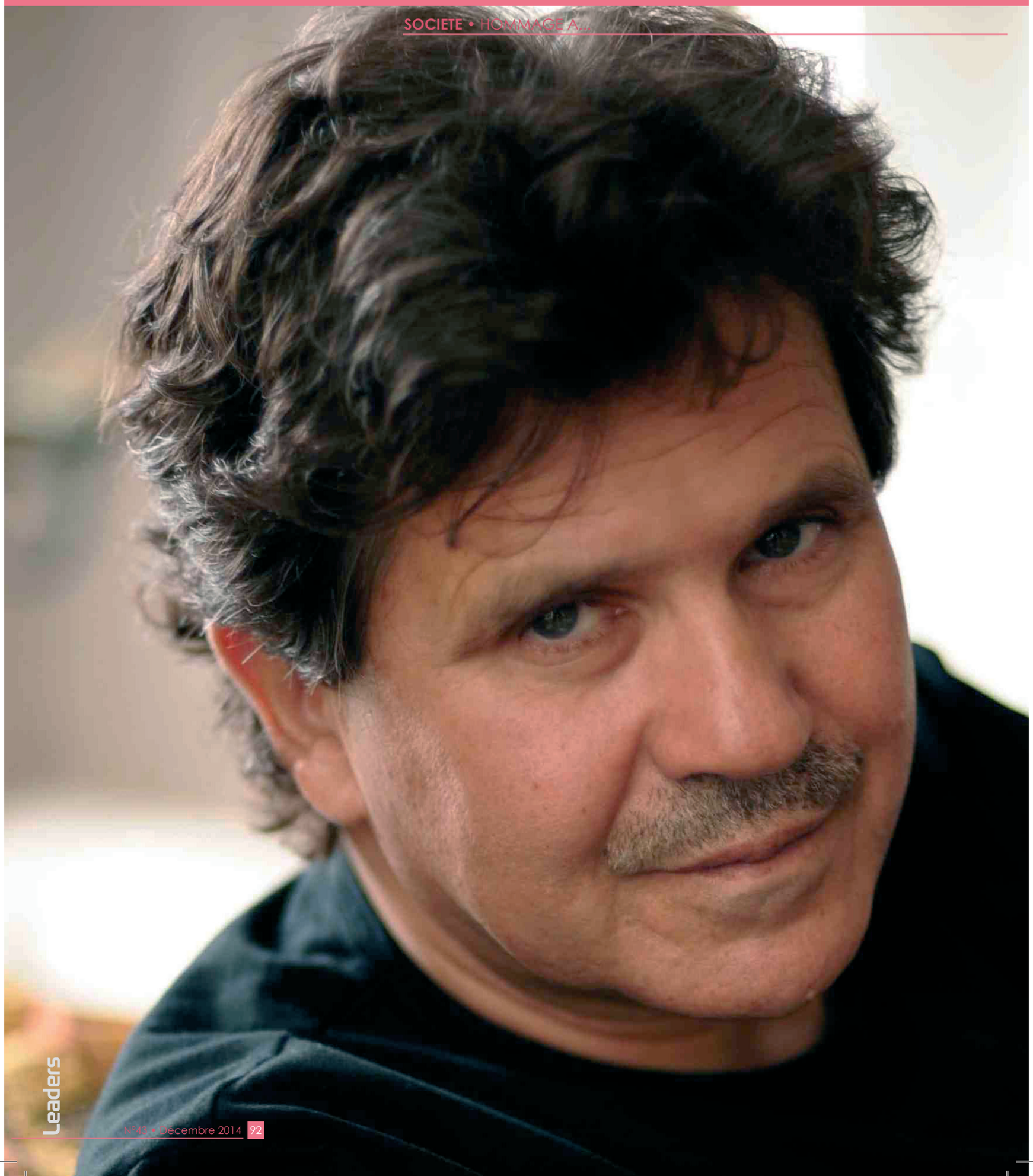
- 24,5 Mds D levés par le Trésor durant la période 1999-2013 :
  - Moyenne annuelle = 1,6 MdsD ;
- 21,4 Mds D de montants remboursés durant la même période sous forme de principal et d'intérêts :
  - Moyenne annuelle = 1,5 MdsD ;
- Encours des valeurs du Trésor de 8,3 MdsD au 31/12/2013 ;
- Règlement des transactions sur le marché secondaire des valeurs du Trésor passant à 1,7 MdsD en 2013 dont 98% au titre du marché de gré à gré.



*Je perçus, alors, les difficultés qui m'attendaient et les enjeux à venir. Il fallait se mettre au travail sans perdre de temps : choisir un siège, recruter du personnel, le former, préparer un programme... Bref, mettre en place une entreprise et créer un esprit d'entreprise».*

*«La tâche était ardue*, poursuit-elle, *mais ô combien exaltante. Je me heurtais, au départ, à la réticence et à la résistance d'une grande partie des acteurs de la place, sceptiques quant à l'avenir d'une telle société. Il fallut s'armer de patience, de ténacité, de pouvoir de conviction et de persuasion pour expliquer notre projet et le faire accepter par tous les intervenants. N'était-ce pas un bouleversement de leurs habitudes, une mutation, un changement douloureux, bref une nouvelle technique financière que la place devait adopter ? Des réunions eurent lieu avec tous les intervenants de la place. Une collaboration fructueuse s'instaura.»*

*«Un an après le démarrage de la Sticodevam*, indique Mme Slim, *la loi 94-117 du 14 novembre 1994 relative à la réforme du marché financier est venue confirmer l'existence légale de la Sticodevam et définir son champ d'action. L'année 1995 fut celle du démarrage effectif de la société avec la prise en charge des valeurs. Avant la fourniture, par la France, du logiciel «SEMS» qui n'a eu lieu qu'en 1999, nous avons entrepris le développement d'un logiciel maison, le «STICO-RL», qui nous a permis le 22 novembre 1995 de vivre une journée historique pour la place et nous-mêmes. C'était la première journée de dénouement des transactions boursières via la Banque Centrale de Tunisie. Rappelons qu'à cette période, la société ne comptait que 7 personnes dont un ingénieur informaticien et moi-même. L'introduction des échanges scripturaux automatisés a permis à la place financière une avancée remarquable. La culture des back-offices et la mentalité collective ont connu avec la STICODEVAM une évolution importante. La réussite de la Sticodevam est celle de toute une équipe soudée autour d'un projet mais aussi de la volonté et des relations privilégiées entretenues avec les acteurs de la place, qu'ils en soient ici remerciés. J'aimerais rendre hommage à feu M. Nouri Zorgati, Ministre des Finances, qui suivait avec grand intérêt le développement de la Sticodevam».*





# Abdelwahab Meddeb
# L'érudit nous manquera

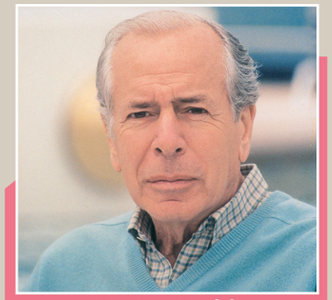
**Furtivement il nous a quittés, le 6 novembre dernier, alors que personne ne s'y attendait. Son dernier texte «Je vote», publié sur Leaders.tn, début octobre, résonne encore dans nos oreilles, dans nos têtes.**

Ce jour-là, Abdelwahab Meddeb, 68 ans, d'une voix affaiblie, mais insoupçonnable d'une grave maladie, nous appelait de Paris. Il voulait s'assurer qu'aucune malencontreuse coquille n'a échappé à sa vigilance. Comme il le faisait toujours, depuis le lancement de Leaders.tn en 2009, gratifiant nos lecteurs de ses textes. Toujours exceptionnels, comme celui qu'il avait cosigné le 20 janvier 2011 avec Elyès Jouini : «Appel pour réussir la transition démocratique en Tunisie. Rentré à Tunis» dès le déclenchement de la révolution, il était *«impressionné par la transfiguration des êtres et l'inquiétude qui les habite, en raison de l'instabilité»*. D'où l'importance qu'il accordait à cet appel. Et le voilà reparti pour un nouveau combat. Jusqu'à son dernier souffle.

Son livre *Instinct Soufy* sortira dans les librairies fin novembre. La préface est signée par le professeur émérite Christian Jambey.

L'écrivain, le poète, l'essayiste, l'érudit s'est soudainement tu. Son œuvre demeure. Sa pensée éclaire la lanterne. Son combat contre l'obscurantisme, mais aussi l'islamophobie, ne cessera pas. Il sera poursuivi par tous les siens.■

**Taoufik Habaieb**



Par Jean Daniel

## Il servait sa cause avec une érudite ardeur

«Pessimisme ? Optimisme. Ce sont les Tunisiens qui ont le plus tourmenté nos cervicales. Promenant nos ferveurs d'un camp à l'autre, ces jeunes Tunisiens ont fini par nous contraindre de croire en eux. De croire qu'il y aura un octobre tunisien et qu'il sera démocratique. J'éprouve le besoin de l'écrire au moment où j'apprends la mort de l'universitaire franco-tunisien Abdelwahab Meddeb. C'était un militant français du réformisme tunisien. Il servait sa cause avec une érudite ardeur, d'autant qu'il y était accompagné par ses admirables femme et filles. Il y a un moment pour la joie et il y en a un pour la douleur. C'est écrit.■

**J.D.**
L'Obs

# Meddeb, tel que je le vois



Par Hamadi Redissi

Abdelwahab Meddeb était érudit, cosmopolite, polyvalent et radical. Peut-être le plus d'entre tous les lettrés arabes à l'être. Erudit, il connaissait souvent plus ou au moins autant que n'importe qui sur n'importe quel sujet abordé en sa présence. Préformé dans la culture arabe, il connaissait les secrets de la pensée islamique. Formé à l'école de l'Occident, il était familier de ses multiples écoles de pensée. Il pouvait discourir sur la culture et l'art asiatiques avec autant d'autorité que de la théologie de la libération ou de l'art gothique. *Philosophie Magazine* a publié d'ailleurs un dialogue qu'il avait eu avec un penseur asiatique (japonais si mes souvenirs sont bons).

Cosmopolite, il se sentait plus citoyen du monde par-delà tout pouvoir souverain. Il s'est d'ailleurs référé dans ses réflexions sur l'étranger au traité *Vers la paix perpétuelle* où Kant définit le droit cosmopolite comme celui qui transcende le droit politique étatique et qui traite les hommes comme citoyens d'un même monde. Le volumineux ouvrage—plus d'un millier de pages— qu'il a dirigé sur *L'histoire des relations entre juifs et musulmans* (Albin Michel, 2014) en est l'illustration. Polyvalent, il s'ennuyait dans un genre. Il était romancier, poète, essayiste, penseur et journaliste. Il était incollable sur le soufisme et nul ne connaît mieux que lui l'art islamique. Ses pérégrinations légendaires dans les ruelles de la médina sont consignées dans *Talismano*. Critique virulent de tous les conservatismes, il était sans concessions sur la question de la sécularité et de la modernité.

C'était un grand humaniste comme il en existe rarement dans les temps contemporains. Il a fait sien cet énoncé de Térence : *«Je suis un homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger»*. Il rappelle Miskawayh ou Tawhidi, des hommes de lettres qui ont écrit des choses doctes, belles et intelligentes, entre l'Adab et la sapienza, un écrivain philosophe (ni un pur philosophe ni un simple romancier), un essayiste plus proche de Camus que de Sartre. Il caressait l'espoir de fonder une nouvelle « Weltlitteratur », une littérature mondiale, ouverte à toutes les littératures, c'est-à-dire qui résume le monde dans la pensée. C'était le projet de Goethe et des romantiques allemands dont il a voulu faire un programme de vérité, adapté à sa Weltanschauung, sa vision du monde. Je doute fort que cette vocation transculturelle lui fût inspirée par son milieu d'origine. Les zeitouniens n'étaient pas animés par ce désir boulimique de tout savoir sur tout ; et le collège Sadiki se contentait de donner une bonne formation générale. Il était inspiré, je crois, par son propre *daïmon* (le dieu intérieur, ni mortel ni immortel), cette voix intérieure qui l'a poussé à suivre sa propre voie. Il a conçu son itinéraire comme un Hollzweg, *«un chemin qui mène nulle part»*, une errance à la recherche de soi.

Peut-être est-ce l'exil qui l'a forcé à voyager et se déplacer, sillonner le monde ; mais il se peut qu'il ait voulu un peu suivre son maître nomade Ibn Arabi. C'est peut-être cette envie esthète d'être toujours décalé, d'être ailleurs – toujours ailleurs –, qui le mène vers le soufisme, compris davantage comme une quête de l'absolu ■■■


Mon contrat prévoyance,
C'est protéger ma famille et assurer son avenir !
Et vous, avez-vous pensé à la vôtre ?
Appelez-nous au :
70 000 050
UBCI GROUPE BNP PARIBAS
الاتحاد البنكي للتجارة والصناعة
La banque d'un monde qui change
www.ubci.tn

HYUNDAI
NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

# Efficacité prouvée pour tout type de transport




*Nouveau camion*
**HYUNDAI HD 78**

هَاوُ الصَّنْدِي

**Tunis :** Parc Industriel de Ben Arous GP1 km 5,5 BP 211 2013 Ben Arous - Tunisie
Tél. : (+216) 71 388 100 / Fax : (+216) 71 388 050
**Succursale Sousse :** Route de Tunis km 132,5 4022 Akouda - Sousse - Tunisie
**Tél. :** (+216) 73 309 309 / Fax : (+216) 73 309 999
**Succursale Gabès :** Route de Tunis km 0,5 BP 31 - 6001 Hached Gabes
Tél : (+216) 75 273 044 / Fax : (+216) 75 274 151

SOTUDIS
*Chemin de réussite*

www.sotudis.com.tn

■■■qu'une doctrine immanentiste. Pour s'en rendre compte, il suffit de lire *La maladie de l'islam* qu'on réduit à tort à un livre anti-islamiste post-11 Septembre 2001. On y découvre en toile de fond un homme qui décrit des stances, des haltes dans les différents sites, à la recherche des lumières islamiques. Il dialogue avec ses partenaires de voyages et ses collègues pour expliquer à sa manière *«Whatwentwrong ?»* (Que s'est-il passé ?).

J'ai plus fréquenté l'œuvre que connu l'homme. Il était réservé, mais je crois plus par fragilité—car il se savait vulnérable—que par suffisance. Et puis, j'ai découvert qu'il était d'une grande générosité. Ces derniers temps, Abdelwahab Meddeb appelait ses amis tous les jours. Il suivait de près les événements. Son appel à voter Nidaa Tounes et Béji Caïd Essebsi eu un grand effet. Même Béji s'en est publiquement prévalu. Et puis, on déplore le silence de l'intellectuel ! Quand j'en ai informé notre éditeur commun, Jean-Louis Schlegel, ce dernier m'a répondu, *«Etrange et formidable en même temps, ce besoin de revenir au pays de l'enfance avant de partir».*

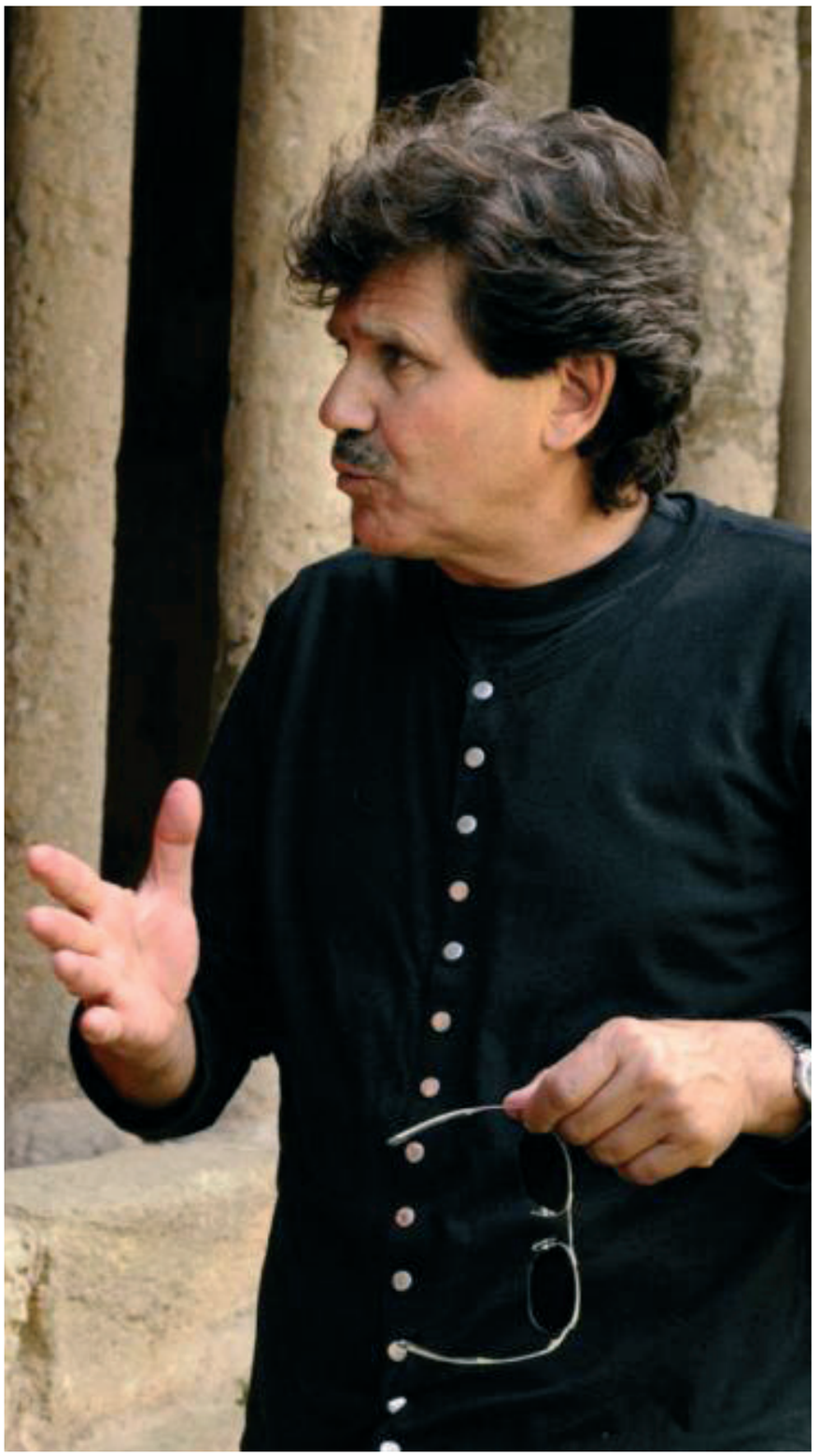
A la fin de l'année dernière, de Barcelone où il était avec son épouse Amina, il m'a fait parvenir un poème intitulé « Supplique pour l'an qui vient », dans lequel, le 26 décembre, il prie la nouvelle année d'épargner l'arbre chétif dans son cercle de terre :

*Que dis-tu de nos pas qui chargent le monde ?*
*Sais-tu que des semelles battant le macadam*
*Fusent des étincelles qui blessent l'arbre*
*Debout chétif dans son cercle de terre ?*
*Entend-il le fracas des forêts qu'on abat*
*Au flux des gaz qui émanent de nos corps ?*
*L'usine rumine autant que vaches*
*Comblant le pré où elles broutent ;*
*Les ailes du papillon s'emballent*
*Du sous-bois à l'intérieur des armoires,*
*Cachemire troué çà et là la chair se voit,*
*Chandail criblé du condamné qu'on mitraille ;*
*Chante plutôt la grâce du soleil – où il donne*
*Et offre-lui la main qui apprivoise*
*Quand craquelle et calcine la grenade*
*Qu'il a teinte comme joues que vent hale*

Inconsolables, Amina, Hind et sa famille le pleurent, ses amis aussi. J'ai une pensée particulière pour ses amis intimes, Fadhel Jaziri et Ali Mezghani.

A mon tour de m'agenouiller en signe de respect pour l'homme et son esprit.■

**H.R.**



# L'intellectuel engagé, le citoyen vigilant et inquiet !



Par Elyès Jouini

J'ai souvent eu l'occasion de croiser Abdelwahab mais le moment qui restera le plus profondément gravé dans ma mémoire correspond très certainement à l'émission sur France Culture à laquelle il m'avait convié plusieurs semaines auparavant et qui a été enregistrée le… 10 janvier 2011. Le thème de l'émission était la finance islamique, sujet que j'avais contribué à faire connaître en France et à faire émerger dans les cercles de décision mais l'un comme l'autre avions l'esprit ailleurs, tout à la fois inquiets et pleins d'espoir. Et je me souviens du café pris dans les couloirs de Radio France, à l'issue de l'émission, moment au cours duquel nous échangeâmes bribes d'informations, rumeurs, analyses, et partageâmes rêves et craintes. Nous nous sentions surtout loin de là où nous aurions dû être!

Le 18 janvier, il m'écrivait *«Je suis à Tunis depuis ce matin 10h, je suis impressionné par la transfiguration des êtres et l'inquiétude qui les habite, en raison de l'instabilité.Aujourd'hui aussi les informations se succèdent et se contredisent.»* Le 20 janvier nous signions et lancions l'«Appel pour réussir la transition démocratique en Tunisie» publié sur *Leaders*. Le 29 mars nous nous retrouvions à Paris au cours d'une soirée à l'occasion de la sortie de *Printemps de Tunis*.

Il parlait de printemps mais était alors déjà habité par le sentiment de l'urgence, par l'inquiétude face à tous les risques menaçant ce printemps naissant. Ce sentiment de l'urgence, il l'a encore partagé avec les Tunisiens dans son appel à voter Nidaa et BCE lancé le 5 octobre dernier *«pour retrouver l'air frais de la liberté et nous éloigner de l'étouffement que procure la colonisation des âmes»*. Quels que soient les avis sur telle ou telle position, je voudrais saluer en Abdelwahab Meddeb, l'érudit, le poète inspiré, l'écrivain à la prose subtile, l'intellectuel engagé, le citoyen vigilant et inquiet !

**E.J.**



# Un Nouvel Élan




Société Tunisienne d'Assurances et de Réassurances
Square Avenue de Paris - 1080 Tunis
Tél. : (+216) 71 340 866 / Fax : (+216) 71 340 835 - 71 341 932
E-mail : star@star.com.tn / Facebook : StarAssurances
www.star.com.tn

# الكلمة ليك




## VOUS ÊTES SUR ÉCOUTE

**Tél :** 72 279 188
**Fax:** 72 279 177
**Mobile :** 28 222 601
**E-mail :** commercial@capradio.tn

91,5
105,6
95,2
CAP
FM
La 1ère Radio du Cap Bon...

www.capradio.tn



Par Hakim Ben Hammouda

# Il aura contribué à une meilleure connaissance de l'Islam en Europe

C'était un grand penseur, qui a beaucoup réfléchi sur les questions de l'Islam et a cherché à mettre en exergue les vraies valeurs de paix, de justice et d'égalité de l'Islam. Il a également joué un rôle important dans la défense de l'Islam en Europe, après les attentats du 11 septembre 2001, lorsque les néo-orientalistes et les pourfendeurs de l'Islam faisaient l'amalgame entre terrorisme et religion. Par ses écrits, ses émissions radio et ses autres interventions, Abdelwahab Meddeb a contribué à une meilleure connaissance de l'Islam en Europe et plus généralement dans le monde.■

**H.B.H.**

# Un symbole vivant de l'Islam qu'on aime, tolérant et ouvert sur les autres



Par Kamel Lazaar

Je connaissais Abdelwahab Meddeb à travers ses œuvres, puis je l'ai rencontré personnellement, il y a trois ans. Nous avions convenu de dîner ensemble chez moi et avions passé de longues heures à parler de tout : la situation du monde arabe, l'Islam, le soufisme et ses grandes figures comme Ibn Arabi, Dante, l'art, la culture. Je découvrais l'étonnante érudition de cet homme et la profondeur de ses analyses. Nous nous sommes revus à plusieurs reprises et l'enchantement n'a jamais été rompu.

D'une rencontre à l'autre, je réalisais que Meddeb faisait partie d'une espèce de plus en plus rare, celle qui réunit à la fois le poète, l'écrivain et l'artiste. Un vrai *«adib»*, dans la pure et belle tradition arabe. Un symbole vivant de l'Islam qu'on aime, tolérant et ouvert sur les autres. Le produit d'un monde musulman authentique tout en étant un Européen d'adoption. Bref, un vrai passeur des cultures et un acteur du rapprochement culturel et civilisationnel, tels que nous les aimons et pour lesquels la Fondation Lazaar consacre ses objectifs.

Il y a deux ans, lors d'une célébration du Printemps tunisien à New York, j'ai rencontré une critique d'art américaine d'origine coréenne qui a passé la soirée à me faire part de son admiration pour l'un de mes compatriotes.... Il s'agissait de Meddeb. Je comprenais alors combien ce dernier avait réussi à passer les frontières et à faire connaître sa pensée à l'international. Il était devenu un ambassadeur de l'excellence de mon pays. Et j'en étais fier. Du coup, je me posais la question – que je pose aujourd'hui encore : Est-ce que la Tunisie a jamais saisi l'importance et la grandeur de cet enfant issu de ses entrailles ? Et si elle ne l'a pas fait, que faut-il faire à l'avenir pour s'acquitter de l'hommage qu'il mérite ?■

**K.L.**



# Il met en miroir tradition et modernité, Orient et Occident, islam et Europe



Par Faouzia Zouari

Il défendait un islam éclairé (...), transmetteur des merveilles de l'islam», comme il aimait à se définir, adversaire farouche des obscurantistes tout autant que des islamophobes, à qui il opposait sa «double généalogie islamo-européenne. La sortie de son essai *La Maladie de l'islam* (2002) le propulse sur le devant de la scène. Il intervient sur les différentes lectures du Coran et ne manque pas une occasion de pourfendre les exégètes rétrogrades. Sur les ondes de France Culture, dans son émission hebdomadaire, il met en miroir tradition et modernité, Orient et Occident, islam et Europe. Il bouscule les préjugés sur la religion de Mohammed et reproche aux Occidentaux de l'assimiler à l'islamisme.

Mais il n'use d'aucun compromis envers ses coreligionnaires, dénonçant «la vision fasciste» des courants salafistes. Sans jamais craindre la foudre des barbus ni hésiter à se confronter sur les plateaux de télévision à un Tariq Ramadan décidé à le faire passer pour un *«traître à la nation arabe»*.

Tunisien d'origine, Abdelwahab Meddeb l'était aussi de coeur. Depuis la révolution, on ne comptait plus ses prises de parole en faveur des courants progressistes. Quelques jours avant sa mort, il donnait même des consignes de vote à ses compatriotes : *«Nous sommes devant le choix entre une société ouverte, dynamique, adaptée aux moeurs de notre siècle et une société close, régressive, archaïque.»* Meddeb aura résumé par ces mots le dilemme actuel du monde musulman. Mais il n'aura pas eu le temps d'achever son «contre-prêche» laïque. Puissent les vivants retenir ses dernières paroles en guise de testament pour les générations futures!

**F.Z**

Jeune Afrique



# The leading Tunisian snacks company







Cerealis

Bolério

Head Quarters : Les berges du Lac - Tunis - Tunisia
Tel. : +216 71 96 19 96 • Fax : +216 71 96 19 20
E-mail : info@cerealis.com.tn
Web site : www.cerealis-snacks.com • www.bolerio.com.tn

Jawhara FM
www.jawharafm.net

# Visons **haut**...
# Voyons **GRAND !**




# **Jawhara FM**
# change de
# locaux

**Adresse: Avenue 14 Janvier 2011, route touristique Sousse.**

Sousse - Hammamet - Zaghouan 102.5 Mhz

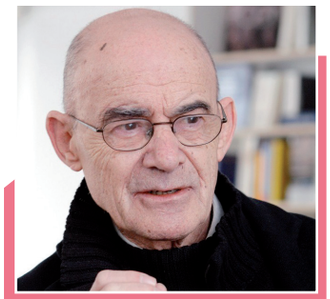
Monastir - Mahdia - Nord de Sfax 89.4 Mhz

Kairouan, Kasserine, Sidi Bouzid, sud de Seliana - Ouest de Sfax 104.4 Mhz

BlackBerry

Télécharger gratuitement nos applications mobiles

# Voyages de Meddeb



Par Jean-Luc Nancy

Tu es parti pour ton dernier voyage, Abdelwahab. Comme tous tes voyages, il a déjà son retour en lui. *«Tu as résidé au pays de Cham puis tu es revenu/sur ta colline»* : ce sont tes vers, parmi les derniers. Toi tu as séjourné au pays de Japhet et voici que tu reviens sur ta terre tunisienne. Comme Sohrawardi que tu as traduit et commenté en déclarant que tu t'identifiais à lui, tu reviens de l' «exil occidental» et comme tu l'écris à son propos *«Le désastre mène de l'obscurité à la lumière, de la nuit à l'aurore, de l'Occident à l'Orient.»* Oui, tu me le rappelais il y a peu: il faut revenir vers l'Orient. Tu as fait l'épreuve de l'Occident, tu as connu ses joies, ses beautés, ses lumières et tu as vu croître sa maladie – en même temps que tu décelais celle qui pouvait affecter l'islam. Tu as quitté l'ombre de la Zitouna pour celle de Notre-Dame, tu reviens vers la première et cependant, nous le savons, tu n'oublies pas la cathédrale de Strasbourg ni la peinture de Michel-Ange, ni le poème de Dante. Tu nous précèdes désormais dans la conjugaison de Delphes et de La Mecque, de Nazareth et de Médine, de Mostaganem et de Jérusalem – en tous ces noms je continue simplement à citer, à réciter le dernier poème que tu nous laisses, ce *Portrait du poète* en soufi que publie ton ami poète Michel Deguy.

Comment lier au poème la pensée engagée, courroucée et vibrante que tu as pu suporter au milieu de la désolante dislocation du monde méditerranéen, abrahamique et nourri de Ibn Rochd autant que d'Augustin? (Augustin que tu dis *«Berbère latin jeté aux/franges occidentales de l'Orient»*. Tu sais que le Vrai inflige des stigmates (je te cite toujours) et tu ne cesses pas de penser que c'est une ordalie qui nous est infligée (tu dis qu'elle *«n'est pas jeu d'un autre temps»*) : une épreuve pour nous faire revenir de l'exil et de l'obscurité vers une lumière nouvelle. Cette lumière ne peut être que poétique autant que politique et l'une par l'autre ou l'une éclairant l'autre, voilà ce que tu penses. De tous tes voyages tu reviens, à Paris, Tunis ou Tanger, à Rome, Le Caire, Berlin ou Résafé (souviens- toi) parce que dans tous tu rencontres le retour éternel du même, de ce même qui n'est jamais identique, chaque fois nouveauté d'une même présence, chaque fois inscription d'un trait de la même présence. Dans la suite de tes poèmes, son nom est Aya, une femme, quelqu'une, toutes, nous tous. *«Tu es parti avec le poème / et tu resteras avec nous à jamais»* - c'est toujours toi qui le dis et nous le récitons avec toi.■

**J.L .N.**
Philosophe




# Tunisie-Gabon
# Une visite qui concrétise

**Passer des bonnes intentions à la réalisation, tel est l'objectif de la récente visite en Tunisie du ministre gabonais de l'Energie et des Ressources hydrauliques, Désiré Guedon, et qui offre une belle illustration de l'élan que doivent prendre les échanges économiques entre les deux pays. Le cadre officiel est une invitation de son homologue tunisien, Kamel Bennaceur. L'opération est à l'initiative du Groupe Loukil dans une nouvelle forme de partenariat public-privé. L'Etat invite les entreprises publiques concernées à s'investir et le secteur privé s'en occupe : la réussite est garantie, car on est alors dans le concret.**



A la tête d'une délégation de haut niveau, comprenant notamment le directeur général de la Société de production et de transport d'électricité du Gabon (Spteg), Jean-Pierre Lasseni Duboze, le directeur général de la Société de patrimoine, Jean-Liévain Idoundou Manfoumbi, et le conseiller technique du ministre, Marcelin Massila Akendengue, le ministre a eu une visite au pas de charge. Au centre de ses intérêts, connaître les potentialités de la Tunisie dans divers produits et services notamment l'ingénierie et l'équipement des centrales électriques, les compteurs d'électricité et d'eau, l'appareillage électrique et électronique, les machines agricoles, les équipements hydrauliques et les services d'étude et d'ingénierie. Il s'entretiendra longuement avec Kamel Bennaceur ainsi que les PDG de la Steg, de l'Etap et du Cepex, mais ira sur le terrain à Sousse et Sfax. Sous la houlette de Si Mohamed Loukil, les deux frères Bassem et Walid Loukil lui ont concocté un programme attractif.

Dynamique à l'international, et bien implanté en Afrique subsaharienne, le Groupe Loukil intensifie sa prospection de nouveaux marchés. Accompagnant le chef de l'Etat lors de son périple africain en juin dernier, Walid retiendra, lors de l'étape de Libreville, l'attention du ministre Désiré Guedon en lui présentant la large panoplie des différentes filiales.

Le Gabon, lui affirmera-t-il, peut bénéficier avantageusement de produits et services de réel intérêt qu'il suffit de venir voir en Tunisie. La diplomatie officielle se déploie et la visite est montée.

## En direct, sur le terrain

Que ce soit dans les Ateliers Mécaniques du Sahel (AMS) ou à la station Steg de production d'électricité de Sidi Abdelhamid, à Sousse, ou encore à la Mediterranean Industrial Group (MIG), le ministre a pu se rendre compte effectivement de prestations et produits de haut niveau. Technologie avancée bien maîtrisée, expertise riche et s'adaptant à des





contextes spécifiques et une capacité effective de tenir ses engagements en termes de qualité et de délais et de réussir de grands projets.

Les unités des AMS, qui s'étendent sur plus de 72 ha, emploient 527 personnes et réalisent un chiffre d'affaires annuel de plus de 35 MD. La gamme de production comprend des compteurs d'eau et une large panoplie d'articles de robinetterie, sanitaires et articles de table. Le ministre de l'Energie et des Ressources hydrauliques sait en apprécier la qualité.

Reçu par le PDG de la Steg, Rachid Ben Daly, il a pris connaissance de l'avancement du nouveau projet de production combinée d'électricité devant desservir l'ensemble du Sahel. Les investissements s'élèvent à plus de 600 MD et l'exécution est assurée par un consortium international avec la participation notamment du Groupe Loukil à travers sa filiale MIG. Cap alors sur Sfax pour visiter le site de production de MIG, établi sur plus de 10 ha dont 25 000 m2 couverts. Spécialisée dans l'ingénierie, l'approvisionnement, la construction, l'exploitation et la gestion de projets de grande envergure au niveau mondial, cette compagnie emploie près de 500 ingénieurs, techniciens et employés. Elle totalise un chiffre d'affaires de 34 MD dont 8 MD à l'export.

Pour Bassam Loukil, la visite du ministre gabonais de l'Energie et des Ressources hydrauliques en Tunisie augure de bonnes perspectives de coopération entre les deux pays et met en valeur les potentialités du Groupe Loukil et de ses différentes filiales. *«De réelles opportunités de partenariat s'offrent à nous*, a-t-il déclaré, *qu'il nous appartient de traduire au concret. L'ingénierie et l'industrie tunisiennes qui ont fait leurs preuves sont en mesure de bénéficier aux pays frères et amis et de contribuer au développement du continent»*.

Fort d'une trentaine de filiales, dont deux cotées en Bourse, les AMS et GIF Filters, le Groupe Loukil (www.loukil.com.tn) emploie plus de 4 000 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 648 MDT dont 125 MDT à l'export. Il est présent en Algérie, au Maroc, en Mauritanie, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et au Soudan, notamment.■






# Salon de l'Entreprise 2014
# Les rencontres utiles et l'académie instructive

**Il ne suffit pas de vouloir créer une entreprise, encore faut-il affiner le projet, lui trouver le financement nécessaire et, pourquoi pas, le partenaire utile.**

Mais aussi, s'imprégner de la gestion sous ses différents aspects et se préparer un jour à une franchise, voire à une introduction en Bourse. C'est le concept novateur du Salon de l'Entreprise dont la 5e édition vient de se tenir à Sfax les 19 et 20 novembre dernier, à l'initiative du Centre d'affaires de Sfax.

Le ministre de l'Industrie, des Mines et de l'Energie, Kamel Bennaceur, était ravi d'arpenter les allées du Salon, visitant les stands, rencontrant exposants, visiteurs et conférenciers, se félicitant de cette réussite. *«C'est là une œuvre utile*, a-t-il déclaré, *bénéficiant à tous et contribuant à la création et la consolidation de l'entreprise et encourageant les initiatives»*. Ce qu'il a le plus relevé, c'est l'approche qualitative, l'accent étant mis non seulement sur le nombre d'entreprises à lancer ou de partenariats à conclure, mais la réussite et la pérennité.

Rendant hommage au Centre d'affaires de Sfax et à sa directrice générale, Ikram Makni, le ministre a particulièrement salué l'importance accordée aux mini-conférences organisées à cette occasion et préfigurant une véritable académie de formation et de perfectionnement des créateurs et chefs d'entreprise. Le mérite du Salon aura été d'ouvrir les horizons, de favoriser les rencontres utiles et de dispenser des éléments instructifs sur des aspects fondamentaux. Le tout sur un même lieu et dans des délais optimisés.

Ces deux journées ont en effet été intenses pour les 20 000 visiteurs qui ont afflué vers les trois espaces dédiés aux stands d'exposition, conférences et partenariat. C'est ainsi qu'ils étaient reçus par les 150 exposants entre institutionnels (banques, centres techniques

et structures d'accueil et d'appui), répartis en cinq villages :
• Village de l'accompagnement : pour les services compétents de la création de projets, d'institutions de formation et de laboratoires de recherche et d'innovation

• Village de développement régional : avec des stands réservés aux gouvernorats afin de présenter les avantages et les possibilités d'investissement dans chaque région.

• Village de financement : groupant les institutions financières et bancaires, les associations de la microfinance

• Village de la franchise : réservé aux marques tunisiennes et étrangères qui veulent élargir et développer leur réseau en Afrique et dans le Sud de la Méditerranée

• Village de développement d'entreprise : consacré aux services fournis à l'institution jusqu'à ce qu'elle se développe comme les services de logistique, de transport, de bureaux d'études, de mécanismes de réadaptation d'établissements, de développement des logiciels et des établissements de formation, de communication, de marketing et de la publicité, et autres.

## Vers une Académie de l'entreprise

Pas moins de 54 mini-conférences ont attiré un public nombreux et attentif. Les thèmes ont été structurés en trois grands axes, à savoir l'accompagnement et le financement, le développement de l'entrerprise et la formation, et l'innovation. Les thèmes ont varié de la présentation de différents programmes et structures d'appui, tels qu'Ennpact, Entrepreneuriat EFE, BFPME, Start-up Story, Business Angels, ERP Divalto, etc. Mais aussi l'audit qualité interne, le coaching personnel, la gouvernance et la RSE, l'ISO, le CRM, l'innovativité, le pilotage de l'entreprise, l'introduction en Bourse, etc. La qualité des présentations et l'intérêt des participants incitent aujourd'hui à envisager la création d'une Académie de l'entreprise. Le Centre d'affaires de Sfax a déjà eu le mérite de constituer l'Académie de la franchise qui a démontré sa grande utilité. Sur la même lancée, il peut continuer à présent pour l'entreprise. La réussite de l'édition 2014 du Salon de l'entreprise augure de prochaines sessions aussi performantes, voire encore plus.

## Centre d'affaires de Sfax

En partenariat avec : la Chambre de commerce et d'industrie de Sfax, l'Union régionale de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, le Commissariat général au développement régional, l'Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation, l'Agence de promotion des investissements agricoles, l'Office national de l'artisanat, l'Office national du tourisme, l'Agence nationale de l'emploi et du travail indépendant, Université de Sfax et GIZ.

Adresse : 5, Rue Garibaldi BP 516, Sfax- Tunisie.
Téléphone : +216 74 20 22 22
Fax : +216 74 22 96 00
www.salondelentreprise.tn



# شمس FM



تونس الكبرى
101.7 FM

بنزرت
95.7 FM

قفصة
88.7 FM

صفاقس
96.2 FM

الوطن القبلي
106.5 FM

المنستير
90.6 FM

القيروان
107.0 FM

سوسة
93.7 FM

شمس FM، وين إنت، وين أحنا

www.shemsfm.net

Billet



Par Hédi Béhi

# Pour une alliance stratégique Nidaa Tounès-Front populaire

Comment passer du stade de la déconstruction à celui de la reconstruction ? Comment devenir un parti de gouvernement après avoir été pendant des décennies un parti anti-tout, partisan du «y a qu'à faut qu'on»? Comment cesser de juger le monde à travers le prisme déformant de tous les «ismes», se débarrasser de ses a priori et de tous ces travers qu'il traîne comme un péché originel ?

La révolution a surpris l'extrême gauche tunisienne alors qu'elle avait fini par se contenter de son statut de parti des mécontents. Affaiblie par la répression qu'elle avait subie pendant plusieurs décennies, déréalisée, elle n'a pas vu venir ce mouvement populaire surgi du fin fond du pays et auquel, a fortiori, elle n'était pas préparée. D'où son hésitation, aujourd'hui, à abandonner cette posture, somme toute confortable, en se réfugiant dans le «ni- nisme», alors que le pouvoir est à portée de la main grâce à la victoire ou la semi-victoire de Nidaa. On fait la fine bouche, on traîne les pieds, on tergiverse et on pose des conditions inacceptables quitte à jeter ce parti dans les bras d'Ennahdha. Cette attitude est suicidaire car elle fait rater à cette mouvance le train de l'histoire et risque de la condamner à une mort lente, mais inexorable.

Pourtant, le sort des groupes gauchistes des années 60 et 70 dont il ne reste que quelques résidus qui croyaient avoir raison contre tout le monde aurait dû la faire réfléchir. Il ne faut pas se laisser griser par des victoires politiques éphémères parce qu'acquises dans des circonstances exceptionnelles qui risquent de ne pas se reproduire. Ses bons scores lors des dernières consultations électorales, le Front populaire les doit moins à son programme politique qui comporte des propositions dont tout le monde sait qu'elles sont irréalisables aujourd'hui à moins de se couper du reste du monde qu'à une bonne stratégie de communication qui s'inspire des élections américaines ainsi qu'au charisme de son porte-parole.

Le Front populaire s'est certes débarrassé de ses vieux oripeaux, d'abord les symboles qui nous renvoient à un passé sombre : la faucille et le marteau, le mot communisme ; puis les fondamentaux : la lutte des classes, la dictature du prolétariat et l'interdiction de la propriété privée. Il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Son alliance avec le futur vainqueur des premières élections démocratiques du pays lors du sit-in d'Errahil en 2013 lui avait permis de rompre son isolement et d'acquérir une respectabilité et un prestige qu'il n'avait pas. Il est vrai qu'il était alors dans la tactique. Aujourd'hui, il doit se résoudre à un compromis historique comme l'ont fait les communistes italiens et français dès les années 70 et même plus si affinités, en concluant une alliance stratégique avec le même parti.

Car la vocation d'un parti d'opposition est de se retrouver un jour au pouvoir. Et cela ne pourra se faire qu'avec un parti de centre-droit comme Nidaa avec laquelle il partage des valeurs communes. L'extrême gauche tunisienne restée dans l'opposition pendant longtemps doit faire l'apprentissage du pouvoir, acquérir une nouvelle culture, se confronter aux dures réalités pour changer la vie. Un ministre français est entré dans l'histoire pour s'être exclamé en 1936, au lendemain de la victoire du Front populaire qui ressemblait par sa composition au nôtre : « Enfin, les difficultés commencent». La phrase qui a été reprise il y a deux ans par François Hollande au lendemain de sa victoire à la présidentielle n'a rien de paradoxal. Peut-être entendrions-nous dans quelques semaines d'anciens opposants tunisiens assis autour de la grande table du Conseil des ministres plancher sur des projets qu'ils avaient mis mille fois sur le métier sans avoir jamais reçu un début d'exécution s'exclamer eux aussi à la première difficulté rencontrée: *«Enfin les difficultés commencent»*■

**H.B.**




**Magnésium**

**Calcium**



**Forme**

**Dynamisme**

\+ Calcium
Magnésium

ماء معدني
كريستالين
طبيعي

أكثر كلسيوم
و أكثر منيزيوم